



2025

Bilan
d'activité

L'AGENCE DU
COURT MÉTRAGE

L'Agence du court métrage est
une association soutenue par



Une publication de
L'Agence du court métrage
77 rue des Cévennes
75015 Paris
www.agencecm.com

Édito



©Patrice Terraz

Jérôme Descamps
Président

« *La fourmi :*
Que faisiez-vous au temps chaud ?

La cigale :
Nuit et jour à tout venant
Je chantais, ne vous déplaise. »

Jean de La Fontaine

L'exercice du bilan répond toujours à cette question insidieuse : qu'avons-nous fait d'une année de plus ? Un bilan, c'est aussi permettre à l'équipe de L'Agence du court métrage de s'exercer à l'introspection pour prendre le temps de mettre en valeur ce qui a été construit, interroger ses pratiques et modifier ses usages.

À lire les chiffres, les comptes-rendus, les témoignages qui maillent cet épais document, on peut comprendre que le court métrage fait vibrer les spectateurs de toutes les régions grâce à ses créateurs et à ses diffuseurs.

12 466 films projetés, 918 structures organisatrices en France et à l'étranger, 271 salles de cinéma, 212 ateliers d'éducation aux images : tous ces chiffres ne sont pas rien, ils permettent de comprendre l'étendue des actions quotidiennes.

Ces chiffres, je les vis sur le terrain en étant à la fois directeur d'une association de diffusion du cinéma et président de L'Agence du court métrage.

Je les vis lorsque je me retrouve, avec ma casquette de directeur d'association en Grand-Est, devant les très nombreux enfants et parents à la Maison commune du chemin vert à Reims pour un ciné-goûter autour des courts métrages d'animation, devant la centaine de personnes de la Médiathèque Voyelles de Charleville-Mézières pour une soirée « Droits des femmes » autour de la réalisatrice Lucie Borleteau ou devant les quelques personnes de la Fête du court métrage à la médiathèque de Poix-Terron. Ces chiffres ne sont pas seulement une volonté de gonfler le torse, mais plutôt la marque du travail lent (et sans fin) du maillage territorial auquel L'Agence du court métrage est si attachée.

Notre bilan est un exercice au passé qui nous permet de renforcer nos actions et mieux organiser le temps présent pour préparer l'avenir. En soutenant la diffusion des films dans tous les contextes, dans toutes les géographies, nous soutenons l'écriture des formes et des talents de demain.

Nous ne détenons rien ; nous transmettons notre savoir-faire, pour que le bilan 2026 soit toujours plus copieux !

Bonne lecture.



Sommaire

<u>Chiffres clés 2025</u>	3	<u>IV. Éducation aux images</u>	72
<u>Faits marquants 2025</u>	4	A. Actions à l'échelle nationale	72
<u>I. Le catalogue</u>	6	B. Le Kinéscope, la plateforme pédagogique de référence	78
A. Un catalogue de 15 000 films, à la fois contemporain et patrimonial	6	C. Les actions locales éducatives	80
B. Numérisation et conservation du catalogue	10	<u>V. La vie de la structure</u>	86
C. L'éditorialisation du catalogue	14	A. Les adhérents	86
<u>II. Audiovisuel et numérique</u>	18	B. Le Conseil d'administration	87
A. Les ventes aux acteurs de l'audiovisuel : TV et plateformes numériques	18	C. L'équipe	88
B. Les éditions DVD de L'Agence du court métrage	30	D. La représentation professionnelle	90
C. Bref et Brefcinema : un écosystème éditorial dédié au court métrage, de la revue à la plateforme	32	E. L'Agence du court métrage dans les festivals et événements professionnels	91
<u>III. Le court métrage sur grand écran</u>	40	F. Stratégie de communication et écosystème numérique	92
A. L'avant-séance dans les salles de cinéma : L'Extra Court	40		
B. Les projections publiques en France	46		
C. La diffusion sur grand écran à l'international	64		
D. FilmFest, au service des festivals et des ayants droit	70		

Chiffres clés 2025

CATALOGUE

464

NOUVEAUX
FILMS INSCRITS

108

NOUVEAUX
AYANTS DROIT

AUDIOVISUEL ET NUMÉRIQUE

58

DIFFUSEURS

DONT

13

NOUVEAUX

885

FILMS VENDUS

1 400

ABONNÉS À
BREFCINEMA

50 000

HEURES VISIONNÉES
SUR LES 4 CHÂÎNES
FAST BREFCINEMA

COURT MÉTRAGE SUR GRAND ÉCRAN

12 466

FILMS PROJETÉS
EN FRANCE ET À
L'INTERNATIONAL

918

STRUCTURES
ORGANISATRICES
EN FRANCE ET À
L'INTERNATIONAL

11 784

FILMS PROGRAMMÉS
AVEC L'EXTRA COURT

271

SALLES PARTICIPANT
À L'EXTRA COURT

ÉDUCATION AUX IMAGES

96 395

ENTRÉES EN
2024-2025 POUR
LES 12 PROGRAMMES
SCOLAIRES

49

STRUCTURES
ACCOMPAGNÉES

212

SÉANCES D'ATELIERS

1 350

PERSONNES
ACCUEILLIES EN
SALLE JACQUES-TATI

Faits marquants 2025

638 400 € REVERSÉS AUX AYANTS DROIT

L'Agence du court métrage a reversé **638 400 € en 2025 contre 731 000 € en 2024 et 780 650 € en 2023**, une baisse du chiffre d'affaires principalement due à celle des entrées réalisées par les programmes de courts métrages distribués dans le cadre de « Ma classe au cinéma ». Parmi ces reversements, **531 000 €** sont reversés au titre de son activité de distribution (ventes audiovisuelles et numériques, projections publiques en salle, distribution des programmes scolaires...) et **107 400 €** au titre de ses propres dispositifs (L'Extra Court, Brefcinema, le Kinétoscope et les éditions DVD).

1 012 ADHÉRENTS : +15% EN 2 ANS

L'adhésion à L'Agence du court métrage a pris une nouvelle forme plus simple et lisible depuis le 1^{er} janvier 2024 : passage en date à date, frais indirects inclus dans les tarifs des adhésions, adhésion offerte aux bénéficiaires de dispositifs de L'Agence du court métrage, etc. La hausse de 15% du nombre d'adhérents entre 2023 (878 adhérents) et 2025 (1 012 adhérents) démontre que cette réforme a été comprise et appréciée, et donne à L'Agence du court métrage une assise associative solide.

LES 24 PORTRAITS D'ALAIN CAVALIER EN VERSION NUMÉRIQUE RESTAURÉE

L'Agence du court métrage poursuit depuis 2012 son recours aux aides sélectives du CNC à la numérisation des œuvres de patrimoine, qui ont permis d'accompagner plus de 100 films du catalogue. En 2025, Alain Cavalier a supervisé les séances d'étalonnage de ses 24 **Portraits**, réalisés entre 1987 et 1991, désormais disponibles à la diffusion, et pour tous les publics grâce à des versions audiodécrites et accessibles aux sourds et malentendants.



L'illusionniste
Alain Cavalier - Camera One

LA NUMÉRISATION DES ŒUVRES DE LA DÉCENNIE 2000-2010 SE POURSUIT

L'Agence du court métrage a poursuivi, grâce au soutien du CNC, son plan de numérisation pour rendre accessibles à la diffusion les classiques de la décennie 2000-2010. 60 projets ont été engagés et 25 films sont finalisés. Mené en collaboration avec les laboratoires Éclair Préservation et LTC Patrimoine, ce plan repose sur une sélection privilégiant des œuvres à fort potentiel de diffusion ou emblématiques de leur décennie, de cinéastes tels que Wissam Charaf, Yann Gozlan, Arthur Harari, Blandine Lenoir ou encore Nicolas Pariser.



Le Jour où Ségolène Royal a gagné
Nicolas Pariser - Caïmans Productions

DISTRIBUTION NUMÉRIQUE : UN PAYSAGE TOUJOURS PLUS DIVERSIFIÉ

L'Agence du court métrage a commercialisé 885 titres auprès de 58 diffuseurs en France et à l'international, dans un marché toujours en pleine mutation. Si les chaînes de télévision demeurent centrales, le développement des ventes auprès des plateformes numériques se confirme avec l'arrivée de 7 nouveaux acteurs, couvrant l'ensemble des modèles de V&D. En complément des plateformes commerciales, les offres issues du secteur institutionnel et éducatif s'affirment comme un relais important.

INTERNATIONAL : UNE SAISON CULTURELLE FRANCE-BRÉSIL RÉUSSIE

L'Agence du court métrage a participé à la Saison culturelle France-Brésil, avec le soutien de l'Institut français. Deux programmes autour des thématiques « démocratie et mondialisation » et « diversités des sociétés et dialogue avec l'Afrique » conçus en partenariat avec Curta cinema, ont fait l'objet d'une tournée dans plusieurs villes brésiliennes. Les films ont ensuite été mis en ligne sur la plateforme Cardume, permettant d'en prolonger la diffusion.

L'EXTRA COURT, PREMIERS RÉSULTATS DE LA REFONTE

L'Extra Court compte 271 salles adhérentes (+10%), et 800 programmations supplémentaires par rapport à 2024, fruit de la refonte éditoriale et commerciale lancée en octobre 2025, dans un contexte marqué par la création du « label court métrage » dans le cadre du classement art et essai. Les nouvelles formules ont permis d'élargir le dispositif à tout type d'exploitation et de renforcer les partenariats existants. L'offre éditoriale a évolué avec 6 nouveaux films par mois et une collection de 50 courts métrages incontournables.

LA REFONTE DU KINÉTOSCOPE

Engagée depuis fin 2023 avec le soutien du ministère de l'Éducation nationale, la refonte du Kinétoscope constitue un chantier structurant pour L'Agence du court métrage, avec une mise en ligne prévue à la rentrée 2026. L'année 2025 a été consacrée au renforcement des contenus pédagogiques, avec l'accompagnement des 100 premiers films du catalogue. Pensé comme un outil plus inclusif, le Kinétoscope proposera des œuvres accessibles en versions SME et audiodécrites. De nouvelles modalités d'abonnement ont été définies afin de favoriser son appropriation par les enseignants.

FRÉQUENTATION EN REPLI POUR LES PROGRAMMES SCOLAIRES

Après deux années exceptionnelles, les 12 programmes distribués sur 34 territoires dans le cadre des dispositifs « Ma classe au cinéma » ont enregistré 96 395 entrées en 2024-2025, marquant un recul significatif (-54%). Cette baisse s'explique notamment par un contexte national compliqué pour les dispositifs, mais aussi par la diminution du nombre de territoires participants et l'arrivée en fin de cycle de programmes fortement diffusés les années précédentes.

LA RÉORGANISATION DE L'ÉQUIPE

L'équipe de L'Agence du court métrage s'est réorganisée en 2025, notamment avec la création de 3 nouveaux services : Catalogue et ventes, Projections publiques et éducation aux images, Études et prospective. Issue d'une réflexion approfondie, cette transformation vise à doter l'association d'une organisation plus lisible, davantage alignée avec ses missions actuelles et plus efficiente dans son fonctionnement.



Le catalogue



Un catalogue de 15 000 films, à la fois contemporain et patrimonial

L'Agence du court métrage représente un catalogue de plus de 15 000 films, de la naissance du cinéma à nos jours, de tous les genres et de toutes les durées jusqu'à 59 minutes. Ce catalogue d'une grande richesse est au plus près de l'actualité du secteur, mais présente aussi une forte dimension patrimoniale.

Le seul critère pour inscrire un film est de posséder un visa d'exploitation. Pour les films autoproduits, une première sélection en festival est demandée afin de limiter l'arrivée au catalogue de films qui ne sauraient être diffusés par des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel.

Le contrat de distribution proposé aux ayants droit, non exclusif et renouvelable tacitement, couvre le monde entier et prévoit une commission de 20% sur les cessions.

S'il couvre l'ensemble des droits d'exploitation et leurs différentes modalités de rémunération, il est souple, permettant aux ayants droit de confier notamment les droits audiovisuels à la carte.

À l'appui de ce catalogue, L'Agence du court métrage construit une offre complète et multiple, en prenant soin de valoriser les films sur une très longue durée. Ainsi, L'Agence du court métrage acquiert des droits de diffusion pour ses propres dispositifs, comme L'Extra Court ou Brefcinema, repère des films plus particulièrement destinés aux acheteurs audiovisuels ou à des programmations en salles de cinéma, met en place des collections éditorialisées (jeune public, patrimoine, animation...) en donnant toutes les clés d'accès à ce riche catalogue à tout type de diffuseur potentiel.

1/ *La Traversée de l'Atlantique à la rame*
Jean-François Laguionie
Mediane Films



1



2

1. Données principales du catalogue

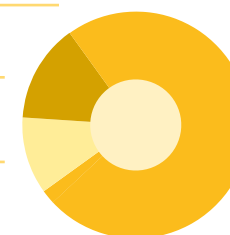
Le catalogue est constitué d'une large majorité de films de fiction (73%), suivis d'œuvres d'animation (16%). La plupart des films ont une durée inférieure à 20 minutes (71%), quand la part des moyens métrages (30 minutes et davantage) reste marginale (9%).

La répartition du catalogue par années de production témoigne directement des mutations du secteur. La généralisation du

tournage numérique à la fin des années 2000 a profondément modifié les conditions de production du court métrage, entraînant une augmentation importante du nombre de films réalisés. Cette évolution se traduit dans le catalogue par une représentation stable des films des années 1990 (20%) et 2000 (20%), puis par une hausse nette des films produits dans les années 2010, qui constituent aujourd'hui 30% des œuvres référencées.

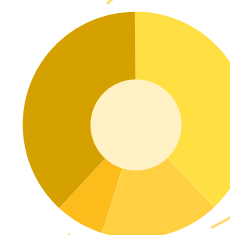
Répartition par genre

Fiction 73%
Animation 16%
Documentaire 11%



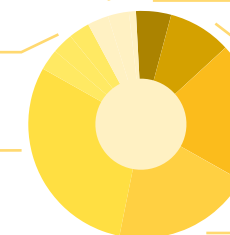
Répartition par durée

< 10 minutes 33%
10 - 20 minutes 38%
20 - 30 minutes 20%
> 30 minutes 9%



Répartition par année de production

2023-2025 : 7%
2020-2022 : 9%
2010-2019 30%



1895-1979 5%
1980-1989 9%
1990-1999 20%
2000-2009 20%

CHIFFRES CLÉS

15 187

films

3 326

ayants droit

53%

films en cession globale

2. Les nouveaux films inscrits en 2025

En 2025, le volume de films inscrits au catalogue est en baisse de 20% par rapport à 2024, avec 464 nouveaux titres contre 578 l'année précédente. Cette évolution résulte d'un choix de L'Agence du court métrage visant à mieux qualifier l'entrée des œuvres au catalogue et à assurer un accompagnement plus pertinent des ayants droit.

Dans cette perspective, L'Agence du court métrage a mis en place un **webinaire mensuel « première inscription » à destination des primo-arrivants du secteur**, cinéastes comme sociétés de production. Ce rendez-vous collectif suivi en moyenne par 20 à 40 participants, poursuit plusieurs objectifs complémentaires :

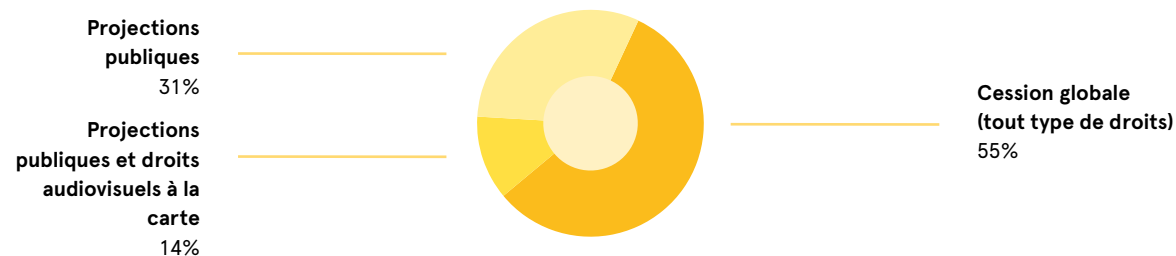
- Accorder davantage de temps à la présentation de la raison d'être et des missions de L'Agence du court métrage
- Mutualiser le traitement des sollicitations individuelles reçues quotidiennement
- S'assurer de la bonne compréhension des critères d'éligibilité au catalogue
- Sensibiliser les ayants droit aux normes professionnelles de diffusion et aux enjeux de conservation des œuvres,

notamment à l'importance de l'obtention d'un visa d'exploitation comme prérequis à l'inscription d'un film au catalogue.

Un an après sa mise en place, ce dispositif a permis de **mieux réguler le flux d'entrées au catalogue**, en limitant l'inscription d'œuvres très émergentes ou autoproduites ne répondant pas encore aux prérequis techniques et administratifs nécessaires à une diffusion effective par L'Agence du court métrage, tout en **permettant aux équipes de concentrer leurs efforts sur des œuvres susceptibles de trouver des débouchés de diffusion**.

Enfin, **des mémos ont été rédigés afin de mieux accompagner les ayants droit dans leurs démarches** : l'un à destination des cinéastes afin de faciliter la **compréhension des différents régimes de cotisations sociales** applicables lors de la reddition des comptes, obligations sociales et fiscales parfois mal connues et mal comprises par les jeunes professionnels émergents ; l'autre visant à expliquer aux sociétés de production comme aux cinéastes **le fonctionnement de la reddition des comptes** (obligations légales, périodicité, modalités de versement).

Répartition des droits cédés



3. Une rationalisation nécessaire du catalogue

En 2025, L'Agence du court métrage a entamé un travail de rationalisation de son catalogue.

La désinscription de certains films est devenue nécessaire au vu du vieillissement du catalogue et de la disparition progressive de nombreuses sociétés de production, rendant le suivi juridique de ces films anciens de plus en plus complexe. En parallèle, les coûts de stockage numérique des films sont exponentiels et difficilement soutenables à moyen terme pour la structure.

L'Agence du court métrage s'est rapprochée des institutions compétentes, le CNC et la BnF, pour y déposer les copies des films afin qu'aucun d'entre eux ne soit perdu. Ainsi, toutes les copies de ce premier lot de désinscriptions **ont été transmises au dépôt légal, une très large majorité des sociétés de production n'ayant pas préalablement satisfait à cette obligation. Les films déjà déposés au dépôt légal** ont, quant à eux, été versés dans un dépôt « L'Agence du court métrage » aux Archives françaises du film du CNC.

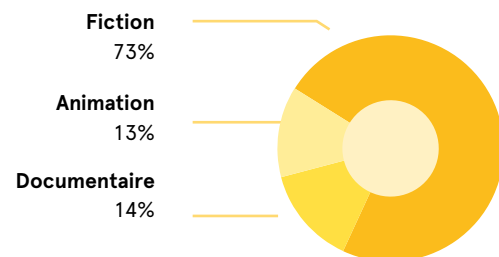
En termes de méthodologie, pour avancer sur des critères objectifs permettant de retirer certains titres, **L'Agence du court métrage s'est concentrée sur les ayants droit ayant un seul film au catalogue, ce dernier n'ayant pas fait l'objet de la moindre diffusion depuis son inscription.**

Une première vague de désinscriptions s'est déroulée à l'automne. Un **courrier de résiliation a été envoyé**, pour informer les ayants droit et leur proposer de venir récupérer le matériel stocké à L'Agence du court métrage. Une poignée d'ayants droit a donné suite à cette proposition.

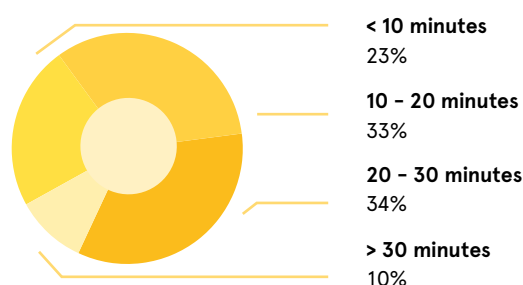
Au 31 décembre 2025, ce sont donc 1 429 films qui ont été désinscrits et pour lesquels une solution d'archivage des copies a été trouvée.

En 2026, L'Agence du court métrage prévoit de poursuivre ce travail en désinscrivant prioritairement les catalogues de plusieurs films d'un même ayant droit n'ayant pas fait l'objet de diffusion, ce qui représente également près de 1 400 films.

Répartition par genre

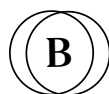


Répartition par durée



CHIFFRES CLÉS





Numérisation et conservation du catalogue

L'Agence du court métrage a acquis une expertise technique sur les sujets de numérisation. Cela lui permet de numériser rapidement certains films en fonction des besoins des diffuseurs, permettant de répondre aussi bien à l'actualité du secteur - comme la numérisation de la filmographie d'un cinéaste à l'occasion de la sortie de son long métrage - qu'aux enjeux de valorisation patrimoniale, notamment avec la remise en circulation de classiques du court métrage.

1. Une politique de numérisation en 3 volets

La numérisation via les aides sélectives à la numérisation des œuvres cinématographiques

L'Agence du court métrage a pu accompagner depuis 2012 plus de 100 films du catalogue dans leur nouveau parcours de diffusion numérique. Ce dispositif est désormais réservé à la valorisation de collections ou d'ensembles de films présentant une cohérence éditoriale commune à l'aide d'un dépôt unique.

En 2025, Alain Cavalier a lui-même supervisé les séances d'étalonnage de ses 24 *Portraits*, produits entre 1987 et 1991. Ces films sont désormais disponibles à la diffusion, et pour tous les publics grâce à des versions audiodécrites et accessibles aux sourds et malentendants.

La numérisation en interne via le scanner de L'Agence du court métrage

Le service de numérisation de L'Agence du court métrage a permis de mener depuis 2018 environ 200 projets de numérisation. L'offre proposée permet de répondre à toutes les typologies de projets (sauvegarde, restauration, masterisation) et est assortie d'une grille tarifaire élaborée au plus juste tenant compte

de la fragilité du secteur. En 2025, ont ainsi été restaurés *Bleu dommage* de Stéphane Brizé, *Les Visages* de Christophe Loizillon, *Deux filles* de Lola Doillon, *Nos adieux au music-hall* de Laurent Pouvaret et les courts métrages de Luc Leclerc du Sablon.

La numérisation des films de la décennie 2000-2010 via un plan dédié

Cette troisième initiative prend la forme d'un plan de numérisation centré sur la période souvent exclue des différents dispositifs de numérisation, jugée trop récente, étant lié à la bascule des cinémas en numérique. L'Agence du court métrage a obtenu une

aide exceptionnelle du CNC afin de piloter ce dispositif visant à accompagner la disponibilité en numérique de courts métrages de cinéastes en activité, aujourd'hui reconnus dans le long métrage (Olivier Babinet, Bertrand Bonello, Blandine Lenoir...).

CHIFFRES CLÉS

471 To

stockés

12 959

films disponibles en fichiers numériques

5 010

films disposant d'une ou plusieurs copies argentiques

10 653

copies stockées à L'Agence du court métrage et au Fort de Saint-Cyr

La numérisation des courts métrages des Productions du Trésor

Au cours du second semestre 2025, L'Agence du court métrage a numérisé avec son scanner une part importante du catalogue de courts métrages des Productions du Trésor (aujourd'hui Trésor Films), en collaboration avec leur directeur de la post-production.

Les 8 premiers films du catalogue mis en chantier cette année ont été l'occasion de plonger un peu plus de vingt ans en arrière au moment de l'émergence d'une génération de jeunes talents aujourd'hui tous au sommet de leur popularité. La force de ces films est que ceux-ci portent déjà une conception du court métrage tournée vers un cinéma populaire, caractéristique de la ligne éditoriale des Productions du Trésor. Si tous n'étaient pas des débutants au début des années 2000, ces courts métrages sont l'occasion d'apprécier les premières et/ou rares incursions dans le court métrage de Jean Dujardin (*Rien de grave* de Renaud Phillips), Laurent Lafitte, Philippe et Gilles Lellouche, Cécile Cassel, Marion Cotillard (*Boomer* de Karim Adda), Bruno Solo et Maïwenn Le Besco (*8, rue Charlot* de Bruno Garcia) et d'assister aux débuts de réalisateur

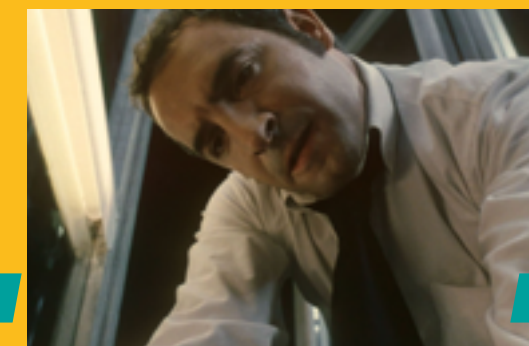
de Guillaume Canet (*J'peux pas dormir, Je t'aim*) que l'on retrouve également dans *Trait d'union* (Bruno Garcia), où il donne la réplique à François Berléand.

Sur le plan technique, les Productions du Trésor ont mis à disposition un fonds d'archives filmiques très large allant des interpositifs à des copies d'exploitation neuves, en passant par des dizaines de bobines non identifiées. Cette recherche a permis d'exhumer et d'identifier des rushes et autres prises alternatives dont l'intérêt conservatoire est important pour l'histoire de la société.

Comme souvent sur le traitement d'une collection de films produits entre la fin des années 1990 et le début des années 2000, la multiplicité des filières de production (tournage et post production en argentique ou vidéo) a complexifié l'arbitrage sur le rendu final de l'image. Certaines copies proposaient des écarts d'étalonnage si importants que le croisement de plusieurs sources de référence a été nécessaire pour retrouver les intentions originelles.



1



2



3

1/ *Boomer*
Karim Adda
Les Productions du Trésor

2/ *Rien de grave*
Renaud Phillips
Les Productions du Trésor

3/ *8, rue Charlot*
Bruno Garcia
Les Productions du Trésor

2. État d'avancement du plan de numérisation de la décennie 2000-2010

En 2024 et 2025, L'Agence du court métrage a obtenu un financement exceptionnel du CNC pour numériser des films des années 2000 à 2010. Fin 2025, **près de 60 projets sont validés** et en cours de traitement à différents stades d'avancement. **25 films sont déjà finalisés** et disponibles en DCP, assortis de versions sous-titrées pour les publics sourds et malentendants, ainsi que de sous-titres en anglais. **Les autres projets sont engagés dans les différentes étapes de la chaîne de numérisation et de restauration** (examen et préparation des éléments, numérisation, étalonnage et restauration de l'image, ou encore production des versions adaptées).

La mise en œuvre de ce plan ambitieux repose sur **une collaboration avec deux des stockistes historiques, Éclair Préservation (groupe NetGem) et LTC Patrimoine**, qui prennent en charge les travaux de numérisation, d'étalonnage et de restauration des films dont ils détiennent les éléments, tandis que les travaux d'accessibilité et d'adaptation linguistique sont confiés à des prestataires dédiés. **La première année a permis d'éprouver les différentes filières et de consolider les passages de relais** entre les équipes de L'Agence du court métrage, les ayants droit et référents techniques d'une part, et les étalonneurs, restaurateurs d'images, adaptateurs pour sourds et malentendants et traducteurs en anglais d'autre part.

Les choix éditoriaux

À l'issue de la très large revue du catalogue, **une priorisation des films à traiter a été établie à partir de critères croisés**. Les choix se sont ainsi portés sur des œuvres présentant un **potentiel de ventes** identifié, répondant **aux besoins des différents dispositifs de L'Agence du court métrage** (Brefcinema ou L'Extra Court notamment), relevant du **statut de « classiques » de leur décennie** ou permettant de **compléter des filmographies** encore partiellement disponibles en numérique. Cette sélection a également veillé à préserver un équilibre entre réalisateurs et réalisatrices, ainsi qu'à une représentation équilibrée des films de fiction, d'animation et documentaires, en cohérence avec la composition globale du catalogue. Une attention particulière a été portée aux moyens métrages, plus difficiles

à intégrer dans les dispositifs d'aide à la numérisation habituels, et pourtant porteurs de gestes artistiques remarquables.

Pour les prochains lots de films à examiner en 2026, **la priorité portera sur les films n'existant qu'en vidéo au sein du catalogue**, aussi représentatifs de la décennie 2000-2010, à l'époque des sélections dites « labos » émergeant dans certains festivals, destinées aux films ne disposant pas de copie argentique pour l'exploitation, car tournés en vidéo. Au-delà de l'intérêt éditorial, **l'examen de la faisabilité des travaux devra intégrer une éligibilité technique plus restrictive due à la qualité des sources natives disponibles**, afin de permettre une diffusion de bonne qualité sur les écrans larges de cinéma.

1/ *Be Quiet*
Sameh Zoabi
Méroé Films



1

2/ *Rosa*
Blandine Lenoir
Local Films



2

La diffusion des œuvres restaurées

Ces 25 films restaurés dans l'année ont déjà retrouvé le chemin de la diffusion, que ce soit en salles (locations, avant-séances, rétrospectives en festival), à la télévision ou sur les plateformes digitales.

Ainsi, **au sein de L'Extra Court**, on retrouve ***Ouvertures faciles*** de François Hernandez et Pierre Excoffier et ***Mon petit frère de la lune*** de Frédéric Philibert, qui ont rejoint ***Les Hommes s'en souviendront*** de Valérie Müller, venu l'année dernière agrémenter l'offre d'avant-séance. **Sur Brefcinema, plusieurs films ont été mis en ligne tout au long de l'année**, tels que ***Open the Door Please*** de Joana Hadjithomas et Khalil Joreige, ***La Main sur la gueule*** d'Arthur Harari, ***L'Armée des fourmis*** de Wissam Charaf, ***La Copie de Coralie*** de Nicolas Engel, ***Bloody Christmas*** de Michel Leray et ***Écho*** de Yann Gozlan.

Du côté des festivals et autres manifestations, la Fête du court métrage a proposé à un public nombreux ***Be Quiet*** de Sameh Zoabi, ***Les Hommes s'en souviendront*** de Valérie Müller, ***Ouvertures faciles*** de François Hernandez et Pierre Excoffier et ***Le Vacant*** de Julien Guetta.

Le festival Côté Court a quant à lui sélectionné ***C'est plutôt genre Johnny Walker*** d'Olivier Babinet, ***Après mûre réflexion*** de Mia Hansen-Løve, ***Petit pas*** de Thomas Salvador et ***Kitchen*** d'Alice Winocour.

Le Festival européen du film court de Brest a intégré à sa programmation, à l'occasion de sa 40^e édition, ***Rosa*** de Blandine Lenoir, ***Roule ma poule*** de Caroline Vignal et ***La Chatte andalouse*** de Gérald Hustache-Mathieu.

Agir pour une conservation durable du court métrage

En 2025, dans la continuité de la modernisation de la gestion de son catalogue, **L'Agence du court métrage a lancé un projet important pour la filière : « Agir pour une conservation durable du court métrage », soutenu par le CNC (Direction du numérique)**. Il s'inscrit dans la continuité de la politique de numérisation, et vise à améliorer durablement les pratiques de conservation tout en réduisant l'impact environnemental lié au stockage des œuvres. Par cette initiative, L'Agence du court métrage affirme sa volonté de concilier responsabilité environnementale, exigences patrimoniales et accompagnement des sociétés de production.

Ainsi, L'Agence du court métrage va mettre en place une **plateforme de stockage mutualisée avec les ayants droit**, permettant de rationaliser les éléments techniques conservés, de **limiter les duplications inutiles et de favoriser une gestion plus sobre et maîtrisée des données**

entre **L'Agence du court métrage et les différentes parties prenantes**. Un **inventaire technico-juridique du catalogue** est en cours afin de clarifier le statut des œuvres et de structurer sur le long terme une chaîne de conservation cohérente et responsable.

Parallèlement, **L'Agence du court métrage va déployer un programme de sensibilisation à destination des professionnels du secteur**, associant ressources pédagogiques et actions de formation, en lien étroit avec les institutions référentes. Cette démarche est accompagnée par La Base, structure experte en transition écologique du secteur culturel et audiovisuel.

Enfin, **l'opération intègre un volet consacré à la rationalisation et à la sauvegarde du stock argentique**, afin d'en améliorer les conditions de conservation tout en limitant les stockages multiples.



L'éditorialisation du catalogue

L'Agence du court métrage fait vivre son catalogue à travers une éditorialisation active. Grâce à une indexation thématique précise des œuvres, elle propose tout au long de l'année des **sélections éditorialisées**, mise en avant sur son site et via différentes newsletters ciblées, en lien avec des temps forts culturels, sociaux ou événementiels (Journée internationale des droits des femmes, Mois des fiertés, Fête de la musique, Halloween, fêtes de fin d'année...). L'Agence du court métrage suit par ailleurs l'**actualité du secteur : sélections en festivals, palmarès, mais aussi sorties en salles de longs métrages des cinéastes et interprètes** présents au catalogue. Ces propositions sont complétées par un **conseil en programmation** sur mesure, adapté aux projets et aux publics de chaque diffuseur.

1. Autour des sorties

La sortie en salles d'un long métrage est toujours l'occasion de **remettre en avant les courts métrages d'un cinéaste ou d'un interprète, qu'il s'agisse de premiers films ou d'œuvres réalisées parallèlement aux longs métrages**. Cet axe de programmation est un levier de diffusion important dans le cadre de L'Extra Court, dédié à l'avant-séance ou sur la plateforme Brefcinema qui s'appuie beaucoup sur la médiatisation des sorties en salles pour mettre à l'honneur des courts métrages. **L'actualité des sorties est également très appréciée des diffuseurs**, que ce soit les salles de cinéma, les chaînes TV, plateformes VàDA ou éditeurs DVD qui, tous, s'emparent de cet axe de programmation.



La Tête dans le vide
Sophie Letourneur
Ecce Films

L'association court et long métrage d'un cinéaste

À l'occasion de la présentation de *L'Aventura* à l'ACID, sélection parallèle du Festival de Cannes, *La Tête dans le vide* de Sophie Letourneur (2004) a été programmé sur Brefcinema, avant de rejoindre L'Extra Court lors de la sortie du long métrage en juillet. Le succès critique et public du film a donné l'occasion à des diffuseurs comme le Centre vidéo de Bruxelles, le Festival international du film d'Amiens ou le Centre Georges-Pompidou de faire découvrir à leurs publics la filmographie courts métrages de la réalisatrice.

Fils de, de Carlos Abascal Peiró, propose un dialogue fécond avec son film de fin d'études réalisé à la Fémis, *Jupiter !* (2018). Le court métrage a été programmé sur Brefcinema accompagné d'un entretien vidéo avec le cinéaste avant d'être acheté par France Télévisions pour *Histoires courtes* sur France 2 et d'être inclus en bonus de l'édition DVD du long métrage par Ad Vitam.

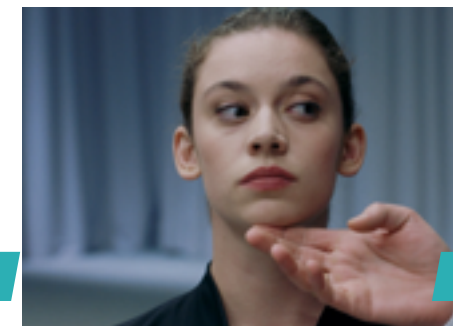
L'association court et long métrage d'un interprète

Cet axe de programmation, présent sur Brefcinema depuis de nombreuses années, a été initié en 2024 au sein de L'Extra Court.

- À l'occasion de la sortie, le 12 février 2025, du *Mohican* de Frédéric Farrucci avec Alexis Manenti et Mara Taquin, L'Extra Court a proposé aux salles de cinéma de programmer *L'Homme qui ne se taisait pas* de Nebojša Slijepčević, Palme d'or 2024 et César du meilleur court métrage de fiction 2025, dans lequel Alexis Manenti interprète un milicien serbe. De son côté, Brefcinema a programmé *Poupées de chair* de Florence Rochat et Séréna Robin, avec Mara Taquin, à l'occasion d'une semaine consacrée aux comédiennes à l'affiche de longs métrages en salles.
- Brefcinema consacre régulièrement des focus à des comédiens, très appréciés par les abonnés de la plateforme, comme **Édouard Sulpice** ou **India Hair**. Moins fréquent, la sortie le 15 octobre de *Chien 51* de Cédric Jimenez, film d'anticipation porté par des interprètes connus du grand public, a donné lieu à la programmation de 3 films dans lesquels on retrouve Gilles Lellouche, Adèle Exarchopoulos et Louis Garrel, qui tiennent les rôles principaux du long métrage.



1



2

1/ L'Homme qui ne se taisait pas
Nebojša Slijepčević
Les Films Norfolk

2/ Poupées de chair
Florence Rochat et Séréna Robin
Les Films du Cygne

Les programmations anniversaires, une opportunité pour remettre en avant des films

L'Académie des César célèbre en 2025 son **50^e anniversaire**. Ce demi-siècle d'existence a donné lieu à une programmation sur Brefcinema avec 5 courts métrages lauréats, un par décennie, de *La Traversée de l'Atlantique à la rame* de Jean-François Laguionie, César 1979, aux *Bigorneaux* d'Alice Vial, récompensé en 2018. Cet axe de programmation a également séduit Ciné+ OCS qui a fait l'acquisition de 10 courts métrages lauréats.

Les **40 ans du Festival européen du film court de Brest**, partenaire de L'Agence du court métrage, ont été mis à l'honneur avec une programmation de 3 films sur Brefcinema et une vente à France Télévisions, partenaire historique du festival.

2. Sélections et palmarès

Une politique active de veille est mise en place pour intégrer les films le plus tôt possible après leur fabrication afin de proposer aux diffuseurs un catalogue qui reflète l'actualité des sélections dans les grands festivals français et internationaux. Quelques exemples de films ayant eu des parcours remarquables cette année :

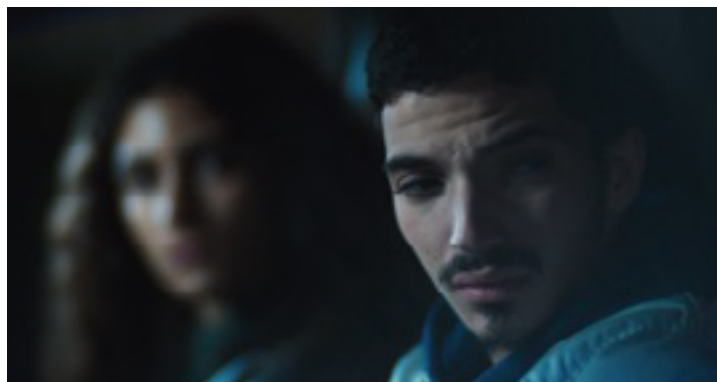


+10K
Gala Hernández López,
Don Quichotte Films, 33'

Portrait d'une jeunesse en quête de célébrité et de réussite économique. Depuis le Césarisé **La Mécanique des fluides**, Gala Hernández López s'est imposée comme l'une des voix des nouvelles écritures cinématographiques qui fait la part belle au lien social à l'heure des réseaux sociaux et de l'aspiration au succès. Le film a été sélectionné à la Quinzaine des Cinéastes, Sarajevo et Vila do Conde.

Fille de l'eau
Sandra Desmazières
Caïmans Productions, 15'

Sur fond de portrait de pêcheuses de coquillages en apnée, Sandra Desmazières renoue avec ses thèmes de prédilection (le souvenir, le rêve et l'intime), sillon qu'elle creuse depuis le très remarqué **Le Thé de l'oubli** il y a presque vingt ans. La carrière de ce film d'animation a été lancée au Festival de Cannes en compétition officielle avant de remporter le Prix Émile-Reynaud, d'être sélectionné à Toronto, Clermont-Ferrand et de remporter le César du meilleur court métrage d'animation 2026.



Généalogie de la violence,
Mohamed Bourouissa
Division, 15'

En mettant en scène la psyché d'un jeune homme interprété par Bilel Chegrani pendant un contrôle d'identité, le plasticien Mohamed Bourouissa renouvelle le récit autour des discriminations raciales et des interactions avec la police. Le film a remporté de nombreuses récompenses dont le Grand prix à Clermont-Ferrand et à Winterthur.

Dieu est timide
Jocelyn Charles
Remembers, 15'

À la croisée du film horrifique et de questionnements métaphysiques avec une bonne dose de gore, l'animation tout en contrastes de couleurs vives de Jocelyn Charles a démarré sa carrière à la Semaine de la Critique avant d'être sélectionnée à Sarajevo, San Sebastian, Vila do Conde, Clermont-Ferrand, Angers et d'être nommée pour le César du meilleur court métrage d'animation 2026.



Big Boys Don't Cry
Arnaud Delmarle,
GREC, 23'

Porté par l'interprétation de Rod Paradot, Arnaud Delmarle peint un portrait de groupe, d'amitié et questionne la camaraderie militaire, la masculinité et la possibilité d'un amour. Le film a conquis de nombreux festivals parmi lesquels Clermont-Ferrand, Namur, Pantin, Aix-en-Provence et Grenoble avant de concourir pour le César du meilleur court métrage de fiction 2026.



Wonderwall
Róisín Burns
Barberousse Films, 27'

Sur fond de duel musical entre Oasis et Blur, la chronique de Róisín Burns, située dans les années 1990 dans une Angleterre ouvrière en crise, a démarré sa carrière à la Semaine de la Critique avant d'être sélectionnée à Montréal, Pantin ou Angers et d'être nommée pour le César du meilleur court métrage de fiction 2026.

Deux personnes échangeant de la salive
Natalie Musteata, Alexandre Singh,
Misía Films, 35'

Plongée dans une société dans laquelle le baiser est interdit et où la monnaie d'échange est la gifle, cette dystopie d'une grande originalité au noir et blanc stylisé a commencé sa carrière au festival de Telluride avant d'être primée à Clermont-Ferrand puis d'être nommée aux César et de remporter l'Oscar 2026 du meilleur court métrage de fiction.



Déjà demain, mk2, Paris



L'Agence du court métrage anime et programme depuis 2017 les séances **Déjà demain**, au mk2 Odéon (côté Saint-Michel). Ce rendez-vous mensuel dédié à la production contemporaine de courts métrages prolonge le travail de repérage, d'éditorialisation et de diffusion de la structure.

En 2025, les 10 séances ont permis de programmer 37 films mêlant fiction, animation et documentaire, pour 511 spectateurs au total. C'est aussi l'occasion pour le public de dialoguer avec les cinéastes à l'issue des projections, animées par un membre de l'équipe.

Audiovisuel et numérique

Les ventes aux acteurs de l'audiovisuel : TV et plateformes numériques

En 2025, L'Agence du court métrage a commercialisé 885 titres différents auprès de 58 diffuseurs en France et à l'international. L'Agence du court métrage intervient en tant que vendeur et mène une prospection active sur un marché du court métrage en constante évolution. En effet, celui-ci est marqué à la fois par la diversification de ses débouchés et par la transformation profonde des modes de diffusion.



La Naissance d'un guerrier
Gino Pitarch
Takami Productions



La Photographe
Alexander Graeff
Caïmans Productions

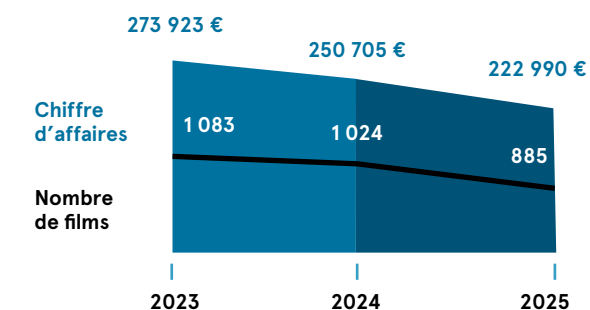
Les ventes audiovisuelles concernent principalement les chaînes de télévision, françaises et internationales, pour des droits TV en première ou en seconde fenêtre, le plus souvent rémunérés au tarif à la minute, ainsi que, de manière croissante, des droits associés de rattrapage ou de diffusion délinéarisée.

Le développement des plateformes digitales – dédiées au cinéma ou bien utilisant le cinéma ou le court métrage en tant que support à visée éducative notamment – permet à L'Agence du court métrage d'opérer aujourd'hui des cessions de droits de V&D selon plusieurs modèles : la V&D par

abonnement, la V&D à l'acte, la V&D rémunérée par la publicité, ainsi que des formes hybrides combinant ces différents modes d'accès. Ces droits, conclus soit au forfait soit en partage de recettes, offrent une visibilité accrue aux œuvres, même si elles induisent une grande fragmentation des ventes et des niveaux de rémunération plus bas que ceux consentis par les acteurs audiovisuels « classiques ».

Enfin, certaines exploitations spécifiques viennent compléter l'écosystème de diffusion du catalogue sur petits écrans, notamment les cessions de droits auprès d'éditeurs vidéo graphiques, ou de compagnies aériennes ou ferroviaires.

Évolution du chiffre d'affaires et du nombre de films vendus



CHIFFRES CLÉS

440

films vendus
au forfait

445

films exploités en
partage de recettes

715

titres
différents

58

diffuseurs
différents dont
13 nouveaux

222 990 €

de chiffre
d'affaires

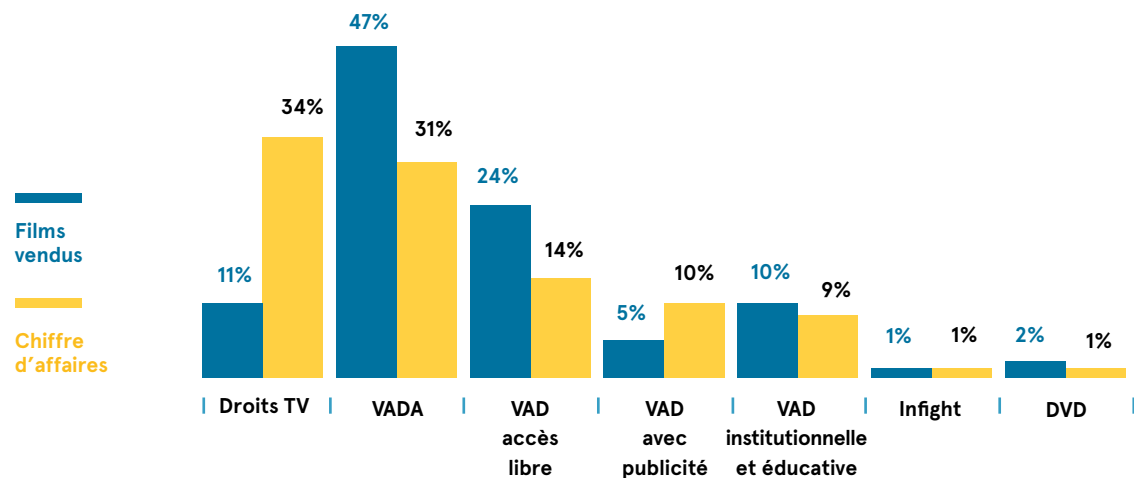
1. Tendances générales du marché en 2025

Typologie des diffuseurs

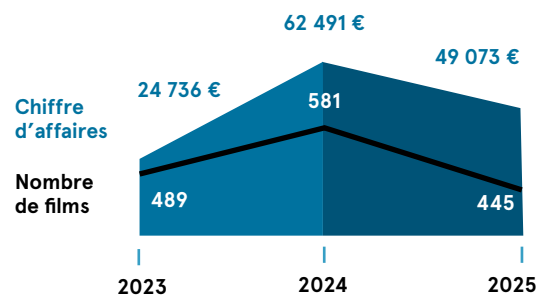
En termes de typologie des ventes, le marché se répartit en **trois grands segments** : la **télévision linéaire classique**, désormais associée à des droits non linéaires ; les **plateformes digitales** dont les modèles sont en évolution constante, avec, pour la plupart des plateformes, une tendance à l'hybridation des modèles. Et enfin, un « tiers secteur » très important, à savoir le **vaste secteur du numérique éducatif** et des

acteurs institutionnels qui ont de plus en plus d'appétence pour le court métrage. La fragmentation croissante des ventes pour des montants d'achat par film plus bas par rapport à ceux consentis historiquement pour des droits TV se poursuit. Ainsi, trois fois moins de films ont été vendus pour des droits TV que pour des droits VàD par abonnement alors que le chiffre d'affaires des droits TV et VàD est équivalent.

Répartition par type de droits (hors films exploités en partage de recettes)



Films exploités en partage de recettes

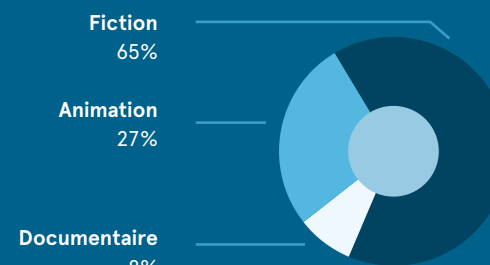


À défaut de permettre une rémunération garantie et immédiate aux ayants droit, les ventes en partage de recettes présentent l'avantage d'une exploitation au long cours car les droits de diffusion en VàD à l'acte sont renouvelés d'une année sur l'autre. Ainsi, les films vendus et livrés les années précédentes continuent de générer des revenus réguliers.

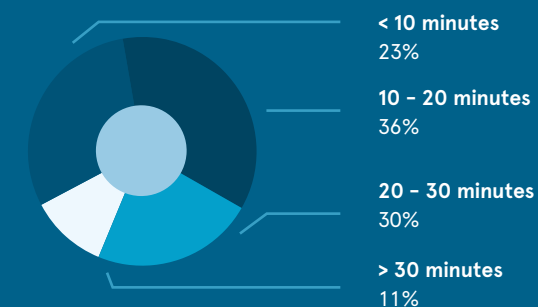
Typologie des films vendus

En termes de films vendus, ce sont les films de fiction qui ont les faveurs des diffuseurs (65%) suivi des films d'animation (27%). À souligner, la durée moyenne des films vendus est de 18 minutes. Par ailleurs, les films produits entre 2010 et 2019 représentent à eux seuls plus de la moitié des films vendus, témoignant de l'intérêt des diffuseurs pour les classiques contemporains du court métrage.

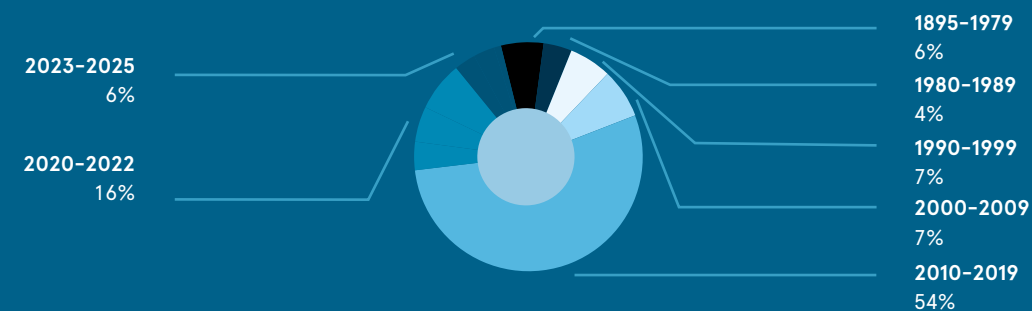
Répartition des films par genre



Répartition des films par durée



Répartition des films par année de production



Top 20 des films les plus vendus en 2025
(en chiffre d'affaires)

	TITRE	CINÉASTE	PRODUCTION	CATÉGORIE	DURÉE	ANNÉE
1	<i>H2O mon amour</i>	Laëtitia Martinoni	Autoproduction	Fiction	13'	2023
2	<i>Avant que de tout perdre</i>	Xavier Legrand	KG Productions	Fiction	29'	2012
3	<i>Regarde la mer</i>	François Ozon	Fidélité Productions	Fiction	52'	1997
4	<i>La Photographe</i>	Alexander Graeff	Caïmans Productions	Fiction	21'	2023
5	<i>Tête en l'air</i>	Rémi Durin	Les Films du Nord, La Boîte... Productions	Animation	11'	2023
6	<i>La Naissance d'un guerrier</i>	Gino Pitarch	Takami Productions	Fiction	21'	2021
7	<i>Pitchoune</i>	Reda Kateb	31 Juin Films	Fiction	24'	2015
8	<i>Temps de chien</i>	Vanessa Caffin	Prosh production	Fiction	18'	2022
9	<i>Master of the classe</i>	Carine May, Hakim Zouhani	Kazak Productions	Fiction	26'	2017
10	<i>C'est gratuit pour les filles</i>	Marie Amachoukeli, Claire Burger	Dharamsala	Fiction	22'	2009
11	<i>La Boulangerie de Boris</i>	Maša Avramović	Folimage, Gebeka Films, Nadasdy Film, Adriatic Animation	Animation	8'	2023
12	<i>Partir un jour</i>	Amélie Bonnin	Topshot Films	Fiction	25'	2021
13	<i>La Chasse au dragon</i>	Arnaud Demuynck	Les Films du Nord, La Boîte... Productions	Animation	6'	2016
14	<i>La Carpe et l'enfant</i>	Arnaud Demuynck, Morgane Simon	Les Films du Nord, La Boîte... Productions	Animation	7'	2024
15	<i>C'est moi le plus fort</i>	Anaïs Sorrentino	Les Films du Nord, La Boîte... Productions	Animation	6'	2018
16	<i>Petit Spartacus</i>	Sara Ganem	GREC	Documentaire	28'	2023
17	<i>Le Cinéma du dimanche soir</i>	Ludovic Girard	Noodles Production	Fiction	16'	2014
18	<i>Une orange de Jaffa</i>	Mohammed Almughanni	Synecdoche, Indeks Film Studio, Lumisenta Film Foundation	Fiction	27'	2022
19	<i>Qu'importe si les bêtes meurent</i>	Sofia Alaoui	Envie de Tempête Productions	Fiction	23'	2019
20	<i>Le Dernier jour d'automne</i>	Marjolaine Perreten	Nadasdy Film, Les Films du Nord, La Boîte... Productions	Animation	7'	2019

Le top 20 des films les plus vendus en chiffre d'affaires en 2025 totalise 46 ventes. La moitié des films sont des films récents, produits entre 2020 et 2025, témoignant aussi bien du travail de L'Agence du court métrage que de l'appétence des diffuseurs pour les films les plus récents. Ainsi, *H2O mon amour* de Laëtitia Martinoni, produit en 2023, se hisse à la première place du classement à la faveur d'une vente particulièrement rémunératrice en première fenêtre de droits TV à France Télévisions pour *Histoires courtes* sur France 2.

Ce classement témoigne également du travail au long cours de L'Agence du court métrage puisqu'on retrouve des classiques contemporains comme *Avant que de tout*

perdre de Xavier Legrand qui se hisse en deuxième place du classement, fruit d'une multiplicité de ventes allant de droits TV à la V&D rémunérée par la publicité.

À souligner également la présence de films de patrimoine comme *Regarde la mer* de François Ozon, classique du court métrage dont l'exploitation en V&D à l'acte place le film en troisième position du classement.

Il est à noter que le top 20 est constitué d'une majorité de films de fiction (13 films sur 20), reflétant l'intérêt des diffuseurs pour les films en prises de vue réelles pour un public adulte. A contrario, les 6 films d'animation du top sont destinés au jeune public.



1/ *H2O mon amour*
Laëtitia Martinoni

2/ *Avant que de tout perdre*
Xavier Legrand
KG Productions

3/ *Regarde la mer*
François Ozon
Fidélité Productions

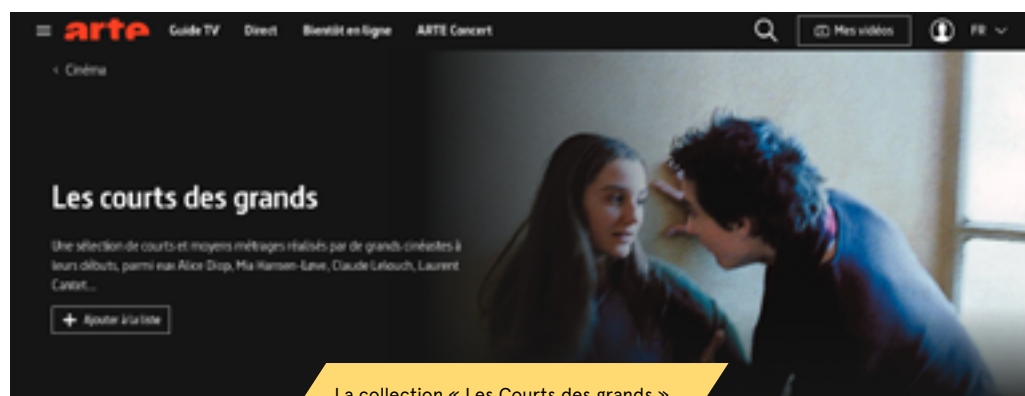
2. Les diffuseurs TV

En 2025, 96 courts métrages récents ou patrimoniaux ont été vendus à 15 chaînes TV, en France et à l'étranger, représentant 42% du chiffre d'affaires total des ventes pour 11% des films vendus.

Au fil des années, les ventes de droits TV linéaires représentent une part de plus en plus limitée du volume total de films vendus, tout en continuant de concentrer une part significative du chiffre d'affaires – ce qui s'explique par la rémunération beaucoup plus élevée des droits TV en linéaire (première ou deuxième fenêtre), souvent calculée avec un tarif à la minute. Ces ventes demeurent rares du point de vue de L'Agence du court métrage (car elles sont le plus souvent réalisées par les producteurs eux-mêmes), mais demeurent les plus valorisantes pour les ayants droit.

Deux autres phénomènes viennent contracter ce segment du marché :

- Un marché de l'international de plus en plus réduit, avec des ventes TV qui se concentrent à l'étranger sur un nombre plus restreint de diffuseurs et de territoires (États-Unis, Belgique, Suisse et Espagne).
- Des chaînes de télévision qui orientent de plus en plus leurs acquisitions vers des droits non linéaires. Cette hybridation joue toutefois un rôle stratégique déterminant dans l'écosystème de diffusion du court métrage, permettant de toucher de nouveaux publics et de répondre aux nouvelles pratiques de découverte des courts métrages.



La collection « Les Courts des grands » sur Arte.tv

96

films
vendus

84

titres
différents

15

diffuseurs
différents

93 941 €

de chiffre
d'affaires

Trois modèles de diffusion TV du court métrage

Ciné+ OCS – Une logique de volume et d'intégration éditoriale

Le rachat d'OCS par le groupe Canal+ en 2024 n'a pas eu à ce jour de conséquences sur le court métrage : la nouvelle entité **Ciné+ OCS intègre toujours le format comme un levier éditorial structurant, en cohérence avec la programmation cinéma long métrage de la chaîne.** Ainsi, la collaboration se poursuit, Ciné+ OCS achète un gros volume de films, cherchant à assurer une complémentarité

entre la programmation de courts métrages et de longs métrages diffusé à l'antenne.

En 2025, Ciné+ OCS a ainsi fait l'acquisition de 20 films, dont 10 courts métrages ont été achetés pour une programmation spéciale 50 ans des César (*Foutaises* de Jean-Pierre Jeunet, *Pile poil* de Lauriane Escaffre et Yvonnick Muller etc.).

TV5 Monde – Un diffuseur linéaire devenu écosystème francophone hybride

TV5 Monde articule diffusion linéaire, plateforme numérique et usages pédagogiques et occupe une place singulière dans le paysage audiovisuel international. Chaîne francophone gratuite diffusée dans plus de 200 pays, elle maintient une politique régulière d'acquisition de courts métrages.

En 2025, TV5 Monde a acquis :

- 4 courts métrages pour une diffusion TV (2 fictions, *La Photographe* d'Alexander Graeff et *Temps de chien* d'Agnès Caffin, et 2 animations, *La Mort du petit cheval* de Gabrielle Selnet et *Spoon* d'Arthur Chays).
- 15 courts métrages en VàD gratuite ou financée par la publicité, pour les plateformes tv5mondeplus et « Apprendre le français avec TV5 Monde », permettant un visionnage dans un cadre pédagogique destiné aux apprenants non francophones.

Arte.tv : La délinéarisation éditorialisée

Arte France acquiert, en complément des droits TV, des droits non linéaires pour sa plateforme arte.tv avec une programmation éclectique offrant aux courts métrages une visibilité européenne croissante en VàD gratuite. L'émission *Court-Circuit*, diffusée en linéaire puis disponible sur arte.tv, y côtoie des programmations thématiques ou des hommages aux premiers pas de cinéastes aujourd'hui passés au long métrage.

En 2025, Arte a acquis :

- 7 courts métrages pour enrichir la collection *Les Courts des grands*, dont les premiers films de cinéastes contemporains comme Monia Chokri, Jean-Baptiste Durand ou Davy Chou, ainsi qu'une rareté patrimoniale : *La Terre des Batignolles* (1931), unique court métrage d'Henri-Georges Clouzot.
- 2 films pour des collections thématiques saisonnières comme Halloween (*Diversions* de Mathieu Mège et *Cut Me If You Can* de Sylvain Loubet et Nicolas Polixène).

3. Les plateformes numériques

généralistes ou de niche : le court métrage à l'honneur

En 2025, 611 courts métrages ont été vendus à 15 plateformes digitales différentes, en France et à l'international, représentant 69% des films vendus et 32% du chiffre d'affaires total des ventes audiovisuelles.

À la différence du marché télévisuel, structuré autour d'un nombre restreint d'acheteurs et d'une rémunération à la minute, le secteur du numérique repose sur une économie fragmentée combinant plusieurs modes d'exploitation (abonnement, location à l'acte, gratuité financée par la publicité) et des modalités contractuelles variées (forfait ou partage de recettes).

La diversification des modèles des plateformes dédiées au cinéma d'auteur accroît la visibilité des œuvres et prolonge la circulation des films dans le temps, mais elle génère des montants unitaires plus bas. Aussi, les acquisitions en VàDA restent privilégiées par L'Agence du court métrage, car elles permettent de reverser un montant

fixe aux ayants droit. La VàD à l'acte permet néanmoins d'exposer beaucoup de films, et de les exploiter dans la durée - les droits de diffusion étant généralement renouvelés d'une année à l'autre.

L'Agence du court métrage travaille avec tout type de plateformes, en France et à l'étranger :

- **les plateformes spécialisées**, fondées sur une ligne éditoriale affirmée et un travail de curation, offrant aux courts métrages un écrin avec une ligne éditoriale resserrée, des ressources associées aux films (texte de présentation, avis de la programmation, carrière en festivals et prix, bonus...).
- **les plateformes généralistes**, qui maximisent l'exposition des œuvres en combinant plusieurs canaux de diffusion et en s'appuyant sur l'actualité des cinéastes.



Last Call
Noah Cohen
La CinéFabrique

611

films vendus

534

titres
différents

15

diffuseurs
différents

70 571 €

de chiffre
d'affaires

Des plateformes numériques engagées pour le court métrage

Tënk : La plateforme de référence du cinéma documentaire d'auteur, uniquement en VàDA

Lancée en 2016, Tënk s'est imposée comme un acteur de référence du cinéma documentaire par abonnement. Son catalogue, volontairement limité à 90 films disponibles pendant quatre mois, est renouvelé chaque semaine par un collectif de programmation composé de professionnels qui, accompagnés de l'équipe éditoriale de la plateforme, choisissent les films « à la main » donnant à découvrir la pluralité de la production documentaire. Le court métrage y occupe une place centrale.

Chaque film est accompagné d'un « avis de Tënk » rédigé par un membre de l'équipe de programmation.

En 2025, *Deux steaks... bien tendres s'il vous plaît !* de Guy Chabanis a accompagné une programmation autour de l'industrie agro-alimentaire, tandis que *Last Call* de Noah Cohen s'inscrivait dans une programmation célébrant les 10 ans de l'école de cinéma La CinéFabrique.

La Cinetek : un modèle hybride pour le cinéma de patrimoine

Parmi les plateformes avec lesquelles L'Agence du court métrage travaille sur le long terme, La Cinetek, plateforme consacrée au cinéma de patrimoine, occupe une place centrale, offrant une nouvelle exposition à des courts métrages rares ou récemment restaurés. La Cinetek est désormais une plateforme au sein de laquelle plusieurs modèles coexistent. Ainsi, en 2025 :

- 11 courts métrages ont été acquis pour l'offre par abonnement, qui a pris progressivement une part grandissante dans la politique d'acquisition de courts métrages.
- 2 films ont été acquis pour les 10 ans de la Cinetek : *Tous à table* d'Ursula Meier (2001) et *Soir de fête* d'Albert Pierru (1956).

Enfin, 50 courts métrages du catalogue de L'Agence du court métrage sont accessibles en VàD à l'acte, que ce soit à travers les listes de films des cinéastes invités - *Les héros sont immortels* d'Alain Guiraudie (1990) a ainsi rejoint la plateforme à la demande de la cinéaste Marie Losier - ou via les « Trésors cachés de la Cinetek » qui permet de proposer des courts métrages de patrimoine, rares ou inédits en VàD. On y retrouve par exemple *Juliet dans Paris* de Claude Miller (1968) et *Les Pincés à linges* de Joël Brisse (1997), dans des versions restaurées.

Sooner : une plateforme généraliste et du court métrage sur tous les modes d'exploitation

UniversCiné, devenue Sooner en février 2026, est devenue au fil des années la plateforme proposant le plus grand nombre de films issus du catalogue de L'Agence du court métrage, à travers différents modes d'exploitations (VàD, TVàD, VàD gratuite...).

En 2025, les films *Je t'aime* d'Ugo Bienvenu ou *Poisson rouge* de Cédric Klapisch ont ainsi accompagné les sorties de leurs nouveaux films en salles en TVàD, une offre très riche en courts métrages, où on trouve près de 200 titres du catalogue de L'Agence du court métrage disponible à la location ou à l'achat. Ce catalogue

s'étend essentiellement selon le calendrier des sorties de longs métrages ou des actualités du secteur (festivals, remises de prix...).

Sooner fait aussi le choix de la visibilité et de la gratuité pour se promouvoir. Disponible sur YouTube, la chaîne Univers Court rassemble plus de 100 000 abonnés et propose un accès à plus de 300 courts métrages, à raison d'un nouveau film par semaine. L'Agence du court métrage continue d'accompagner la plateforme sur ce modèle, avec la mise en ligne de films de Sylvain Chomet, Léa Mysius, Vital Philippot...

4. Les acteurs institutionnels et du numérique éducatif

En 2025, des droits d'exploitation numérique ont été vendus pour 162 films auprès de 19 diffuseurs relevant du secteur institutionnel ou du numérique éducatif, en France et à l'international, représentant un chiffre d'affaires de 55 159 €, soit 25% des ventes audiovisuelles.

À côté des plateformes dédiées au cinéma, les acteurs institutionnels et du numérique éducatif constituent une part importante des ventes audiovisuelles. Dans un écosystème dominé par la fragmentation des modèles et la volatilité des revenus liés aux logiques d'audience, le segment institutionnel s'affirme comme un relais complémentaire aux plateformes commerciales pour la diffusion des œuvres, en dehors de tout mécanisme d'algorithme ou d'audience.

L'Agence du court métrage est régulièrement sollicitée pour des acquisitions de droits de consultation sur place et/ou en ligne par des bibliothèques et médiathèques, y compris à l'international (Allemagne, Belgique, Suisse...). Des établissements ou universités (Emerson College aux États-Unis, Université de Gand en Belgique, Université de Salzbourg en Autriche...) font aussi des acquisitions de films afin de les intégrer à des parcours pédagogiques, des séminaires universitaires ou des dispositifs de sensibilisation.

En 2025, *Avant que de tout perdre* de Xavier Legrand et *Illustration : compostage* d'Élise Auffray ont ainsi été acquis pour des besoins thématiques ou des usages académiques (parcours pédagogiques, séminaires ou dispositifs de sensibilisation).



Illustration : compostage
Élise Auffray

L'exemple du Danish Film Institute : quand les institutions publiques jouent un rôle structurant de diffusion

Parmi les partenaires réguliers en VàD institutionnelle à vocation pédagogique, L'Agence du court métrage a noué une collaboration de longue date avec le Danish Film Institute (DFI), agence nationale chargée de soutenir la production et la diffusion cinématographiques au Danemark, qui fait l'acquisition chaque année des courts métrages pour sa plateforme éducative.

Les droits sont conclus pour une durée de trois ans et intégrés à des dispositifs pédagogiques comprenant projections et ateliers. En 2025, le DFI a fait l'acquisition de 3 films : *Le Dernier jour d'automne* de Marjolaine Perreten, *C'est gratuit pour les filles* de Marie Amachoukeli et Claire Burger et *Gratte-papier* de Guillaume Martinez.

5. Le court métrage en bonus des éditions DVD

L'Agence du court métrage travaille régulièrement avec des éditeurs DVD de longs métrages qui font l'acquisition de courts métrages pour les bonus de l'édition. En 2025, 10 films ont été vendus à 8 éditeurs vidéographiques différents pour un total de 2 118 € de chiffre d'affaires.

Malgré ce chiffre d'affaires modeste, ces ventes jouent un rôle significatif dans la mise en valeur des courts métrages. Elles contribuent notamment à faire découvrir à un plus large public les courts métrages d'un cinéaste. Encouragées par l'allocation directe aux courts métrages octroyée par le CNC, ces ventes concernent majoritairement

des éditeurs français aussi bien pour des premiers longs métrages comme Blaq Out qui a fait l'acquisition d'*Olla* d'Ariane Labeled pour l'édition DVD de *September & July* que des cinéastes déjà passés au long métrage comme Cyprien Vial avec l'acquisition par Pyramide de *Madame* pour l'édition DVD de *Magma*.

Les ventes de courts métrages à des éditeurs DVD étrangers se concentrent sur des cinéastes bénéficiant d'une renommée internationale permettant l'édition en DVD de leurs longs métrages (*Junior* de Julia Ducournau en bonus de l'édition DVD britannique d'*Alpha*).



Les éditions DVD de L'Agence du court métrage

En 2025, avec un chiffre d'affaires dépassant pour la première fois 42 000 € pour 1 500 exemplaires DVD vendus, les éditions DVD connaissent une nouvelle progression (+8%) après une année 2024 record.

Cette hausse est le fruit d'un travail d'accompagnement renforcé du réseau des médiathèques et des structures institutionnelles. L'Agence du court métrage développe et propose des éditions désormais clairement identifiées et attendues par ces acteurs, conçues pour répondre en priorité à un déficit d'offres à destination des enfants de 3 à 9 ans. Ces éditions s'appuient sur des thématiques porteuses pour la jeunesse, et sur une sélection de films spécifiquement adaptés aux enjeux de médiation culturelle et éducative.

Outre l'éditorialisation, d'autres leviers enrichissant la simple commercialisation d'une édition DVD et générant des ventes additionnelles ont été activés : ajustement du calendrier de sorties aux périodes stratégiques et renforcement de la collaboration avec les fournisseurs (ADAV, COLACO, RDM) via la mise en ligne sur les sites des fournisseurs des ressources disponibles associées aux éditions DVD ou aux titres qui les constituent (bandes-annonces, supports pédagogiques, photogrammes, etc).

DVD édités en 2025

TRANCHE D'ÂGE	NOMBRE D'ÉDITIONS	DVD VENDUS	% DES VENTES	PARTENAIRES
À partir de 4 ans	4	697	53%	Folimage, Maternelle au cinéma
À partir de 8 ans	2	492	38%	AFCA, Images en bibliothèques
Ados/Adultes	1	119	9%	Images en bibliothèques

CHIFFRES CLÉS

7

DVD édités

1 558

DVD vendus

42 198 €

de chiffre d'affaires

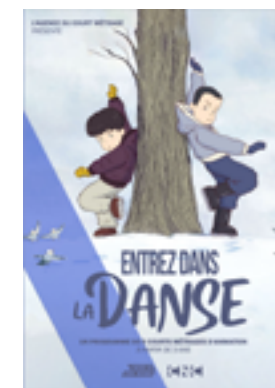
Éditions jeune public à partir de 4 ans



Pour la première fois en partenariat avec Folimage, deux éditions : **Méli-mélo de métiers**, autour de la découverte de différents métiers (cuisinière, éboueur, boulanger, pilote d'avion...), et **Attention au départ !**, un programme sur la thématique des transports en commun.



Comme chien & chat est une édition composée de courts métrages d'animation qui a réalisé 194 ventes, témoignant de l'attractivité durable des éditions sur des thématiques atemporelles.

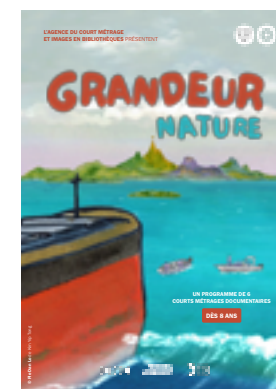


Entrez dans la danse, édition DVD du programme éponyme Maternelle au cinéma, autour de la thématique de la danse et de l'expression corporelle. Cette édition vient compléter les programmes de Maternelle au cinéma conçus par L'Agence du court métrage disponibles en édition DVD. Sortie en novembre, l'édition en vidéo physique a connu un succès immédiat.

Éditions jeune public à partir de 8 ans



Un autre moi, en partenariat avec l'AFCA pour la Fête du cinéma d'animation, a enregistré 271 ventes, confirmant l'intérêt des médiathèques pour les éditions animation jeune public adossées à une thématique porteuse, cette année l'identité et l'expression de soi.



Grandeur nature, en partenariat avec Images en bibliothèques pour le Mois du Doc a rencontré un fort succès : les meilleures ventes d'une édition DVD avec ce partenaire. Ce programme questionne notre rapport à l'environnement – une thématique en résonance avec les préoccupations contemporaines autour de la préservation des milieux naturels.



La 8^e édition de **Collection Courts**, également réalisée en partenariat avec Images en bibliothèques, rassemble 6 courts métrages récents de fiction et animation plébiscités par les médiathèques, dont **L'Homme qui ne se taisait pas** de Nebojša Slijepčević, César du meilleur court métrage de fiction 2025.



Bref et Brefcinema : un écosystème éditorial dédié au court métrage, de la revue à la plateforme

Brefcinema est la seule plateforme V&D 100% dédiée au court métrage. Éditée depuis 2016 par L'Agence du court métrage, elle a pour vocation de faire découvrir en V&D le meilleur de la production de court métrage, dans toute sa diversité, à un public cinéphile attentif aux générations émergentes et au cinéma de demain, ainsi qu'aux jeunes professionnels du cinéma et aux étudiants.

La plateforme revendique son positionnement exclusif sur le format du court métrage, afin de contribuer à l'exposition et à la valorisation de ce territoire fondamental du cinéma d'auteur français, qu'il soit de patrimoine ou contemporain. Sa programmation associe des œuvres repérées dans les festivals, des films en résonance avec l'actualité des longs métrages, ainsi que des classiques de l'histoire du format, parfois difficiles d'accès.

Chaque film programmé sur Brefcinema bénéficie d'un accompagnement éditorial, comprenant une critique et une bio-filmo du ou de la cinéaste. Des entretiens vidéo viennent régulièrement enrichir l'offre, tandis que des actualités autour du court métrage et de la jeune création sont

publiées quotidiennement, reprises dans une newsletter mensuelle sur l'actualité du secteur.

Cette approche éditoriale s'inscrit dans le prolongement direct de la revue *Bref*, projet porté par L'Agence du court métrage depuis 1989 et dont chaque numéro paraît sur un rythme annuel. Revue de référence consacrée exclusivement à la forme courte, *Bref* constitue le socle historique de cet écosystème éditorial, en proposant analyses, dossiers de fond, entretiens et textes critiques en lien étroit avec l'actualité de la création et les évolutions du cinéma contemporain. *Bref* explore le cinéma dans toute sa diversité, s'adressant ainsi aux cinéphiles curieux de découvrir des pans de création peu ou pas abordés par les autres revues de cinéma.

À travers la complémentarité entre la plateforme Brefcinema et la revue *Bref*, L'Agence du court métrage déploie ainsi une stratégie éditoriale globale, articulant diffusion des œuvres, médiation, réflexion critique et accompagnement des publics.

CHIFFRES CLÉS

120

courts métrages en permanence

3

nouveaux films chaque semaine

25

rédacteurs et rédactrices

1

revue annuelle de 120 pages

1. La revue *Bref* en 2025

Le numéro 130 de la revue *Bref* est paru à la fin du mois de janvier 2025, pour l'ouverture du Festival de Clermont-Ferrand, où une table ronde sur la thématique « Des deux côtés de la caméra », était organisée pour l'occasion, en lien avec l'un des dossiers proposés à son sommaire, en compagnie des cinéastes Martin Jauvat et Marie Rosselet-Ruiz.

Cette édition comprenait également un portfolio dédié à des réalisatrices explorant le documentaire sur le volet de l'intime, du féminisme ou des histoires familiales (Sara Ganem, Elena López Riera, Laura Tuillier...), un entretien au long cours avec Lucie Borleteau, un grand panoramique sur le jeune

cinéma grec, la rubrique « Du court au long » consacrée à *Des preuves d'amour* d'Alice Douard, un dialogue de cinéastes entre Fatima Kaci et Kasper Checinski, un retour sur les courts métrages de Maurice Pialat à l'occasion du centenaire de sa naissance et la rubrique « Histoire d'un court » dédiée à Luc Moullet et sa *Cabale des oursins*.

Sous le titre générique de « Jouer le je », ce numéro de 168 pages a mobilisé une vingtaine de rédacteurs et rédactrices. Il était disponible à la vente en ligne sur Brefcinema et dans une dizaine de librairies spécialisées à Paris et à Clermont-Ferrand.



2. Brefcinema en 2025 : une programmation éditorialisée en prise avec l'actualité

En 2025, Brefcinema a proposé 193 titres différents, avec a minima 3 nouveaux films chaque semaine, en ligne pour une durée de 9 mois, chaque film faisant l'objet de différentes mises en avant éditoriales. La plateforme a également renforcé son accompagnement éditorial à travers la réalisation de 47 entretiens vidéo de cinéastes et sociétés de production, réalisés à l'occasion de sorties en salles et de grands événements (César, Festival de Cannes, Fête du court métrage, Prix Jean-Vigo).

La programmation de la plateforme étant étroitement liée à l'actualité du secteur, des focus ont été consacrés à des cinéastes au moment de la sortie en salles de leur film : Valentine Cadic (*Le Rendez-vous de l'été*), Alice Douard (*Des preuves d'amour*) et Camille Lugan (*Selon Joy*). Ont également été mis en lumière des courts métrages de cinéastes aussi différents qu'Ugo Bienvenu, Charlène Favier, Pauline Loquès, Jafar Panahi, Antonin Peretjatko, Lawrence Valin ou encore Alice Vial.

Cette attention portée à l'actualité s'est également traduite par des propositions éditoriales plus événementielles, telles qu'une carte blanche à Amélie Bonnin à l'occasion de la présentation de *Partir un jour* en ouverture du Festival de Cannes, des focus dédiés à des interprètes comme India Hair et Édouard Sulpice, ou encore des anniversaires d'écoles ayant permis de faire découvrir en accès libre 10 exercices d'une minute d'étudiants et étudiantes issus de la Poudrière et 10 films réalisés dans le cadre de la Résidence de la Fémis.

Parallèlement, la programmation a accordé une attention particulière aux œuvres de patrimoine, à travers des films de « pionnières » (Chantal Akerman, Alice Guy, Sarah Maldoror), un focus Maurice Pialat (à l'occasion du centenaire de sa naissance) ou des films de la décennie 2000-2010, fraîchement restaurés, signés Caroline Vignal, Nicolas Pariser ou Arthur Harari.

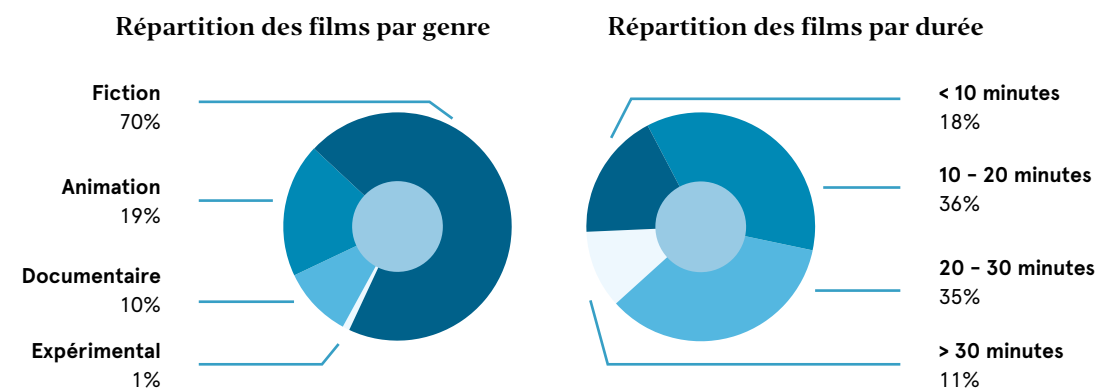
Le calendrier cinématographique a par ailleurs donné lieu à plusieurs temps forts structurants. Les 50 ans des César ont fait l'objet d'une programmation spéciale en février, tandis que les grands rendez-vous festivaliers ont nourri des sélections spécifiques (programmation consacrée au Liban, pays à l'honneur au Festival de Clermont-Ferrand, mise en avant de moyens métrages à l'occasion du Festival de Brive, etc.), tout comme de nombreux partenariats établis avec les Nuits en or, le Festival de Contis, la Semaine de la Critique, Music & Cinéma à Marseille ou encore L'Étrange Festival.

La plateforme a également proposé des sélections fondées sur des genres cinématographiques (films de vampires pour Halloween, comédies musicales, road-movies...), des thématiques (l'Italie, les chiens, la folie ordinaire, les relations entre sœurs...) ou parfois des sujets d'actualité (les 50 ans de la Loi Veil).

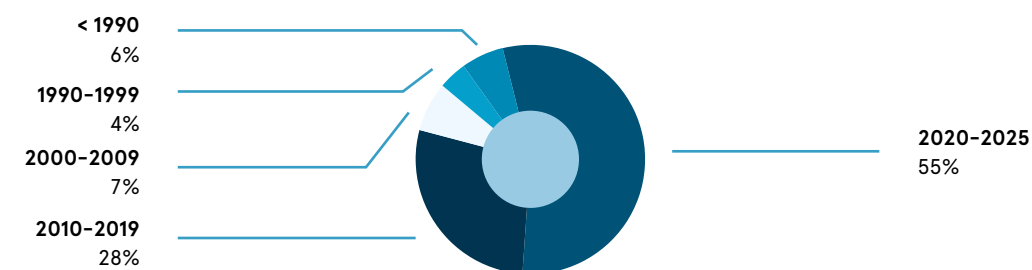
Enfin, une nouveauté de l'année 2025, « Le Coin des courts belges », a permis de mettre en avant 10 courts métrages belges francophones, récents ou classiques, en partenariat avec L'Agence belge du court métrage et le Centre Wallonie-Bruxelles à Paris, organisateur du Festival Le Court en dit long.

[" Voir entretien page 36 "](#)

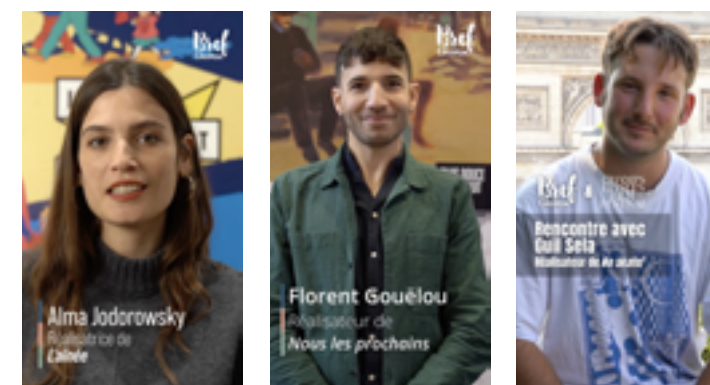
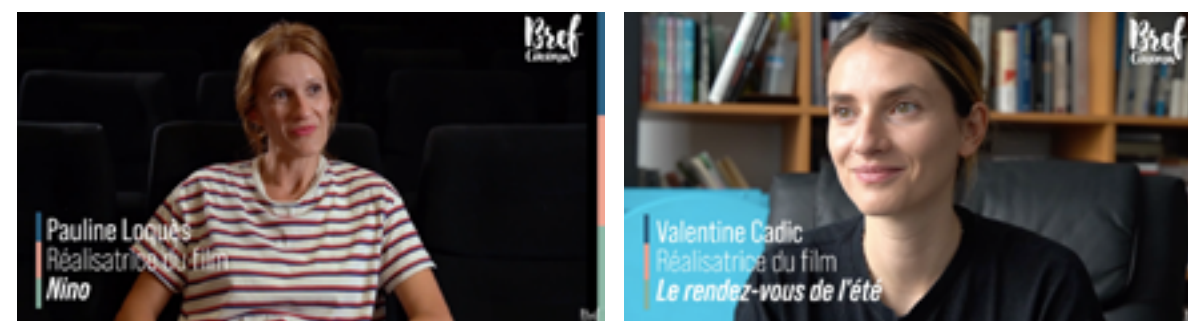
Typologie des films diffusés sur Brefcinema



Répartition des films par année de production



Quelques entretiens vidéo réalisés en 2025



ENTRETIEN

Louis Héliot,
Responsable cinéma au Centre Wallonie-Bruxelles à Paris

De quelle manière le Centre Wallonie-Bruxelles (CWB) est-il intervenu dans la naissance du « Coin des courts belges » lancé en juin 2025 sur la plateforme Brefcinema ? Pourquoi cet engagement ?

L'Agence du court métrage et l'Agence belge du court métrage ont eu l'idée d'un partenariat en vue de proposer des courts métrages belges francophones sur la plateforme Brefcinema. Comme Brefcinema est partenaire du Festival Le Court en dit long depuis de très nombreuses années, le Centre Wallonie-Bruxelles a permis cette concrétisation à la faveur de la 33^e édition, en juin 2025. Pour rappel, lors du premier confinement, le Centre Wallonie-Bruxelles avait proposé l'édition 2020 du Court en dit long entièrement en streaming. Depuis, nous veillons aussi à proposer des contenus en ligne et ce « Coin des courts belges » participe pleinement à notre mission de diffusion des œuvres des talents de Wallonie et de Bruxelles.

Outre le CWB, quels sont les principaux vecteurs de diffusion et de distribution du court métrage belge francophone, y compris en ligne ?

Comme pour le court métrage français, le principal vecteur de diffusion reste les sélections en festivals et les diffusions télévisuelles. En Fédération Wallonie-Bruxelles, BeTV diffuse régulièrement des courts métrages et la RTBF privilégie depuis peu la diffusion en ligne, sur sa plateforme Auvio, en accès libre. La plateforme Sooner propose également une sélection de courts métrages en VOD.

L'Agence belge du court métrage n'est plus la seule structure de distribution de courts métrages depuis la fondation en 2022, par Zahra Benasri, de la société de ventes internationales Hors du Bocal. Enfin, quelques sociétés de production et les écoles de cinéma gèrent elles-mêmes leurs ventes et distributions internationales.

En quoi les dix courts métrages proposés dans le cadre de l'opération sur Brefcinema sont-ils représentatifs du dynamisme du cinéma wallon ? Quels cinéastes en étant issus promettent de s'illustrer tout spécialement en 2026 ?

La sélection des dix courts métrages a été établie en parfaite concertation entre les deux agences, Brefcinema et le Centre Wallonie-Bruxelles. On y trouve deux classiques, deux films primés au précédent Festival Le Court en dit long et six films récents qui rendent compte de l'éclectisme de la production belge francophone en fiction, animation et documentaire. Parmi les cinéastes choisis, trois d'entre eux dévoileront leur premier long métrage en 2026 ! Bérangère McNeese avec *Les Filles du ciel* (avec un entretien « Du court au long » paru dans *Bref* en 2026), Jean-Benoît Ugeux avec *L'Âge mûr* et Valéry Carnoy avec *La Danse des renards*, doublement primé à la Quinzaine des cinéastes à Cannes 2025, dont la sortie en salles est prévue en mars. Enfin, Emmanuel Marre devrait à nouveau nous surprendre avec son deuxième long métrage de fiction, qu'il signe seul cette fois-ci (il avait coréalisé *Rien à foutre* avec Julie Lecoustre en 2022), largement inspiré de la vie de son grand-père à Vichy pendant l'Occupation : *Notre salut*.



Titan
Valéry Carnoy
Punchline Cinéma

4. Distribution, partenariats et visibilité de Brefcinema

Une distribution multicanale structurée autour de l'offre OTT

L'offre OTT de Brefcinema constitue le principal mode de diffusion de la plateforme, disponible par abonnement au tarif de 3,99 € par mois ou 39 € par an. En 2025, celle-ci compte environ 1 400 abonnés. Malgré une légère baisse liée notamment au non-renouvellement de certains abonnements groupés, le taux de désabonnement reste faible. L'activité de visionnage demeure soutenue, avec 23 000 visionnages, notamment grâce à la poursuite d'opérations de gratuité lors de temps forts comme la Fête du court métrage. La fréquentation du site est en nette progression, avec 67 000 visites pour environ 220 000 pages vues. Cette dynamique s'explique par le renforcement d'actions de partenariats et marketing.

[“ Voir le détail page 39 ”](#)

Depuis 2021, Brefcinema est distribué via les opérateurs télécoms et notamment sur la TV d'Orange grâce à un partenariat avec VOD Factory. L'offre proposée est identique à celle du site, avec trois nouveaux films mis en ligne chaque semaine et une programmation éditorialisée. Sur la période, le nombre d'abonnés via Orange est en légère diminution, en partie en raison d'une visibilité réduite de

Brefcinema chez l'opérateur. En l'absence de données communiquées par Orange, les volumes de visionnage ne peuvent être précisés. Il est prévu que Free distribue Brefcinema courant 2026, les discussions étant en cours avec VOD Factory.

Enfin, les chaînes FAST (Free Ad-Supported TV) constituent un mode de diffusion complémentaire pour Brefcinema, diffusées depuis 2021 sur quatre chaînes FAST, Samsung TV Plus, Xiaomi, Rakuten et LG. L'audience n'a jamais été aussi importante (50 000 heures visionnées par mois). Toutefois, la volatilité du secteur publicitaire a engendré une baisse de revenus à partir du deuxième semestre, donnant un coup d'arrêt à une croissance jusque-là constante. Afin de reprendre son développement, une nouvelle campagne de promotion a été lancée en fin d'année sur les écrans Samsung, principal diffuseur de la chaîne. Enfin, après un lancement en 2021 avec un forfait par film, le modèle de rémunération pour les ayants droit est désormais celui du partage de recettes, comme pour la plupart des offres avec publicité.

CHIFFRES CLÉS

1 400

abonnés à
Brefcinema

23 000

visionnages en
OTT

67 000

visites
sur le site

50 000

heures visionnées
sur les 4 chaînes
FAST

Les partenariats comme leviers de visibilité et d'accessibilité

En 2025, Brefcinema a poursuivi et renforcé sa stratégie de partenariats avec les festivals et événements cinématographiques, en s'appuyant à la fois sur des collaborations historiques et sur de nouveaux partenariats, auprès de festivals et manifestations aux lignes éditoriales multiples et couvrant tout types de thématiques.

Parmi ces partenariats historiques figurent des rendez-vous majeurs du court métrage tels que **Premiers Plans à Angers**, le **Festival de Clermont-Ferrand**, les **Rencontres internationales du moyen métrage de Brive**, le festival **Itinérances à Alès**, **Côté Court à Pantin**, le **Festival international du film d'animation d'Annecy**, le **Festival du court métrage en plein air de Grenoble**, le festival **Silhouette à Paris**, le **Festival européen du court métrage de Brest**, **Un festival c'est trop court ! à Nice** ou encore le **FTC**, Festival international de court métrage d'Aix-en-Provence.

Parallèlement, Brefcinema a développé et intensifié des partenariats plus récents avec des festivals importants, comme le **Festival international du film indépendant de Bordeaux (FIFIB)** et à Paris, **L'Étrange Festival** et **Chéries-Chéris**.

Les modalités de collaboration couvrent un large spectre d'actions éditoriales et/ou marketing : réalisation et diffusion d'entretiens vidéo, mise en avant de sélections de films, organisation de jeux-concours, relais éditoriaux et publications sur les réseaux sociaux, articles dédiés, diffusion de la bande-annonce de Brefcinema en avant-séance...

Une attention particulière a été portée aux opérations de gratuité, conçues comme des leviers de découverte et d'accessibilité. À l'occasion de la Fête du court métrage et de L'Étrange Festival, Brefcinema a proposé des sélections de films accessibles gratuitement, permettant de toucher un public élargi. Ces opérations se sont également déployées dans le cadre de partenariats avec des écoles de cinéma, notamment à l'occasion des 25 ans de La Poudrière et des 10 ans de la Résidence de la Fémis.



47

partenaires

7 600

abonnés aux newsletters

21 000

abonnés
f

8 270

abonnés
📷

865

abonnés
📺

Communication et marketing : renforcer la notoriété et l'audience

Grâce à l'obtention en mai 2025 de l'aide sélective à la diffusion en ligne du CNC, L'Agence du court métrage a disposé de moyens renforcés pour intensifier la communication et structurer durablement les actions marketing de Brefcinema, afin d'accroître la visibilité et la notoriété de la plateforme et de développer son nombre d'abonnés.

Ainsi, Brefcinema a approfondi le travail engagé sur son marketing digital. La charte graphique élaborée en 2024 a été affinée et enrichie, permettant une meilleure lisibilité des contenus et une cohérence renforcée sur l'ensemble des réseaux sociaux. Cette évolution a contribué à une nouvelle progression de l'engagement et du nombre d'abonnés.

Le crosspost est devenu un levier central de la stratégie de diffusion. Ce mode de publication croisée, permettant aux contenus d'être visibles à la fois sur les comptes de Brefcinema et sur ceux de ses partenaires, a généré un bond significatif de visibilité. Il a notamment été utilisé avec les festivals partenaires, avec les écoles de cinéma, ou encore avec les cinéastes lors de publications dédiées aux entretiens vidéo réalisés pour la plateforme.

En parallèle, le travail mené autour de l'influence a contribué à renforcer significativement la visibilité de Brefcinema, notamment sur Instagram, grâce à des campagnes avec des créateurs et créatrices de contenus. Ces collaborations ont permis de valoriser des films et des sélections à travers des formats variés, autour de l'actualité des sorties en salles, de films de genre pour Halloween, ou des premières œuvres de cinéastes reconnus. Des campagnes menées avec SensCritique ont également généré un volume important de vues.

Des campagnes de référencement payant ont été activées autour de temps forts éditoriaux (mise en ligne de *Nimic* de Yorgos Lanthimos pour la sortie de *Bugonia*, ou des courts métrages avec les comédiens de *Chien 51*, Gilles Lellouche, Louis Garrel et Adèle Exarchopoulos) permettant de rediriger un public qualifié vers la plateforme.

Enfin, des campagnes promotionnelles ont été menées afin d'inciter de nouveaux utilisateurs à découvrir Brefcinema à tarif préférentiel, lors de temps forts du calendrier cinématographique, tels que le Festival de Clermont-Ferrand, la Fête du court métrage ou le Festival de Cannes.



Le court métrage sur grand écran



L'avant-séance dans les salles de cinéma : L'Extra Court

En 2025, les 271 salles de cinéma adhérentes à L'Extra Court partout sur le territoire ont diffusé 11 784 films en avant-séance, contribuant à exposer le court métrage auprès d'un large public.

L'avant-séance s'inscrit dans une pratique historique de la diffusion du court métrage et dans une économie spécifique — celle du long métrage que sont venus voir les spectateurs. Sa programmation suppose un cadre adapté, à la fois souple, lisible et compatible avec les contraintes d'exploitation et notamment la durée des séances, la présence de publicités et de bandes-annonces, etc. C'est dans cette perspective que L'Agence du court métrage a créé en 1989 le dispositif L'Extra Court, conçu pour accompagner durablement les salles de cinéma dans la diffusion régulière de courts métrages en première partie de programme.

Reposant sur un catalogue de films spécifiquement sélectionnés pour l'avant-séance et sur des formules d'abonnement

modulables (illimitée 12 mois, 3 mois ou 1 mois, ou formule 12 films), L'Extra Court offre aux exploitants une grande autonomie de programmation, tout en garantissant une exigence éditoriale forte.

Le dispositif s'adresse à une grande diversité de structures — cinémas de proximité, établissements publics ou privés, réseaux de salles, circuits itinérants — et s'adapte aux rythmes de programmation propres à chacun, qu'ils soient réguliers ou plus événementiels. La grande majorité des salles adhérentes à L'Extra Court sont des salles indépendantes, classées art et essai et pour plus de la moitié en mono-écran.

Parallèlement à L'Extra Court, L'Agence du court métrage accompagne plusieurs offres régionales d'avant-séance [" Voir partie III page 61 "](#) augmentant considérablement le nombre de salles qui diffusent du court métrage en avant-séance, via une ou plusieurs offres dédiées.

CHIFFRES CLÉS

271	dont 24	87%	11 784
salles participantes	circuits itinérants	de salles de 1 à 3 écrans	films programmés

1. Un nombre de salles et un volume de programmations en augmentation : les premiers effets positifs de la refonte

En 2025, le nombre de salles adhérentes à L'Extra Court (271 salles contre 246 en 2024) est de nouveau en croissance, tout comme le nombre de films programmés (800 réservations supplémentaires par rapport à 2024). La moitié des salles programmant au moins 40 films par an, témoignant de la pertinence de l'offre et de l'engagement des salles.

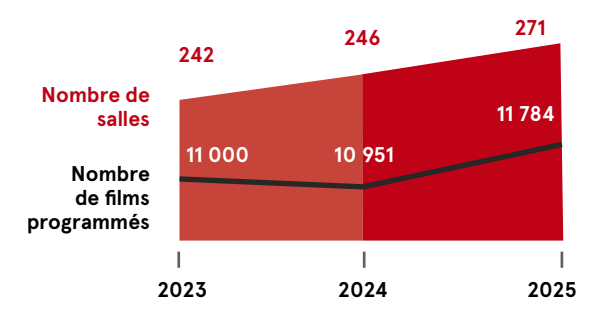
Outre le contexte favorable de la création du label court métrage au sein du classement art et essai, il s'agit également des premiers effets positifs d'une refonte éditoriale et commerciale lancée en octobre 2025.

De nouvelles offres commerciales ont été créées, permettant à tous les exploitants (petite, moyenne et grande exploitation, établissements publics ou privés, groupements ou réseaux de salles et circuits itinérants)

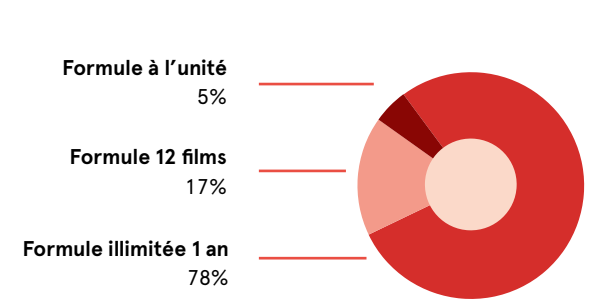
de se saisir du dispositif. Des partenariats spécifiques ont été consolidés notamment avec l'ANCI (Association nationale des cinémas itinérants) et avec les opérateurs régionaux de dispositifs d'avant-séance, Les Écrans - Mèche Courte (Auvergne-Rhône-Alpes), Cinéphare - Bretagne Tout Court (Bretagne) et CINA - Le Clap (Nouvelle-Aquitaine).

La réforme éditoriale et commerciale a permis d'attirer 14 nouvelles salles, parmi lesquelles 10 nouvelles salles ayant opté pour la formule « multi-sites », une formule qui permet de manière attractive d'attirer des exploitants disposant de plusieurs établissements cinématographiques, comme 3 salles du réseau Est ensemble en Seine-Saint-Denis, 3 salles CinéParadis en Île-de-France, et 4 salles de Néo Ciné en Région Occitanie.

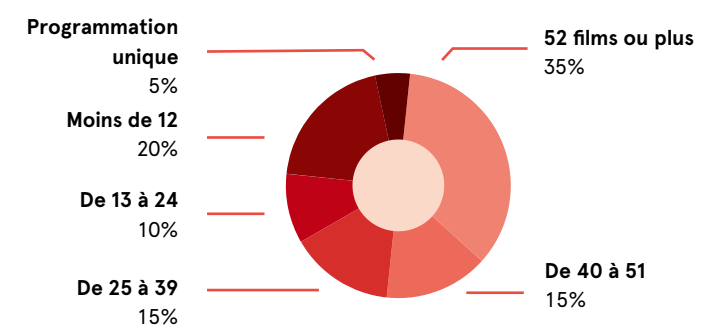
Évolution du nombre de salles adhérentes et du nombre de films programmés



Répartition des salles adhérentes par formule d'abonnement



Répartition des salles par nombre de films programmés



Les Cinémas CinéParadis (multi-sites)

Trois des cinq sites de CinéParadis ont rejoint L'Extra Court en juillet 2025, inaugurant la nouvelle offre commerciale « multi-sites » du dispositif. Les Enfants du Paradis à Chartres (Eure-et-Loir) proposent une programmation régulière, d'une vingtaine de courts métrages chaque mois. Le multiplexe CinéParadis et L'Ermitage, cinémas de Fontainebleau

(Seine-et-Marne), réservent en moyenne 5 films par mois. Les trois sites sont classés art et essai, mais L'Ermitage se distingue toutefois : ce dernier, fort des 5 labels attribués par le CNC, programme presque exclusivement des formats très courts de moins de 3 minutes, et s'intéresse de près aux films cultes du catalogue.

Cinéville (Bourgogne Franche-Comté)

Le circuit itinérant de Cinéville, basé à La Roche-Vineuse (Saône-et-Loire), se place au plus près des publics avec une tournée en 29 sites entre octobre et juin. L'initiative de Cinéville permet à la population rurale d'accéder à la production cinématographique contemporaine, en long comme en court métrage. Le

circuit programme majoritairement des films de moins de 6 minutes entrés récemment au catalogue. Adhérent à L'Extra Court depuis 2017, cet exploitant bénéficie désormais du nouveau tarif à destination des itinérants mis en place en partenariat avec l'ANCI (Association nationale des cinémas itinérants).

L'Eden Théâtre (Région Sud)

L'emblématique cinéma de La Ciotat (Bouches-du-Rhône), l'Eden Théâtre est le plus ancien cinéma du monde en activité. Il a rejoint L'Extra Court en octobre 2025. Ce cinéma classé art et essai a plusieurs labels dont le label court métrage. Réalisée en partenariat

avec le Festival Cri du court de La Ciotat, la programmation de la salle se focalise sur des courts récents et est mise en avant dans le programme mensuel de la salle, dans un encart réservé intitulé « Place aux courts ».

GIE Néo Ciné (Occitanie)

Quatre cinémas d'Occitanie appartenant au GIE (Groupement d'intérêt économique) Néo Ciné ont récemment rejoint L'Extra Court en bénéficiant de l'offre « multi-sites ». Ainsi, le Grand Palais à Cahors (Lot), adhérent depuis 2018, a été rejoint

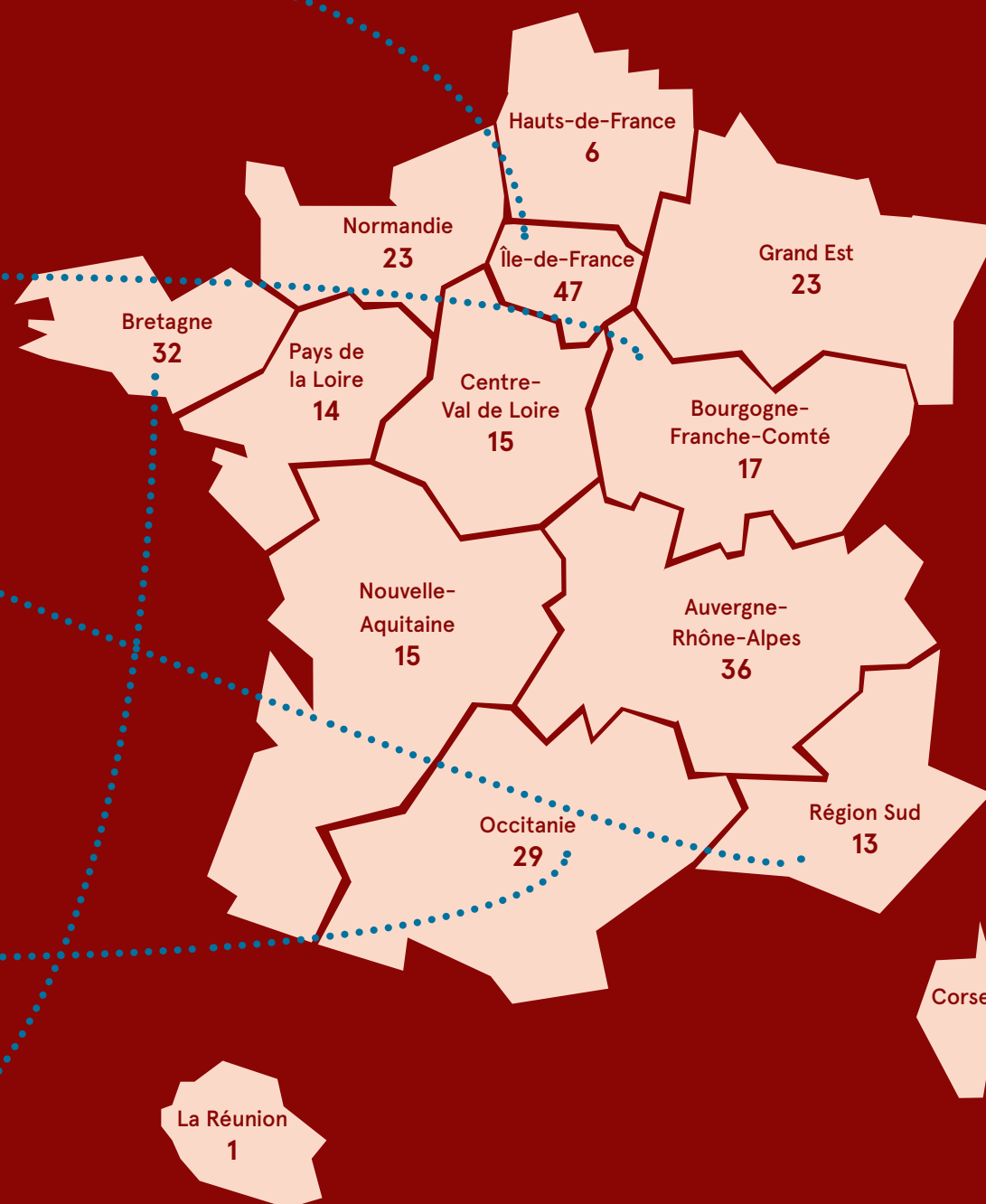
par le Grand Rio à Lannemezan (Hautes-Pyrénées), Les Toiles du Rex à Pamiers (Ariège) et le Rex à Luchon (Haute-Garonne). Le Grand Palais, qu'il s'agisse d'animation ou de fiction, témoigne d'un goût prononcé pour les films réalisés ces dernières années.

La Bobine (Bretagne)

Adhérent à L'Extra Court de la première heure, le cinéma municipal La Bobine à Quimperlé (Finistère), mono-écran classé art et essai, programme 140 films par an grâce à sa formule illimitée. Ce cinéma propose une grande variété de films et valorise

la diversité des formes (animation, documentaire et fiction), alternant entre nouveautés mensuelles et catalogue des films cultes, toutes durées confondues. Il s'empare aussi ponctuellement des propositions saisonnières « Autour des sorties ».

Répartition des 271 salles participantes à L'Extra Court



2. Le catalogue de L'Extra Court : une offre pensée pour l'avant-séance

Principes éditoriaux, entre création contemporaine et œuvres de référence

Pensé spécifiquement pour l'avant-séance, le catalogue de L'Extra Court est conçu pour répondre aux contraintes de diffusion de toutes les salles de cinéma. La sélection privilégie ainsi des formats très courts et des films capables de s'insérer facilement avant une grande diversité de longs métrages, tout en s'adressant à tous les publics.

Les films sont acquis pour une durée d'un an, avec la possibilité de prolonger les titres les plus plébiscités :

↳ 6 nouveaux films par mois avec la création la plus récente jamais encore diffusée en avant-séance, des nouvelles restaurations, des courts métrages liés à l'actualité des sorties de longs métrages (cinéastes, acteurs et actrices des longs métrages à l'affiche).

↳ 50 films incontournables de l'histoire de l'avant-séance et les grands succès récents du dispositif disponibles en permanence (de *L'Homme-orchestre* de Georges Méliès à *L'Homme aux bras ballants* de Laurent Gorgiard, de *Fierrot le pou* de Mathieu Kassovitz aux *Indes galantes* de Clément Cogitore, ou encore de *La Belle fille et le sorcier* de Michel Ocelot au *Moine et le poisson* de Michael Dudok de Wit).

Le choix des films étant très contraint par la diffusion en avant-séance, 63% des titres proposés en 2025 avaient une durée inférieure à 6 minutes, format particulièrement adapté aux salles dont l'avant-séance est déjà occupée par les régies publicitaires, ainsi qu'aux cinémas itinérants, pour lesquels les temps de montage et de démontage ont un impact direct sur l'organisation technique et humaine des tournées.



1



2



3



4

1/ *La Belle fille et le sorcier*
Michel Ocelot
Studio O

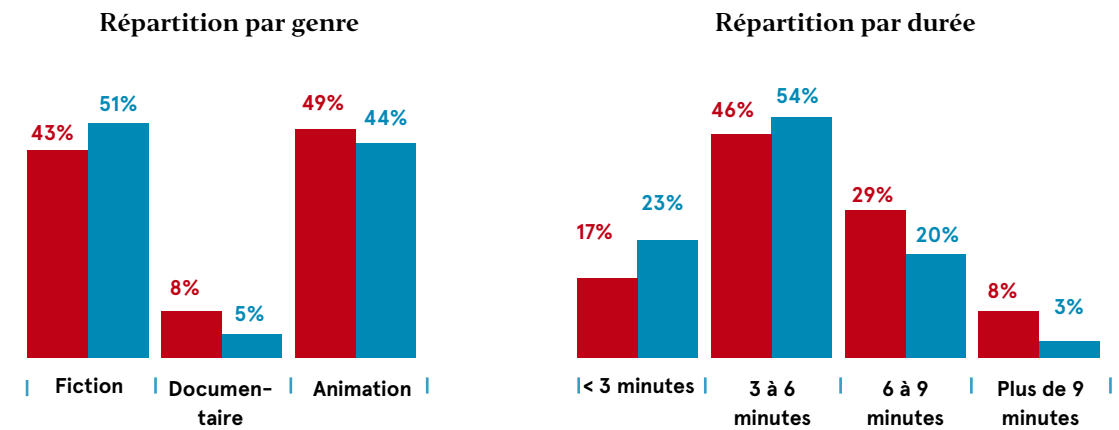
2/ *Fierrot le pou*
Mathieu Kassovitz
Lazennec tout court

3/ *Les Indes galantes*
Clément Cogitore
Les Films Pelléas

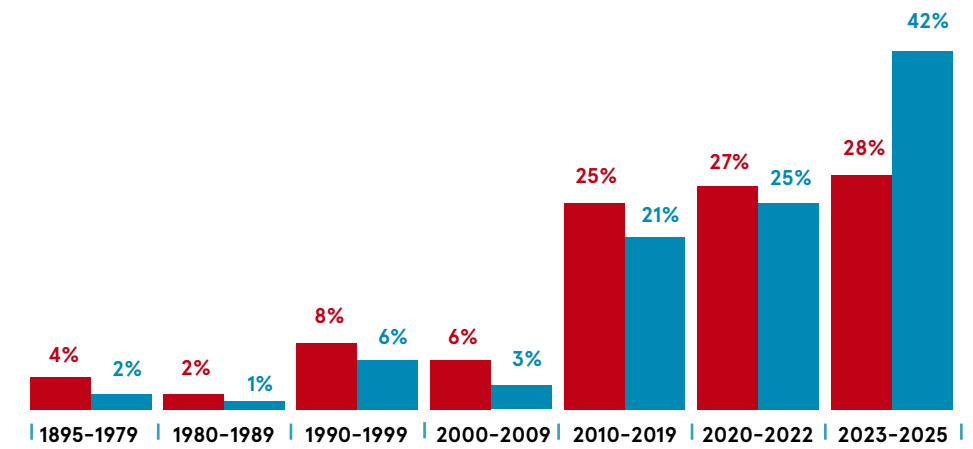
4/ *Le Moine et le poisson*
Michael Dudok de Wit
Folimage

Répartition des films du catalogue et des films diffusés

En 2025, les films les plus programmés sont les films de fiction (51% des programmations) et les films de moins de 6 minutes qui représentent les 3/4 des programmations. Les films produits entre 2020 et 2025 sont également beaucoup programmés (67% des diffusions), ce qui témoigne de l'envie des salles de programmer des œuvres récentes et la nécessité de renouvellement du catalogue.



Répartition par année de production



Films du catalogue (red bar)
Films diffusés (blue bar)

B

Les projections publiques en France

En 2025, L'Agence du court métrage a distribué 2 233 courts métrages différents, diffusés 10 895 fois au sein de différents lieux de projections publiques. Elle a accompagné 751 structures organisatrices de 1 555 programmations, partout en France.

Par ailleurs, au-delà des programmations ponctuelles, L'Agence du court métrage a cédé des droits de projection publique sur des durées plus longues pour 323 films auprès de 30 acteurs territoriaux, associatifs ou institutionnels, acteurs essentiels de la diffusion du court métrage.

Dans le cadre de son travail de distributeur, L'Agence du court métrage propose deux modèles différents pour la rémunération des droits de diffusion, en fonction du projet de la structure. Pour une programmation ponctuelle, L'Agence du court métrage propose à ses interlocuteurs d'utiliser la grille tarifaire classique. Pour un projet plus spécifique au long cours elle propose de procéder à une cession de droits, permettant plus de souplesse et d'adapter les tarifs, par exemple en cas de multidiffusion ou de projets hybrides mêlant différents types de droits (diffusion en avant-séance couplée à des diffusions dans le cadre scolaire, par exemple).



Séance à la Cinémathèque de Grenoble

1. Projections publiques ponctuelles

La grande diversité du catalogue de L'Agence du court métrage permet de **répondre à tous types de demandes de programmation**, recouvrant des modalités très différentes et révélant autant de manières de se saisir du court métrage et de la plasticité de ce format : soirées thématiques, festivals, focus sur un ou

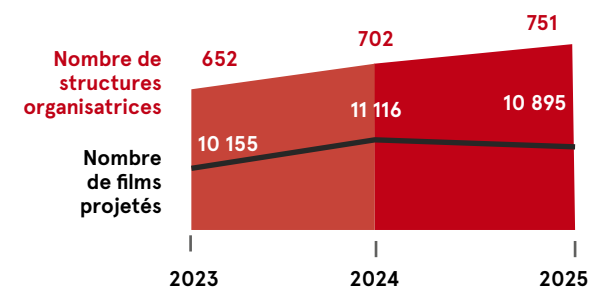
plusieurs cinéastes, événements jeune public, avant-séances, ciné-débats, etc. L'Agence du court métrage peut ainsi accompagner une **grande variété de structures organisatrices de séances ponctuelles : salles de cinéma, lieux culturels et associatifs, médiathèques, festivals...**

Typologie des diffuseurs

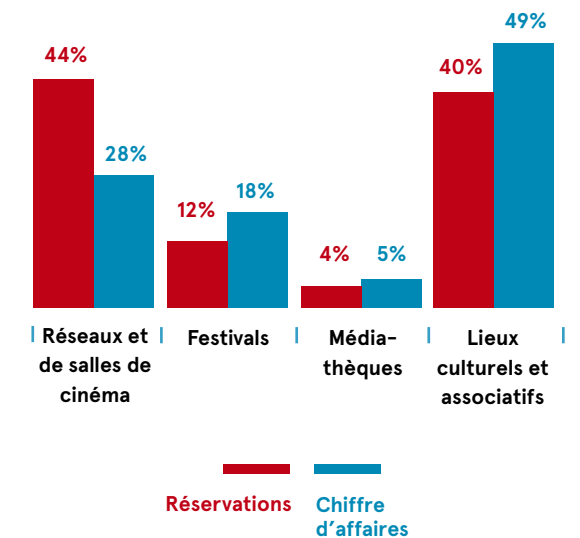
Avec un volume total de programmations équivalent à 2024, l'année **2025 a été marquée par une progression notable des diffusions en salles de cinéma (+8%), à présent équivalente aux programmations des médiathèques et des lieux culturels**. Cette croissance peut s'expliquer par le nombre important de dispositifs éditoriaux mis en

place, permettant aux salles de se saisir du court métrage, et de l'accès au partage de recettes. Si les programmations en partage de recettes représentent près de la moitié des programmations en salles de cinéma, elles génèrent un chiffre d'affaires en proportion moins important que pour les autres diffuseurs.

Évolution du nombre de films projetés et de structures organisatrices



Répartition par structures organisatrices



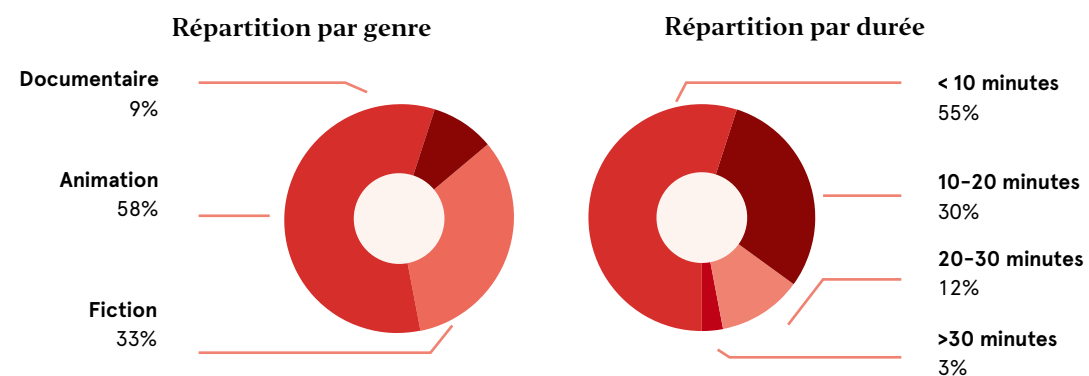
CHIFFRES CLÉS

1 555	2 233	10 895	751	232 003 €
réservations	titres différents diffusés	films diffusés	structures organisatrices	de chiffre d'affaires

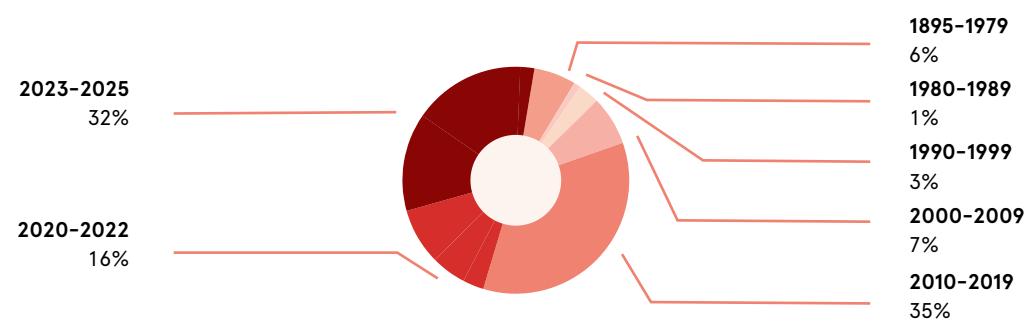
Typologie des films diffusés

Plus de la moitié des films diffusés en 2025 sont des films d'animation, une proportion s'expliquant en partie par leur dimension jeune public très prisée. Les films de moins de 20 minutes sont majoritairement plébiscités (85% des diffusions), contrairement aux moyens métrages (3% des diffusions), plus difficiles à

diffuser et faisant surtout l'objet de projections uniques. Témoinnant de l'appétence des diffuseurs pour les films très récents, les films de moins de 5 ans concentrent presque 50% des réservations et les moins de 3 ans quasiment un tiers.



Répartition par année de production

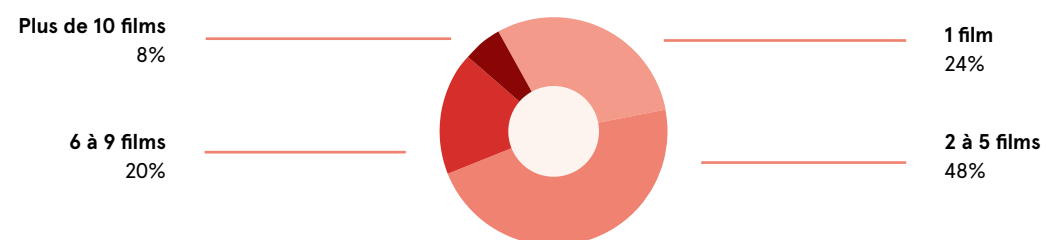


Typologie des réservations

L'Agence du court métrage est sollicitée principalement pour des réservations de films sous la forme de programmes, même si

un quart des demandes concerne des films à l'unité, pour notamment des projections en avant-séance.

Nombre de films par réservation



La salle de cinéma

Après une progression marquée en 2024, l'année 2025 confirme la dynamique de développement de la diffusion du court métrage en salles de cinéma avec une hausse du nombre de réservations (+8%) et du volume de films diffusés (+10%), qu'ils soient rémunérés au forfait ou en partage de recettes. Les salles de cinéma représentent 44% des structures organisatrices de séances et 28% du chiffre d'affaires.

Espace de découverte, de transmission et de rencontre avec les œuvres, la salle de cinéma demeure un lieu central pour la diffusion du court métrage. Pour les exploitants, le court métrage constitue un espace de programmation libre et souple, souvent à caractère événementiel, particulièrement adapté aux actions de médiation et à la rencontre avec les publics, notamment les plus jeunes.

Le développement de cette diffusion repose en 2025 sur plusieurs leviers complémentaires.

Le premier est éditorial et partenarial. Les salles s'appuient à la fois sur la diversité du catalogue de L'Agence du court métrage et, de manière croissante, sur des propositions éditoriales partenariales clairement identifiées. Ces projets, construits avec des institutions, des réseaux ou des événements nationaux et territoriaux, constituent un levier structurant pour l'exposition des œuvres, en leur donnant un cadre de programmation lisible, plus facile à relayer auprès des publics.

Le deuxième levier est économique et tarifaire. Poursuivant un travail facilitateur et d'accompagnement des salles, L'Agence du court métrage a réformé ses tarifs, permettant une meilleure lisibilité des coûts liés aux projets de diffusion. Dans ce cadre, le modèle du partage de recettes, sans minimum garanti, joue un rôle déterminant. S'il demeure moins rémunérateur en termes de retombées économiques, il permet à de nombreuses salles de programmer des séances dédiées, souvent uniques, dans le cadre de projets éditoriaux partenaires. Ce modèle représente ainsi près de la moitié des programmations en 2025 (330 programmations organisées par 177 salles de cinéma) et participe activement à la visibilité du court métrage en salles.

Enfin, un levier institutionnel et politique vient renforcer ces dynamiques. La création du label court métrage dans le cadre de la réforme de l'art et essai, ainsi que l'attention accrue portée aux questions de diffusion culturelle par les politiques publiques menées par le CNC, offrent un cadre renouvelé pour consolider, à moyen terme, la place du court métrage dans les pratiques de programmation des salles de cinéma.

L'enjeu reste la question des publics. Les salles – et les chiffres – témoignent de la difficulté à attirer les spectateurs sur ce type de séances, une problématique qui s'inscrit dans des enjeux plus larges de l'exploitation cinématographique, également observables pour les premiers longs métrages ou le documentaire, confrontés à une faible exposition médiatique.

[" Plus de détails page 50 "](#)

CHIFFRES CLÉS

686

réservations

332

salles de cinéma organisatrices

65 483 €

de chiffre d'affaires

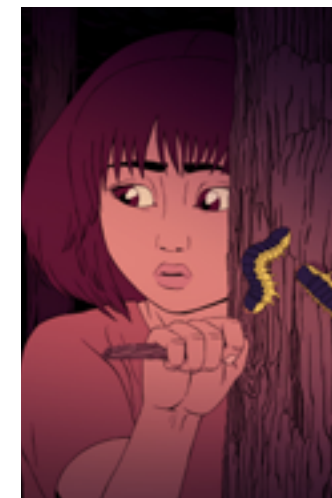
Rendez-vous éditoriaux en salles



Académie des César

En collaboration avec l'Académie des César, les 10 courts métrages nommés aux César 2025 ont circulé sous forme de deux programmes, toutes catégories confondues, sur une période de deux semaines. 53 salles ont programmé 110 séances dans 47 villes différentes, réalisant au total 1 898 entrées.

Les Fiancées du sud
Elena López Riera
Les Films du Worso



Les Mycéliades

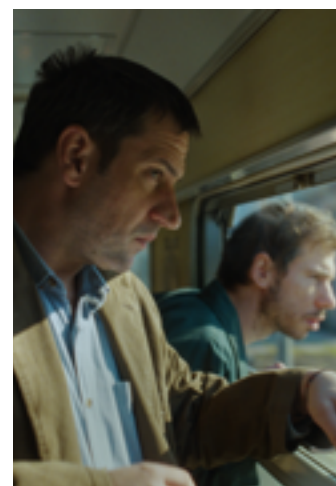
Dans le cadre du Festival national de science-fiction **Les Mycéliades** organisé en partenariat avec l'ADRC et Images en bibliothèques afin de tisser des liens entre les publics des salles de cinéma et les bibliothèques et médiathèques, 9 courts métrages explorant les thématiques des intelligences extraterrestres, artificielles ou seulement humaines, ont été proposés pour des programmations en avant-séance des longs métrages de l'année (28 projections, majoritairement en salles).

Mom
Kajika Aki Ferrazzini
Silex Films

Les Nuits en or

L'Agence du court métrage a aussi assuré la distribution des **Nuits en or**, également organisée par l'Académie des César, avec un programme consacré au meilleur du court métrage international rassemblant des films ayant gagné l'équivalent du César dans leur pays. 102 séances ont réuni 2 174 spectateurs.

L'Homme qui ne se taisait pas
Nebojša Slijepčević
Les Films Norfolk



Fête du cinéma d'animation

L'Agence du court métrage est partenaire de la **Fête du cinéma d'animation**, organisée en octobre par l'AFCA. En 2025, deux programmes ont été élaborés et distribués pendant l'événement autour de la thématique « Faire corps » : l'un destiné au jeune public, aussi édité en DVD, **Un autre moi** projeté 20 fois, et l'autre dédié au public adulte (**Un pour tous, tous pour soi**).



Partie de campagne

La diffusion de **Partie de campagne** de Jean Renoir, précédé de **La Direction d'acteur par Jean Renoir** de Gisèle Braunberger, ressorti par L'Agence du court métrage en juillet 2024 et soutenu par l'AFCAE et l'ADRC, s'est poursuivie en 2025 avec 33 séances dans 18 salles sur les 195 séances ayant eu lieu depuis la sortie, avec un total de 1 645 entrées (dont 260 sur 2025).

Partie de campagne
Jean Renoir
Les Films du Panthéon



La Poudrière

À l'occasion de ses 25 ans, l'école d'animation de **la Poudrière** a sollicité L'Agence du court métrage pour accompagner la diffusion de 2 programmes de films d'étudiants, retraçant les différentes promotions. 6 séances de **Lele & Lala**, programme consacré au jeune public, et **L'Air de rien** ont été organisées et accompagnées d'échanges ou de démonstrations.

L'Immoral
Ekin Koca
La Poudrière, École du Film d'Animation

ENTRETIEN

Jérémie Pottier-Grosman,
Directeur du cinéma,
TAP – Scène nationale de Grand Poitiers

Quelle place occupe le court métrage au TAP, à la fois de manière régulière et lors du Poitiers Film Festival ? En quoi ces deux temporalités sont-elles complémentaires ?

Le court métrage est présent toute l'année à Poitiers et se situe au cœur du projet de la Scène nationale. De façon régulière, le TAP propose un court métrage en avant-séance chaque semaine, systématisé depuis deux ans, en lien avec le long métrage programmé (par le biais d'un cinéaste ou d'une thématique). Cette programmation est assurée par la déléguée générale du Poitiers Film Festival et valorisée dans les supports de communication. S'ajoutent les rendez-vous « Midi-ciné » mensuels, gratuits, qui offrent un cadre dédié à la découverte de courts ou moyens métrages, souvent sous forme de programmes thématiques. Ces séances permettent d'explorer des formats plus libres ou alternatifs, rarement visibles ailleurs.

Le temps du Poitiers Film Festival, cette présence prend une ampleur événementielle : près de 60 courts métrages issus des écoles de cinéma du monde entier, répartis en 8 à 10 sélections, sont présentés et récompensés. Le festival valorise fortement l'émergence à travers des rencontres, des temps d'échange et une visibilité accrue pour les jeunes cinéastes. Ces deux temporalités se complètent naturellement : la programmation régulière crée un lien durable avec les publics, tandis que le festival agit comme un temps fort de découverte, de célébration et de reconnaissance.

En quoi le court métrage est-il singulier et particulièrement intéressant du point de vue de la programmation et des publics ?

Le court métrage se distingue par sa grande plasticité : il permet d'aborder une diversité de formes, de thématiques et d'expérimentations

artistiques. Les Midi-ciné constituent à ce titre l'un des rares espaces de programmation où peuvent cohabiter cinéma, danse, poésie, musique, bruitage en direct ou encore spectacles de rue, en cohérence avec l'ancrage du TAP comme Scène nationale.

La gratuité de ces rendez-vous joue un rôle clé : elle attire des publics variés – travailleurs, étudiants, publics dits « sociaux », commerçants – et les séances affichent souvent complet. Ces propositions s'inscrivent pleinement dans les missions de service public du TAP, favorisant l'accessibilité culturelle et la médiation.

Le court métrage agit aussi comme une passerelle entre différentes périodes de programmation et entre les disciplines. Sa brièveté et sa souplesse facilitent les ponts avec l'actualité artistique, les thématiques sociétales et les autres formats proposés au sein du lieu.

Comment L'Agence du court métrage accompagne-t-elle le TAP dans la valorisation du court métrage ?

L'Agence du court métrage est un partenaire central grâce à des outils de diffusion et de valorisation particulièrement efficaces, notamment le catalogue en ligne et le site de L'Extra Court. Elle soutient également le festival à travers des prix, renforçant la visibilité des œuvres et des talents émergents.

L'Agence du court métrage permet, grâce à ses tarifs de diffusion adaptés, de toucher des publics spécifiques, notamment les jeunes (étudiants, publics CROUS) avec des tarifs attractifs. Il faut aussi saluer la possibilité de mettre en place des séances événementielles en lien avec l'actualité cinématographique (films nommés aux César, par exemple), pour lesquelles le travail de facturation et de livraison est très facilitateur.

Lieux culturels locaux, associatifs et médiathèques

En 2025, L'Agence du court métrage a accompagné 341 structures pour 5 942 films projetés. Ces lieux culturels très diversifiés représentent 54% du chiffre d'affaires et 44% des structures organisatrices, témoignant de l'importance réelle de ce tissu d'acteurs culturels au plus près des publics, sur tous les territoires. Ils continuent de représenter en 2025 une part croissante de la diffusion du court métrage en France.

Gérés pour la plupart par des associations, souvent animés par des bénévoles, ces lieux jouent un rôle crucial dans la diffusion des courts métrages, assurant un maillage partout en France. Aux côtés des salles de cinéma et des festivals, partenaires historiques de la diffusion du court métrage, **ces lieux parfois moins identifiés comme des lieux de diffusion pour le cinéma et les œuvres de la diversité jouent un rôle déterminant dans l'exposition du court métrage auprès de publics très variés.**

On y trouve tout d'abord des lieux culturels comme les cinémathèques, les musées,

les centres culturels, les MJC, les scènes nationales de théâtre ou les salles de concert, qui sont des organisateurs de séances de courts métrages. Parmi tous ces lieux, les médiathèques, actives tout au long de l'année, jouent un rôle tout particulier pour le court métrage. Elles prennent part chaque année aux manifestations nationales comme la Fête du cinéma d'animation ou le Mois du film documentaire, poursuivant à travers ces deux rendez-vous identifiés le travail de médiation que permet le court métrage sur le long terme.

Preuve que le court métrage peut être un support à bien des actions culturelles ou sociales, des séances se tiennent aussi parfois **dans des cafés, des chapiteaux ou encore des salles des fêtes, témoignant de la dimension aussi festive que peut prendre ce format.**

Enfin, **salles de classes et établissements scolaires ne sont pas en reste**, comme [" Voir partie IV page 72 pour en savoir plus."](#) en témoigne l'important travail de diffusion mené dans ces lieux.

Le Mois du film documentaire 2025

Le Mois du film documentaire rassemble en novembre les différentes propositions éditoriales des partenaires de l'événement sous une thématique commune qui était en 2025 « Les métamorphoses ». À cette occasion a été conçu un programme à destination du jeune public intitulé **Grandeur nature**, également décliné en édition DVD.

Ce programme répond à un manque d'offre de films documentaires à destination du jeune public, aussi bien pour les médiathèques et les centres culturels que les salles de cinéma. Le nombre de programmations est le plus important depuis 5 ans (20 projections contre 7 en 2024), notamment grâce à sa cible plus jeune public.

CHIFFRES CLÉS

680

réservations

341

structures
organisatrices

125 505 €

de chiffre
d'affaires

ENTRETIEN

Alexander Lieber,
Chargé de médiation et de programmation,
Association CLAVIM, La Halle des Épinettes (Issy-les-Moulineaux)

Pouvez-vous nous parler des actions de la Halle des Épinettes en matière de cinéma tout au long de l'année ?

La Halle des Épinettes est un équipement culturel de proximité de la Ville d'Issy-les-Moulineaux, géré par l'association CLAVIM. Doté d'une salle de spectacle et de projection de 100 places et d'un studio de cinéma d'animation, c'est avant tout un pôle d'éducation aux images ainsi qu'un ciné-club. Toutes les projections de la Halle des Épinettes sont systématiquement enrichies de médiations : ciné-rencontres avec des professionnels ou échanges animés par des bénévoles, débats, cinés-philos... La Halle des Épinettes coordonne également chaque année deux temps forts nationaux à l'échelle du territoire communal : la Fête du cinéma d'animation en octobre et la Fête du court métrage en mars, dont Issy-les-Moulineaux est l'une des villes ambassadrices depuis 2020.

Comment le court métrage s'intègre-t-il dans votre programmation ?

La Halle des Épinettes propose des courts métrages, allant du documentaire au film d'animation en passant par la prise de vue réelle, dans une large part de ses actions de médiation autour du cinéma. Nous avons prévu en 2025-2026 18 projections de courts métrages sur un total de 42 séances, sans compter les projections pour les scolaires dans le cadre d'actions d'éducation artistique et culturelle. Le Festival Issy sur court, organisé par un collectif de bénévoles depuis 10 ans, fédère, 3 soirées par saison, des spectateurs peu familiers du format court aussi bien que des professionnels ou des étudiants et rayonne au-delà d'Issy-les-Moulineaux.

Comment L'Agence du court métrage vous aide-t-elle à mener ce travail ?

Depuis notre adhésion en 2018, et l'accès facile au catalogue de films d'une richesse inégalée et sans cesse augmenté, nous avons l'opportunité de proposer une fenêtre sur le cinéma d'aujourd'hui et de demain, comme celui de patrimoine. Nous parvenons toujours à y trouver des films en lien avec une thématique spécifique, notamment pour le cycle « La Philo à l'écran » destiné aux enfants. C'est également une source d'inspiration pour bâtir des programmes inédits et particulièrement adaptés, par exemple pour les scolaires dès la maternelle ou dans le cadre d'ateliers de programmation avec des jeunes. Enfin, chaque année, la Halle des Épinettes co-produit un ciné-concert avec les professeurs d'une école de musique locale, puisant des pépites dans le catalogue de L'Agence du court métrage.



Festival Issy sur court

Les festivals

L'Agence du court métrage a accompagné 78 festivals différents en 2025 pour 1 498 films projetés plus souvent à l'occasion de programmations thématiques, d'hommages, de rétrospectives ou de sélections hors-compétition ou jeune public. Les festivals représentent 12% des structures organisatrices de séances et 18% du chiffre d'affaires.

Lieux historiques de découverte, de reconnaissance et de circulation des œuvres, les festivals demeurent un **marché directeur pour la diffusion du court métrage**, en France comme à l'international. Ils constituent à la fois des espaces de visibilité pour les films, des lieux de repérages pour les professionnels et des points d'entrée essentiels vers les autres modes de diffusion.

Cet accompagnement repose sur un travail étroit avec les équipes de programmation, associant conseils éditoriaux, centralisation de la gestion des droits, organisation de l'envoi des films et facturation, afin de faciliter la diffusion des œuvres et d'en sécuriser les conditions.

Parmi les festivals notables et « historiques » avec lesquels L'Agence du court métrage travaille régulièrement depuis de nombreuses années, on peut citer le **Festival du film court en plein air de Grenoble**, pour lequel L'Agence du court métrage programme chaque année une nuit blanche d'une vingtaine de films sur un thème donné (« Branchez les guitares » en 2025) ; « **Un festival c'est trop court** », le **festival européen du court métrage de Nice**, organisé par l'association Héliotrope et qui fêtait en 2025 son 25^e anniversaire

(une vingtaine de films programmés hors compétition, notamment pour un public scolaire) ; ou encore le **Festival européen du film court de Brest**, organisé par l'association Côte Ouest, dont c'était en 2025 la 40^e édition, avec de riches séances rétrospectives alimentées notamment par une trentaine de films et quelques titres récemment restaurés.

L'Agence du court métrage intervient en revanche très peu sur le volet compétitif des festivals, même si ceux-ci constituent un levier très important de promotion des œuvres si ce n'est avec sa plateforme FilmFest, outil développé pour accompagner et structurer leurs processus de sélection de films.

[“ Voir page 70 pour en savoir plus sur FilmFest ”](#)

La rémunération des films projetés en compétition demeure hétérogène et encore insuffisamment systématisée. Il reste rare que les films diffusés dans des sections compétitives fassent l'objet d'une rémunération. L'Agence du court métrage développe néanmoins depuis de nombreuses années son accompagnement en matière de régie copies avec des festivals tels que Côté Court, à Pantin, ou le Festival du film court de Villeurbanne. Ce travail, progressivement mieux identifié par les festivals, vise à favoriser une **rémunération plus fréquente et plus équitable** des films en compétition, tout en contribuant à la structuration des relations entre festivals et ayants droit.

CHIFFRES CLÉS

189

réservations

78

festivals
organiseurs
de séances

41 015 €

de chiffre
d'affaires

	TITRE	CINÉASTE	PRODUCTION	CATÉGORIE	DURÉE	ANNÉE
1	<i>Papillon*</i>	Florence Mialhe	Sacrebleu Productions, XBO Films	Animation	15'	2024
2	<i>L'Homme qui ne se taisait pas</i>	Nebojša Slijepčević	Les Films Norfolk, Antitalent, Contrast Films, Studio Virc	Fiction	14'	2024
3	<i>Ce qui appartient à César</i>	Violette Gitton	Films Grand Huit	Fiction	18'	2024
4	<i>Queen Size</i>	Avril Besson	Topshot Films, the cup of tea	Fiction	19'	2023
5	<i>Le Tout petit voyage</i>	Emily Worms	Folimage, Gebeka Films, Nadasdy Film	Animation	8'	2022
6	<i>Météores</i>	Morgane Le Péchon, Agnès Patron	Eddy Production	Animation	4'	2023
7	<i>Cœur fondant*</i>	Benoît Chieux	Sacrebleu Productions	Animation	11'	2019
8	<i>Petit Spartacus</i>	Sara Ganem	GREC	Documentaire	28'	2023
9	<i>Tête en l'air*</i>	Rémi Durin	Les Films du Nord, La Boîte... Productions	Animation	11'	2023
10	<i>La Légende du colibri</i>	Morgan Devos	Folimage	Animation	9'	2024
11	<i>La Carpe et l'enfant</i>	Arnaud Demuyck, Morgane Simon	Films du Nord, La Boîte... Productions	Animation	7'	2024
12	<i>Boucan</i>	Salomé Da Souza	Alta Rocca Films, Wašté Films	Fiction	25'	2023
13	<i>Les Fiancées du Sud</i>	Elena López Riera	Les Films du Worso, Suica Films	Documentaire	40'	2024
14	<i>Un cœur perdu et autres rêves de Beyrouth</i>	Maya Abdul-Malak	Macalube Films, Khamsin Films	Documentaire	36'	2023
15	<i>Va-t'en, Alfred !*</i>	Arnaud Demuyck, Célia Tisserant	Les Films du Nord, La Boîte... Productions	Animation	11'	2023
16	<i>Tournesol*</i>	Natalia Chernysheva	Folimage, Studio Pchela	Animation	4'	2023
17	<i>Frite sans maillot*</i>	Matteo Salanave Piazza	La Poudrière, École du Film d'Animation	Animation	4'	2023
18	<i>Le Vélo de l'éléphant</i>	Olesya Shchukina	Folimage, La Boîte... Productions	Animation	9'	2014
19	<i>Ticket gagnant</i>	Svetlana Andrianova	Studio Pchela	Animation	4'	2018
20	<i>Été 96*</i>	Mathilde Bédouet	L'Heure d'été, Tita B Productions	Animation	12'	2023
21	<i>Le Tunnel de la nuit</i>	Annechien Strouven	La Boîte... Productions, Les Films du Nord	Animation	9'	2024
22	<i>Les Mystérieuses aventures de Claude Conseil</i>	Paul Jousselin, Marie-Lola Terver	Les Films du Sursaut	Fiction	24'	2023
23	<i>La Soupe de Franzy</i>	Ana Chubinidze	Folimage, Pocket Studio	Animation	9'	2021
24	<i>Le Renard minuscule</i>	Aline Quertain, Sylwia Szkiladz	Folimage, La Boîte... Productions, Nadasdy Film	Animation	8'	2015
25	<i>Le Génie de la boîte de raviolis</i>	Claude Barras	Folimage, Cinémagination, Hélium Films	Animation	7'	2006
26	<i>L'Effet de mes rides*</i>	Claude Delafosse	Am Stram Gram	Documentaire	12'	2022
27	<i>Illustration : compostage</i>	Élise Auffray	Autoproduction	Animation	3'	2014
28	<i>Patouille, des graines en parachute</i>	Inès Bernard-Espina, Mélody Boullissiere, Clémentine Campos	Miyu Productions	Animation	6'	2021
29	<i>Mort d'un acteur</i>	Ambroise Rateau	Punchline Cinéma	Fiction	22'	2024
30	<i>Votre attention s'il-vous-plaît</i>	Colette Natrella	École Émile-Cohl	Animation	4'	2024

* films déjà présents en 2024

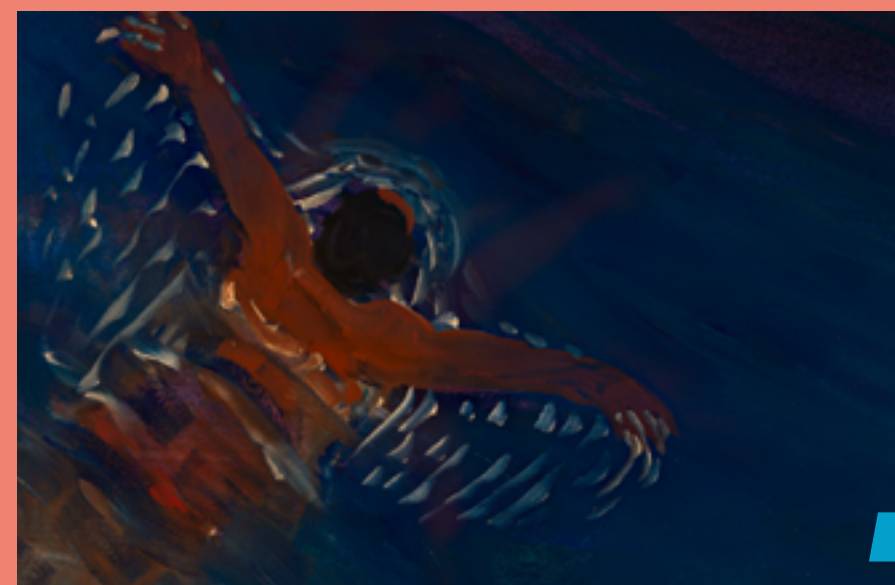
Les 30 films les plus projetés en France en 2025 ont fait l'objet de 1 555 diffusions (soit 14% du nombre total de diffusions). Chacun d'entre eux a fait l'objet de 35 à 110 projections. La fiction et le documentaire sont moins représentés que l'animation, avec respectivement 20% et 13% des films présents contre 67% pour l'animation, s'expliquant par la brièveté des œuvres s'y rapportant, plus faciles à programmer, et par le nombre très important de diffuseurs en recherche de films pour le jeune public.

Les 2/3 des films ont moins de 3 ans, reflétant la politique volontariste pour la mise en avant des films récents, notamment auprès des salles de cinéma. C'est le cas des 4 films les plus diffusés qui font, par exemple, partie

des films mis en avant dans le cadre de la circulation proposée par L'Agence du court métrage, en collaboration avec l'Académie des César, dont le César 2025 du court métrage de fiction, *L'Homme qui ne se taisait pas* de Nebojša Slijepčević, deuxième film le plus programmé (91 diffusions) après *Papillon* de Florence Mialhe (110 diffusions) également mis en avant dans la sélection Fais ta séance !

[" Voir page 77, pour en savoir plus sur Fais ta séance ! "](#)

8 films du top 30 étaient déjà présents l'année ou les années précédentes, témoignant du travail au long cours de L'Agence du court métrage sur les films qui lui sont confiés.



1/ *Papillon*
Florence Mialhe
Sacrebleu Productions

2/ *L'Homme qui ne se taisait pas*
Nebojša Slijepčević
Les Films Norfolk

3/ *Le Tout petit voyage*
Emily Worms
Folimage



Maison du livre de l'image et du son François-Mitterrand à Villeurbanne (Auvergne-Rhône-Alpes)

Le court métrage est le format privilégié par cet établissement du réseau des médiathèques de la ville de Villeurbanne. De nombreux événements sont organisés dans l'auditorium, proposant des films reliés par une thématique forte comme le « ciné-bugnes », dans le cadre de la Nuit de la lecture (films courts burlesques) ou le « Ciné-bananes », dans le cadre du Festival du film court du Zola (films comiques et vote des enfants). Des séances hors-les-murs autour du court métrage documentaire sont également proposées. Ce travail de diffusion s'accompagne d'un fonds très riche de plus de 400 DVD, spécificité liée au partenariat avec le cinéma Le Zola et son festival (46e édition en 2025).

Côte Ouest à Brest (Bretagne)

Au-delà du Festival européen du film court de Brest, dont c'était la 40e édition en 2025, l'association Côte Ouest est active en Bretagne tout au long de l'année, notamment en matière d'éducation à l'image et de diffusion de courts métrages. C'est dans ce cadre que de nombreux films sont loués auprès de L'Agence du court métrage, pour des diffusions en salles de cinéma ou dans d'autres lieux, qui sont à chaque fois l'occasion de programmations inédites, construites en lien avec les partenaires de l'association. Côte Ouest est aussi à l'origine du programme **Questions de jeunesse**, autour d'une sélection de films pensée pour les jeunes et accompagnée d'un document pédagogique

Fédération des ciné-clubs de la Méditerranée à Béziers (Région Sud)

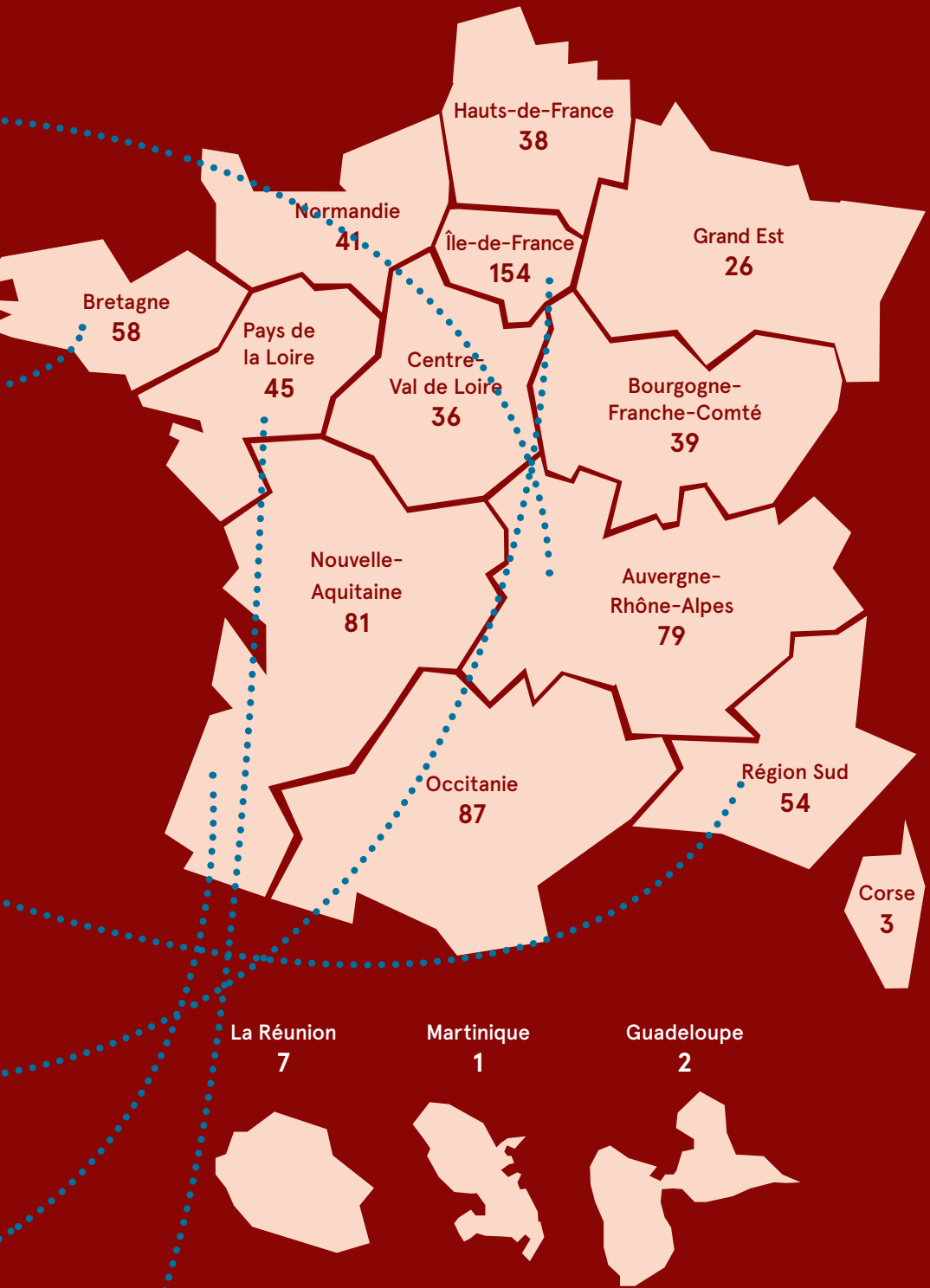
La structure s'occupe de la programmation d'un réseau de plus de 70 associations totalisant environ 1 000 séances par an, lors de la saison régulière des ciné-clubs ou pour des événements exceptionnels (festivals, cinéma en plein air ou ateliers de programmation). Le court métrage est un format prisé, en particulier lors de rétrospectives permettant au public de découvrir les premiers pas d'un cinéaste ou d'un interprète. La FCCM organise aussi des ateliers d'éducation aux images avec des tout petits et des séances avec des détenus.

Le Luxy, cinéma municipal à Ivry-sur-Seine (Île-de-France)

À Ivry-sur-Seine, la vie du cinéma municipal s'anime de plusieurs manières autour du format court. Deux fois par semaine, via L'Extra Court, un court métrage est projeté en avant-séance. Quelques doubles programmes composés de moyens métrages font l'objet de séances événementielles en présence de cinéastes. Par ailleurs, depuis plus de 10 ans, un travail pédagogique est mené en lien avec une classe de seconde option cinéma, proposant un atelier de programmation autour d'une thématique, suivi d'une séance de restitution publique au cinéma. Un réseau d'une vingtaine de jeunes ambassadeurs programme également depuis 2 ans une séance en partenariat avec l'ACRIF et de jeunes cinéastes en résidence.

Festival Comett x Écrans 47 (Nouvelle-Aquitaine)

Le Comett Film Festival, dont la 7e édition s'est tenue en septembre 2025 dans une dizaine de cinémas du Lot-et-Garonne et alentours, tisse un lien ingénieux entre lieux de tournages et salles de proximité. Les courts métrages programmés sont réalisés par des cinéastes émergents et majoritairement produits en Région Nouvelle-Aquitaine. Une trentaine de séances publiques, scolaires et masterclasses sont programmées avec L'Agence du court métrage et accompagnées par des intervenants, cinéastes, musiciens, acteurs ou médiateurs.



Le Concorde, cinéma à La-Roche-sur-Yon (Pays de la Loire)

Des séances de courts nommés aux César en février, à des programmations jeune public, en passant par des programmations événementielles « Du court au long » en avant-séance et en présence de cinéastes invités, la vitalité du format court s'exprime pleinement tout au long de l'année dans ce cinéma vendéen historique.

2. Des projets de diffusion au long cours grâce aux ventes de droits de projection publique

En 2025, L'Agence du court métrage a cédé 323 films à 30 diffuseurs différents en France dans le cadre de ventes de droits de projection publique, pour un chiffre d'affaires de 75 365 €. Cela représente 23% du chiffre d'affaires total des ventes, en complément des exploitations audiovisuelles et digitales.

“ voir partie II – page 18 Audiovisuel et numérique ”

L'Agence du court métrage intervient sur ce segment en tant que vendeur de droits pour des exploitations commerciales ou non commerciales qui sortent du cadre de la programmation événementielle et de la grille tarifaire.

Ces cessions répondent à des modalités de diffusion spécifiques : programmations au long cours, mise à disposition dans le cadre de dispositifs territoriaux, cycles thématiques, expositions, actions culturelles ou éducatives.

Le court métrage s'adapte particulièrement à des cadres plus hybrides. Cette capacité d'intégration dans des environnements de diffusion variés constitue l'un des leviers de développement de ce pan d'activité, qui participe pleinement à la circulation des œuvres hors des circuits traditionnels.

Porté en premier lieu par les associations territoriales, ce marché se caractérise par une forte hétérogénéité des acteurs – collectivités territoriales, réseaux associatifs, partenaires institutionnels, structures éducatives, musées et centres culturels – et par la diversité des contextes d'exploitation. Il repose à la fois sur la fidélisation de diffuseurs structurants, inscrits dans des logiques de programmation régulière et sur l'ouverture continue de nouveaux circuits de diffusion, souvent liés à des projets culturels transversaux ou à des dispositifs de niche.



30

diffuseurs
différents

323

films
vendus

75 365 €

de chiffre
d'affaires

Les associations territoriales, des partenaires de premier plan pour le court métrage

En 2025, L'Agence du court métrage a collaboré avec 12 associations territoriales de salles de cinéma, dans 8 régions et départements, pour un total de 228 films vendus représentant 57 014€ de chiffre d'affaires.

Les associations territoriales sont des relais essentiels pour la diffusion du court métrage sur les territoires. À l'échelle d'un territoire (région ou département), elles font réseau autour de différents projets de médiation et travaillent au développement des filières régionales. À cet égard, le court métrage, soutenu via des aides aux auteurs et à la production par les collectivités territoriales, entre pleinement dans leur mission de diffusion des œuvres produites en région.

C'est ainsi que L'Agence du court métrage, selon des modalités d'intervention et de partenariats variées, a développé de nombreux partenariats avec ces associations territoriales. Initialement consacrées à la diffusion des courts métrages en avant-séance via des dispositifs et catalogues dédiés, ayant reçu un soutien localement et destinées aux salles de cinéma, le travail en commun avec les associations territoriales s'est élargi y compris au-delà des productions régionales : programmes thématiques clé en main accessibles en partage de recettes, catalogues proposés à tarifs préférentiels, pour des séances à la carte, commerciales ou non-commerciales, mais aussi éditions DVD ou encore programmes à destination des scolaires.

“ voir partie IV page 72, sur les dispositifs scolaires d'éducation à l'image. ”

RÉGION	PARTENAIRE	PROJET	MODALITÉS DE DIFFUSION
Auvergne-Rhône-Alpes	Les Écrans	Mèche Courte	Avant-séance et projections publiques
Bretagne	Cinéphare	Best of Bretagne Bretagne Tout-court	Édition DVD Avant-séance, atelier et projections publiques
Bretagne (Finistère)	Association Côte Ouest	Question de familles	Programme clé en main et projections publiques
Centre-Val-de-Loire	CICLIC	10 ans, 10 films	Avant-séance
Grand Est	Image'Est	Focus film Grand Est	Avant-séance, atelier et projections publiques
Hauts-de-France	De la suite dans les images Les rencontres audiovisuelles	Flux	Avant-séance
Île-de-France	Cinéma Public Cinémas 93 Écrans V.O.	Ciné Junior Collège au cinéma Ma première séance Festival image par image	Festivals et reprises
Nouvelle-Aquitaine	CINA (Cinémas indépendants de la Nouvelle-Aquitaine)	Le Clap	Avant-séance
Occitanie	Cinéphilae L'Agence unique, Occitanie culture	Pointe Courte	Avant-séance, atelier et projections publiques

12

diffuseurs
différents

228

films
vendus

57 014 €

de chiffre
d'affaires

Des partenaires culturels variés qui s'engagent pour le court métrage

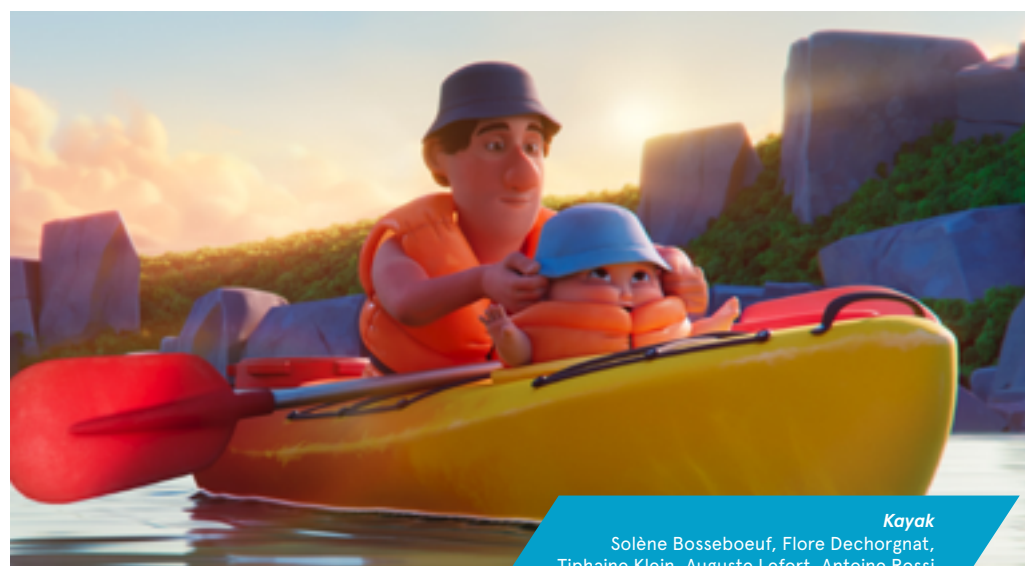
Au-delà des associations territoriales, L'Agence du court métrage a collaboré en 2025 avec 18 partenaires culturels distincts dans le cadre de ventes de droits de projection publique en France, pour un total de 95 films vendus, représentant 18 351 € de chiffre d'affaires.

L'Agence du court métrage accompagne des partenaires très divers : fondations, collectivités, structures associatives, opérateurs culturels indépendants, musées et autres lieux d'exposition. Projections événementielles, programmations au long cours, installations en continu, intégrations à des parcours d'exposition ou dispositifs de médiation à destination de publics spécifiques, les projets portés sont très variés. Ont par exemple acquis des films auprès de L'Agence du court métrage, le CinéMo, camion-cinéma de la fondation Art Explora, sillonnant les régions pour des projections dans des

territoires éloignés d'une offre cinéma d'art et d'essai, ou la mairie de Trappes, qui organise des projections en continu destinées aux familles lors de son marché de Noël.

Pour ces acteurs, le court métrage constitue un format particulièrement adapté, qui s'intègre aisément à des projets culturels transversaux, des événements ou des programmations hybrides mêlant cinéma, arts visuels et action culturelle.

À travers ces collaborations, L'Agence du court métrage favorise la circulation des œuvres dans des environnements variés, permettant de toucher des publics qui ne sont pas forcément ceux des salles de cinéma et affirmant la reconnaissance du court métrage comme forme artistique à part entière, inscrite dans des circuits culturels complémentaires à l'exploitation cinématographique traditionnelle.



Kayak
Solène Bosseboeuf, Flore Dechorgnat,
Tiphaine Klein, Auguste Lefort, Antoine Rossi
Ecole des Nouvelles Images

18

diffuseurs
différents

95

films
vendus

18 351 €

de chiffre
d'affaires

La Fête du court métrage : un temps fort à l'échelle nationale pour la diffusion du court métrage

Organisée depuis 2015 par l'association « Faites des courts, Fête des films », la Fête du court métrage constitue chaque année en mars un temps fort majeur de la diffusion du court métrage. Par son ampleur et son maillage territorial, la manifestation représente un rendez-vous important pour la circulation des œuvres auprès d'un public élargi.

Partenaire historique de l'événement, L'Agence du court métrage intervient en tant que vendeur de droits auprès des organisateurs. À cette occasion, elle valorise aussi bien des films récents (*La Photographie* d'Alexander Graeff ou *Cœur béton* d'Enrika Panero) que des films

de patrimoine dont, en 2025, certains films nouvellement restaurés dans le cadre du plan de numérisation 2000-2010 tels que *Be Quiet* de Sameh Zoabi, *Les Hommes s'en souviendront* de Valérie Müller, *Ouvertures faciles* de Pierre Excoffier et François Hernandez et *Le Vacant* de Julien Guetta.

Le partenariat de visibilité mis en place avec les relais médias de la manifestation permet par ailleurs à plusieurs courts métrages de bénéficier d'une mise en lumière éditoriale sur des supports tels que *Télérama*, *L'Obs* ou MK2 Curiosity, donnant lieu au versement d'un forfait complémentaire.

L'augmentation de la diffusion du court métrage dans les musées et expositions

En 2025, la diffusion du court métrage dans les musées et lieux d'exposition est en progression, notamment à travers la cession d'extraits ou d'œuvres intégrales intégrés à des parcours curatoriaux ou présentés en boucle au sein d'installations.

Dans ce contexte, L'Agence du court métrage intervient pour négocier des droits adaptés à des modalités d'exploitation spécifiques : diffusion en continu, mise à disposition sur postes de consultation, intégration thématique à une exposition temporaire ou à un événement culturel. Ces exploitations s'inscrivent dans des temporalités et des cadres juridiques distincts de ceux de la salle ou de l'audiovisuel. Plusieurs institutions ont ainsi fait appel à L'Agence du court métrage en 2025 :

↳ Le Musée national de l'histoire de l'immigration a acquis un extrait du film *Gagarine* de Fanny Liard et Jérémy Trouilh pour l'exposition Banlieues chéries, consacrée notamment à la politique des grands ensembles.

↳ Le Musée de l'Orangerie dans le cadre de l'exposition *Dans le flou*, a naturellement choisi de présenter *L'Opticienne* d'Alain Cavalier, l'un des 24 *Portraits* réalisés entre 1987 et 1991.

↳ Le 19M, lieu de création valorisant le travail des artisans et des créateurs, en accompagnement de l'exposition *Trouver son monde*, a mis à disposition sur des postes de consultation 9 courts métrages explorant les notions de périphérie et de marge, parmi lesquels *Fais croquer* de Yassine Qnia, *Homme sage* de Juliette Denis ou *Gioia* de Nixon Singa.

↳ L'Assaut de la Menuiserie dans le cadre de la Biennale Internationale Design de Saint-Étienne a présenté une collection d'œuvres diffusées en boucle dont *Planet Σ* de Momoko Seto.



La diffusion sur grand écran à l'international

En 2025, L'Agence du court métrage a accompagné 167 structures organisatrices de 240 programmations, sur 40 territoires. Cela représente 396 courts métrages, projetés 1 571 fois dans des espaces de projection publique à l'international.

Au-delà de ces programmations ponctuelles, L'Agence du court métrage a cédé des droits de projection publique de plus longue durée pour 70 films auprès de 15 diffuseurs différents.

Comme en France, la diversité du catalogue permet de répondre à des demandes très variées émanant de festivals, cinémathèques, instituts culturels, réseaux éducatifs ou structures muséales. Les modalités de diffusion recouvrent des formats multiples : cycles thématiques, programmations

patrimoniales, événements jeune public, séances accompagnées, focus sur des cinéastes ou intégration dans des saisons culturelles.

Sur le plan géographique, l'Europe demeure le principal territoire de diffusion, avec une forte activité en Allemagne, en Italie et en Suisse. L'Amérique du Nord et l'Asie confirment toutefois leur montée en puissance, notamment à Taïwan, en Chine, en Corée du Sud et au Japon.

Cette implantation internationale révèle également des tendances de programmation spécifiques : une forte demande pour les films d'animation – en particulier les œuvres sans dialogues, représentant 58% des films projetés – ainsi qu'un équilibre marqué entre films récents et titres plus anciens du catalogue.

vigueur en France, afin de mieux prendre en compte les réalités économiques locales, les pratiques professionnelles propres à chaque zone géographique et la diversité des contextes de diffusion. L'augmentation du chiffre d'affaires résulte à la fois de cette évolution tarifaire et de la hausse du nombre de programmations.

1. Projections publiques événementielles à l'international

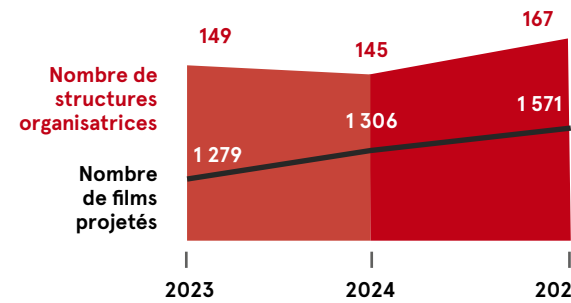
L'année 2025 a vu le chiffre d'affaires généré par les droits de projections à l'international atteindre 42 693 €, en augmentation de 35% par rapport à 2024. Cette dynamique s'inscrit dans un contexte d'adaptation de la grille tarifaire aux diffuseurs internationaux. Depuis 2025, la grille tarifaire appliquée à l'international a été dissociée de celle en



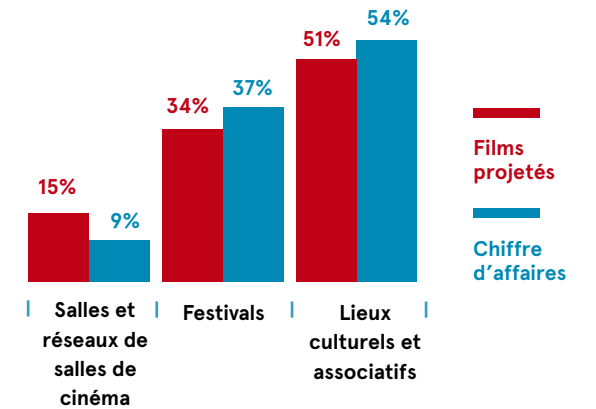
Papillon
Florence Mialhe
Sacrebledu Productions

Typologie des diffuseurs

Évolution du nombre de films projetés et de structures organisatrices

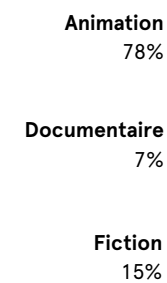


Répartition par structures organisatrices

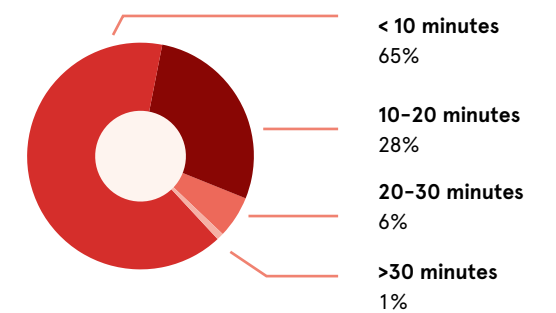


Typologie des films diffusés

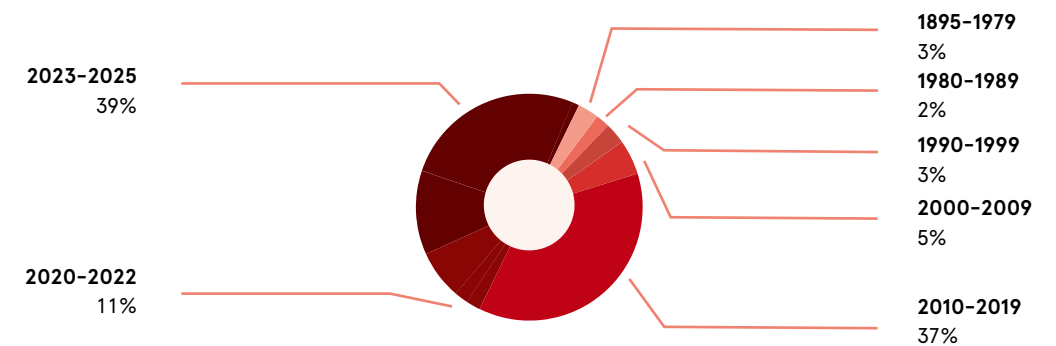
Films diffusés par genre



Répartition par durée



Répartition par année de production



CHIFFRES CLÉS

240

réservations

1 571

films projetés dont 396 titres différents

40

territoires

167

structures organisatrices

42 693 €

de chiffre d'affaires

2. Ventes de droits de projections publiques à l'international

En 2025, L'Agence du court métrage a cédé 70 films à 15 diffuseurs internationaux dans le cadre de ventes de droits de projections publiques, représentant 68 titres différents pour un chiffre d'affaires de 29 891 €.

Ces cessions concernent des exploitations qui dépassent le cadre des programmations événementielles et relèvent de dispositifs au long cours – saisons culturelles bilatérales, cycles au long cours portés par des instituts culturels, programmations récurrentes au sein de musées ou de centres culturels étrangers – développés par des opérateurs culturels

français qui diffusent à l'international mais également par des diffuseurs étrangers, qu'il s'agisse de plateformes spécialisées, d'événements culturels nationaux ou d'institutions muséales.

Par leur dimension diplomatique, éducative ou curatoriale, ces exploitations participent à la circulation internationale des œuvres et à la visibilité du court métrage français dans des contextes culturels diversifiés, en complément des diffusions en festivals et des programmations événementielles.

IFcinéma : la plateforme de distribution de films de l'Institut français

La collaboration avec l'Institut français à travers la plateforme IFcinéma occupe une place centrale dans la stratégie de diffusion internationale du catalogue.

Accessible dans 180 pays, cette plateforme opérée par l'Institut français permet de distribuer un catalogue de 3 000 films, courts ou longs, directement auprès du réseau. Les acquisitions, pilotées par l'Institut français à Paris sont ainsi accessibles en DCP dématérialisés, à la fois pour les besoins des attachés audiovisuels, mais aussi pour les partenaires directs du réseau, notamment les festivals.

L'Agence du court métrage, partenaire de longue date de ce projet, a vendu en 2025 13 films, pour une durée de 4 ans, avec une logique de programmation variée (passage au long métrage, films jeune public, actualité des festivals, Fête du court métrage...). Les films *Papillon* de Florence Miailhe, *Une orange de Jaffa* de Mohammed Almughanni et *Big Boys Don't Cry* d'Arnaud Delmarle ont par exemple intégré cette plateforme de distribution en 2025, leur permettant d'atteindre un public très étendu grâce à de nombreux sous-titrages.

Ce catalogue commun proposé au réseau vient donc apporter un complément essentiel au travail mené en direct avec les attachés audiovisuels pour des projets de diffusion plus spécifiques.

Participation à la Saison culturelle de la France au Brésil

Comme pour d'autres Saisons culturelles les années précédentes, L'Agence du court métrage a répondu à l'appel à projets de l'Institut français et obtenu un financement dans le cadre de la Saison culturelle France-Brésil 2025, permettant de constituer deux programmes de courts métrages, conçus avec l'aide de Curta Cinema, organisateur du Festival international du court métrage de Rio de Janeiro, partenaire brésilien de L'Agence du court métrage dans le cadre de cet échange culturel.

Chacun des programmes répond à l'une des thématiques de la saison. Le premier répond au thème « Démocratie et mondialisation », explorant les lignes de faille, mais aussi les espoirs, d'une société globalisée, avec des films comme *Le Point de reprise* de Nicolas Panay ou *Logorama* de François Alaux, Hervé de Crécy et Ludovic Houplain. Pour le thème « Diversités des sociétés et dialogue avec l'Afrique », L'Agence du court métrage a constitué un second programme, plongeant les spectateurs au sein des territoires d'outre-mer et des héritages postcoloniaux, là où se croisent luttes pour la mémoire (*Opo Taampu (Lève-toi)* d'Hugo

Rousselin), liens familiaux (*Bonnarien* d'Adiel Goliot) et spiritualités invisibles (*Dorlis* d'Enricka MH).

Les deux programmes ont été diffusés tout au long de la Saison (août-décembre 2025), dans plusieurs villes au Brésil : Rio de Janeiro, São Paulo, Campo Grande, Belo Horizonte, Recife, Salvador, Brasília et Porto Alegre. Ces séances se sont tenues à la fois lors de festivals, et de programmations dédiées dans des cinémas ou Alliances françaises. Un ciné-débat a également été organisé à Rio de Janeiro avec le cinéaste de l'un des films programmés : Hugo Rousselin, réalisateur d'*Opo Taampu (Lève-toi)*.

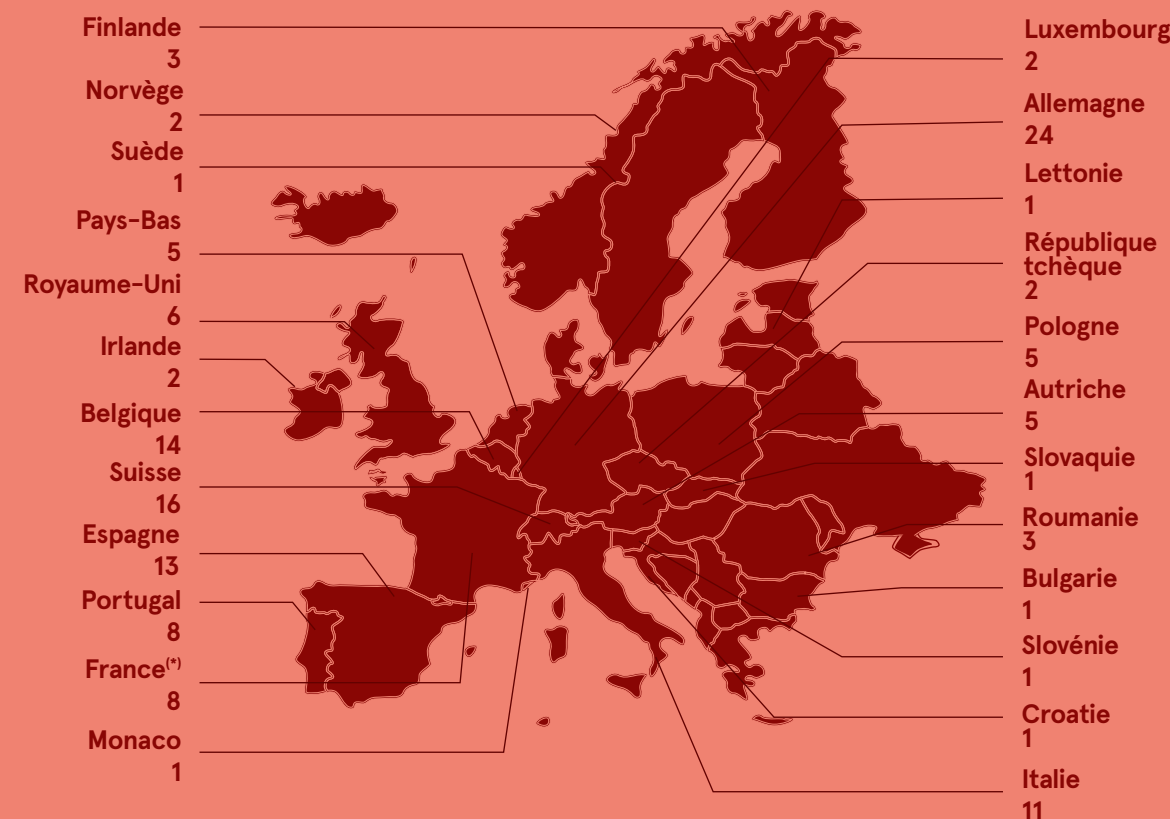
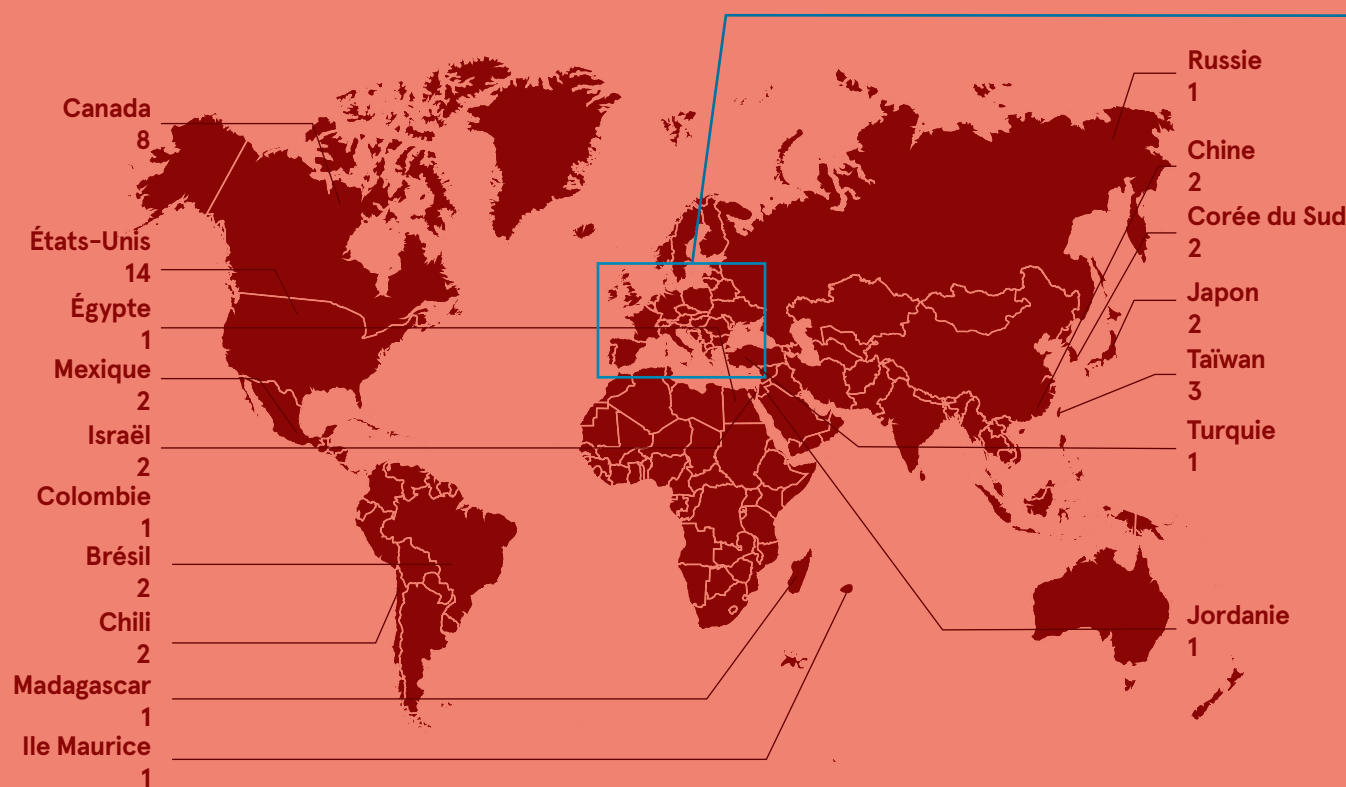
Afin de prolonger la saison et d'en élargir la diffusion, l'ensemble des films a été mis à disposition des publics sur Cardume, la plateforme V&D par abonnement brésilienne dédiée au court métrage. Cette mise en ligne, proposée durant les quinze derniers jours de décembre, a permis de toucher de nouveaux spectateurs à l'international, prolongeant ainsi l'impact culturel de la Saison au-delà du cadre des projections en salle, et à L'Agence du court métrage de se mettre en relation avec un nouveau diffuseur à l'international.



Plateforme V&D brésilienne



Opo Taampu (Lève-toi)
Hugo Rousselin
Fulgura Films



Japon Studio Hermès (Tokyo)

Situé au cœur du quartier de Ginza, réputé pour ses boutiques de luxe, le magasin Hermès conçu par l'architecte Renzo Piano s'étend sur 11 étages et 6 000 mètres carrés qui abritent notamment Le Studio, un espace culturel dédié à des expositions, ateliers et projections. Depuis plus de dix ans, L'Agence du court métrage est régulièrement contactée par son équipe afin d'y proposer des programmations de films, pour tous les publics. Cette année, *Le Repas dominical* de Céline Devaux et *Raging Blues* de Lyonnel Mathieu et Vincent Paronnaud ont ainsi été diffusés chaque jour pendant tout le mois de novembre, en accès libre.

États-Unis MOMA (New York)

Régulièrement en lien avec les musées pour des projections ponctuelles, L'Agence du court métrage a cette année travaillé pour la première fois avec le MoMa (Museum of Modern Art) de New York. Cette diffusion avait pour cadre un cycle de projections familiales, pour lequel a été retenu le film d'Alexandre Dubosc, *Alimation*. Ce film, qui anime des zootropes sous formes de gâteaux, était accessible aux visiteurs du musée dès l'âge de 4 ans.

Royaume-Uni Institut français (Londres)

En marge de projections plus classiques, l'Institut français du Royaume-Uni fait appel depuis plusieurs années à L'Agence du court métrage pour un événement plus singulier : le festival « In Short, Europe » organisé depuis 7 éditions par l'EUNIC (Réseau des instituts culturels nationaux de l'Union européenne) et dont la programmation est assurée collaborativement par plusieurs instituts culturels de différents pays. Cette année, la thématique « Opening Doors » a permis au court métrage de Florence Mialhe *Papillon* d'être projeté au Regent Street Cinema de Londres, avec 18 autres courts métrages de toute l'Europe.

Suisse Festival Animatou (Genève)

Le Festival international du film d'animation de Genève est un des partenaires internationaux les plus réguliers de L'Agence du court métrage. Au-delà du festival en octobre, l'association contribue toute l'année à la diffusion et la promotion du cinéma d'animation en Suisse, avec des tournées de projections et des actions d'éducation aux images. En 2025, 116 projections de films du catalogue ont ainsi été organisées.

* Structures françaises diffusant à l'international



FilmFest, au service des festivals et des ayants droit

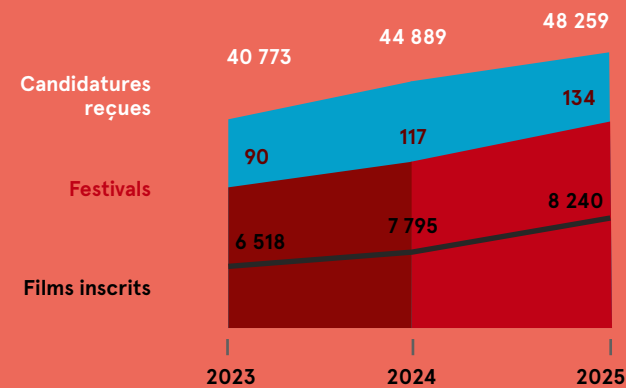
En 2025, 134 festivals ont utilisé FilmFest pour gérer leurs inscriptions, dont 33 nouveaux utilisateurs. La plateforme compte désormais 21 festivals internationaux et a enregistré 48 259 candidatures, soit une moyenne de 360 films inscrits par festival. Le nombre total de films inscrits est en hausse de 5,7% par rapport à 2024, pour un total de 8 240 films inscrits, témoignant d'un volume de création très conséquent en matière de courts métrages, à mettre en rapport avec les quelques 800 visas délivrés par le CNC pour des courts métrages la même année.

Développé par L'Agence du court métrage, FilmFest est un outil mutualisé : il simplifie les

démarches des cinéastes et des sociétés de productions pour inscrire leurs films dans les festivals, et facilite la gestion des processus de sélections pour ces derniers. Il centralise les candidatures, structure les flux de films et fluidifie les relations entre structures organisatrices et ayants droit, contribuant ainsi à professionnaliser et sécuriser les échanges au sein du secteur.

Adossé aux missions de L'Agence du court métrage, FilmFest s'inscrit dans une logique de structuration de la filière court métrage. En facilitant l'accès des œuvres aux festivals, il constitue un maillon essentiel dans l'écosystème de diffusion du court métrage.

Évolution du nombre de films, de festivals et de candidatures



CHIFFRES CLÉS

134

festivals
dont 33 nouveaux

21

festivals
internationaux

48 259

candidatures
reçues

8 240

films inscrits sur
FilmFest

360

films inscrits
par festival en
moyenne

Une plateforme toujours en expansion en 2025

En 2025, la plateforme poursuit sa croissance, avec 134 festivals adhérents, soit plus du double par rapport à 2022, confirmant la pertinence des évolutions engagées et l'adoption grandissante de l'outil par les professionnels en France et à l'international.

Parmi les tendances à l'œuvre sur la plateforme, l'internationalisation se poursuit, les festivals étrangers représentant désormais 16% des adhérents. La formule gratuite, répandue sur les plateformes concurrentes à l'international, constitue un levier d'entrée particulièrement efficace et explique l'augmentation régulière des demandes venues de l'étranger. Le déploiement de la version espagnole de la plateforme a produit des résultats concrets, en attirant plusieurs festivals espagnols, et en faisant connaître l'outil sur les territoires hispanophones. En parallèle, les dotations en crédits FilmFest attribuées à des lauréats étrangers dans des festivals français importants – Festival Premiers Plans d'Angers, Poitiers Film Festival, Festival Silhouette – permettent à la plateforme de se faire connaître directement auprès de cinéastes internationaux.

L'arrivée ou le maintien sur FilmFest de festivals « locomotives » participent activement à l'attractivité de la plateforme. Ces manifestations majeures du paysage du court métrage – Côté Court à Pantin, le Festival du cinéma de Brive, le Festival du film court en plein air de Grenoble, le Festival Paris Courts Devant ou le Festival Format Court – contribuent fortement à la visibilité et à la crédibilité de l'outil, et attirent un volume très important de candidatures.

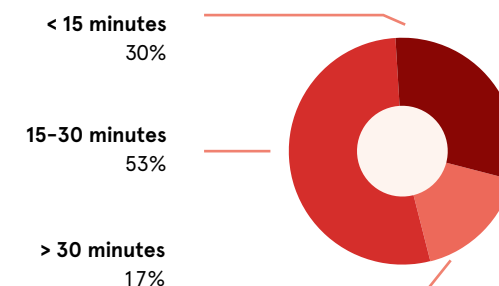
Chaque année, ces festivals sont rejoints par de nouvelles manifestations aux thématiques et aux implantations géographiques variées. En 2025, ont ainsi intégré la plateforme, Courts dans les prés – Festival de courts métrages à Jarzé, le Festival du film court en Ille-et-Vilaine à Cesson-Sévigné, Court(s) de prison – Festival international du film carcéral de Bordeaux, le Festival du court métrage IA de Laval, ainsi que le Festival international du film francophone de Tübingen-Stuttgart, l'International Short Film Festival de Naples ou encore le Photopolis Film Festival en Grèce.

Typologie des films acceptés par les festivals adhérents sur FilmFest

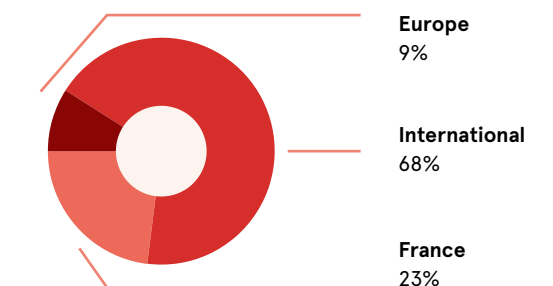
La répartition des festivals par durée des films éligibles confirme la préférence des festivals pour des formats de 15 à 30 minutes (53%), devant les films de moins de 15 minutes (30%) et les œuvres de plus de 30 minutes (17%). Ces tendances coïncident avec les films distribués

par ailleurs par L'Agence du court métrage. Du point de vue des nationalités, les productions internationales sont très largement acceptées par les festivals (68%). Seuls 23% des festivals de la FilmFest n'acceptent que des films français.

Répartition par durée acceptée



Répartition par nationalité acceptée



Éducation aux images



Actions à l'échelle nationale

Dans un contexte où l'éducation au cinéma et aux images constitue un enjeu de société et une priorité des politiques publiques, L'Agence du court métrage poursuit la diffusion et la valorisation de la forme courte auprès des jeunes publics, en salles de cinéma et via le Kinéscope, son outil pédagogique en cours de refonte, et accompagne au quotidien les acteurs éducatifs et culturels qui la sollicitent dans la conception et la mise en œuvre d'actions pédagogiques.

1. Dispositifs scolaires « Ma classe au cinéma »

Sur le plan national, L'Agence du court métrage assure la représentation des courts métrages au sein des dispositifs nationaux d'éducation au cinéma, afin de garantir la pluralité des formes cinématographiques et de permettre aux publics scolaires d'accéder à une offre incluant le court métrage de la maternelle au lycée.

À ce titre, L'Agence du court métrage conçoit et distribue des programmes spécifiquement adaptés aux différents dispositifs, accompagne les coordinations dans l'élaboration et la

distribution de programmes à l'échelle régionale et contribue à l'intégration de courts métrages à diffuser en avant-séance dans le cadre de Lycéens et apprentis au cinéma, élargissant ainsi les occasions de découverte de la forme courte par les élèves.

Ces programmes sont élaborés en lien avec le CNC et L'Archipel des lucioles ou directement par les équipes de L'Agence du court métrage à partir de son catalogue.

96 395

entrées en
2024-2025

12

programmes en
diffusion

dont

2

programmes
régionaux

65 910 €

de chiffre
d'affaires

2024-2025 : une fréquentation en repli après des années exceptionnelles

En 2024-2025, les 12 programmes distribués – 10 programmes nationaux et 2 régionaux – ont réalisé 96 395 entrées sur 34 territoires (départements/régions). Après deux années marquées par des records de fréquentation, l'année scolaire 2024-2025 connaît un repli significatif du nombre d'entrées dans les dispositifs scolaires (-54%).

Ce recul s'explique par une combinaison de facteurs structurels et conjoncturels :

- La diminution du nombre de territoires ayant sélectionné des programmes de

courts métrages, malgré un volume de programmes en circulation globalement équivalent

- 2 nouveaux programmes peu programmés (*Territoires animés* et *Portraits* d'Alain Cavalier)
- L'arrivée en fin de cycle de plusieurs programmes ayant connu une diffusion soutenue lors des années précédentes (*D'ici et d'ailleurs*, *Même pas peur* ou *Duos de choc*)
- La baisse du nombre de programmes régionaux en circulation.

Perspectives 2025-2026

Les entrées du premier trimestre 2025-2026 confirment une tendance orientée à la baisse. Dans ce contexte, L'Agence du court métrage poursuit son accompagnement des acteurs territoriaux comme avec CITIA (Cité internationale du cinéma d'animation). Parallèlement, l'arrêt du programme régional porté par l'ALCA en Nouvelle-Aquitaine, pour des raisons budgétaires, illustre la fragilité de certains équilibres territoriaux.

L'enjeu pour les années à venir réside dans la capacité de L'Agence du court métrage à redevelopper de nouveaux programmes. Cet objectif suppose un travail éditorial renforcé sur les propositions nationales, afin de maintenir l'attractivité et la diversité de l'offre de courts métrages auprès des publics scolaires. 3 nouveaux programmes ont été proposés pour intégrer Ma classe au cinéma en 2026-2027.

Nouveaux programmes nationaux en circulation en 2025-2026

Maternelle et cinéma

6 courts métrages mêlant prises de vue réelles et techniques d'animation variées, autour de la thématique du corps, du geste et du rythme, intégrant notamment *Le P'tit bal*, film réalisé par Philippe Decouflé en 1993.

École et cinéma

Une sélection de 4 films issus de la série des *Portraits* réalisés par Alain Cavalier pour documenter des métiers, voués à disparaître, exercés par des femmes.



Diffusion des programmes scolaires

Année de lancement	2023-2024		2024-2025		Nombre de spectateurs depuis le lancement*	
	Spectateurs	Territoires	Spectateurs	Territoires		
PROGRAMMES SCOLAIRES NATIONAUX						
MATERNELLE AU CINÉMA						
<i>Le Temps qu'il fait</i>	2014-2015	957	1	5 671	5	41 335
<i>Duos de choc</i>	2018-2019	22 835	9	11 254	5	114 129
<i>À table !</i>	2022-2023	86 771	25	26 389	11	181 102
<i>Abracadabra</i>	2023-2024	4 355	3	13 837	4	18 192
ÉCOLE ET CINÉMA						
<i>Les Aventuriers</i>	2014-2015	19 861	5	3 565	1	192 218
<i>Même pas peur</i>	2019-2020	10 420	3	12 792	1	102 878
COLLÈGE AU CINÉMA						
<i>D'ici et d'ailleurs</i>	2017-2018	2 839	1	4 243	1	69 169
<i>Lumineuses</i>	2022-2023	22 931	8	1 140	2	71 537
LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA						
<i>Corps sensibles</i>	2021-2022			1 834	1	23 170
<i>À vos marques</i>	2023-2024	31 787	2	2 704	2	34 491
TOTAL		202 756	57	83 429	32	848 221

PROGRAMMES SCOLAIRES RÉGIONAUX

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA (LAAC)

LAAC – Auvergne-Rhône-Alpes – <i>Nouvelles terriennes</i>	2022-2023	4 188	1			
LAAC – Bourgogne-Franche-Comté – <i>Chemins de traverse</i>	2022-2023	2 324	1			
LAAC – Hauts-de-France – <i>Diffraction</i>	2022-2023	2 360	1			
LAAC – Nouvelle-Aquitaine – <i>Haut les courts 2023-2024</i>	2022-2023	1 773	1			
LAAC – Nouvelle-Aquitaine – <i>Haut les courts 2024-2025</i>	2024-2025			1 670		1
LAAC – Centre-Val de Loire – <i>Un air de fête</i>	2024-2025			11 296		1
TOTAL		10 645	4	12 966	2	
TOTAL		213 401	61	96 395	34	

Les programmes scolaires circulent de septembre à juin et sont donc présentés par année scolaire.
* Chiffres disponibles depuis l'année scolaire 2016-2017.

ENTRETIEN

Géraldine Baché

Responsable éducation artistique et culturelle & Résidence, CITIA
(Cité internationale du cinéma d'animation)

Quelle place a le court métrage dans vos actions d'éducation au cinéma ?

Le court métrage d'animation occupe une place centrale dans les actions d'éducation au cinéma de CITIA. Le format permet de présenter au sein d'un même programme des techniques d'animation et des thématiques diverses et de toucher un public large (de la maternelle au lycée) en répondant aux enseignements et aux apprentissages propres à chaque niveau. Les programmes **Fondu(e)s d'animation** ont été composés en collaboration avec l'Éducation nationale pour répondre à différents objectifs pédagogiques. D'abord présentés dans les cinémas du département de la Haute-Savoie, ils ont pour vocation de voyager à travers la France !

Depuis plus de 60 ans, le court métrage est la section star du Festival international du film d'animation d'Annecy et les scolaires ont toujours fait partie de la fête en découvrant chaque année des œuvres du festival. Plus récemment, le jury junior permet chaque année à plusieurs élèves de revêtir le costume de juré afin de récompenser 2 courts métrages en sélection.

De quelle manière L'Agence du court métrage vous a-t-elle accompagnés dans vos projets ?

Nous avons consulté L'Agence du court métrage dans le cadre de nos actions d'Éducation artistique et culturelle. CITIA, organisateur du Festival international du film d'animation d'Annecy, souhaitait proposer deux programmes de courts métrages jeune public, pour mettre en lumière la diversité et la richesse du cinéma d'animation, et avait besoin d'un partenaire et diffuseur. L'Agence du court métrage nous a accompagné dans l'ingénierie du projet ainsi que dans la mise à disposition des œuvres figurant dans son catalogue. C'est ainsi que sont nés les deux programmes, **Fondu(e)s d'animation**, l'un pour les écoliers, l'autre pour les collégiens.

Quelle sera la place du court métrage dans vos futures actions ?

Le court métrage sera à l'honneur et au cœur de la programmation de la Cité internationale du cinéma d'animation, qui ouvrira ses portes en juin 2026. Programmes de courts métrages à voir en salle, analyse d'images autour de grands classiques, découvertes des coulisses de fabrication dans le musée ou les expositions, pratiques et création de courts métrages amateurs lors d'ateliers seront autant de variations de la présence de ce format précieux à la Cité. De l'histoire du cinéma d'animation aux avant-premières des dernières créations, le court métrage sera célébré toute l'année dans la capitale mondiale du cinéma d'animation.



2. Une offre de services pour les actions éducatives

L'Agence du court métrage accompagne des structures éducatives, culturelles et sociales souhaitant développer des actions d'éducation aux images à partir du court métrage.

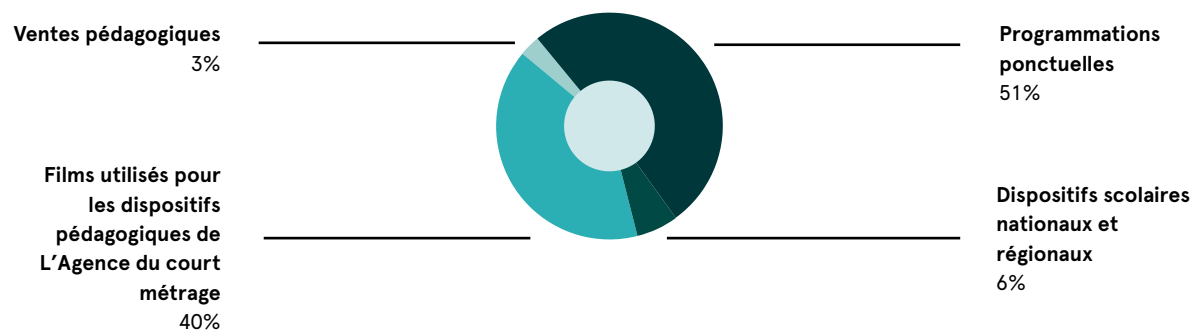
S'appuyant sur son expertise en matière de programmation, de médiation et de pédagogie, elle intervient autour de divers axes :

- **Conseil en programmation** pour la diffusion de courts métrages à visée pédagogique (analyses de films en classe, projections-débats, ateliers de programmation, atelier de bruitages...)
- **Formation des professionnels et relais éducatifs aux enjeux du court métrage** et de l'éducation aux images, notamment à travers sa plateforme pédagogique, le Kinéscope

➤ **Animation de séances accompagnées**, proposant des parcours de films pour appréhender un genre ou explorer une thématique en comparant la manière dont les cinéastes s'en emparent

➤ **Mise en place d'ateliers de programmation**, où il est proposé à un groupe de participants de prendre en charge l'organisation d'une séance de cinéma en constituant un programme de courts métrages présenté ensuite lors d'une projection publique accompagnée.

Utilisation des films dans un cadre pédagogique en 2025



CHIFFRES CLÉS

49	502	373
structures accompagnées	films vendus ou loués pour un projet pédagogique	films projetés pour les actions de L'Agence du court métrage

Fais ta séance ! : 3^e et dernière saison du projet pour les 15-25 ans

Dans le cadre de l'appel à projets pour les 15-25 ans du CNC, L'Agence du court métrage a élaboré et mis en place un dispositif intitulé **Fais ta séance !** visant à faciliter, pour les salles de cinéma, la mise en place d'actions permettant aux publics jeunes de renouer avec le plaisir du cinéma sur grand écran. L'organisation et l'animation d'un événement dédié au court métrage, au sein de leur cinéma de proximité, leur sont confiées en mettant à disposition des films et des outils pratiques.

Le soutien du CNC via l'appel à projets « Diffusion culturelle 15-25 ans » a permis de déployer le projet sur 3 saisons. Depuis septembre 2022, 54 ateliers ont été menés dans 37 cinémas répartis sur 11 régions, avec une participation plus importante en Île-de-France, en Bretagne et en Auvergne-Rhône-Alpes. 10 cinémas ont renouvelé leur participation sur les différentes saisons, témoignant de son appropriation progressive par les lieux partenaires.

En 2025, **Fais ta séance !** a connu une progression significative avec davantage d'actions menées sur le premier semestre que sur l'ensemble de l'année 2024.

Le dispositif est à présent bien identifié et pris en main par les salles, qui ont été plus nombreuses à le reconduire. **L'inscription dans la durée est le facteur qui a permis son appropriation** : un délai de 6 mois à un an est généralement nécessaire entre la phase de sensibilisation (formation, prise de contact, etc.) et le lancement effectif de l'atelier, le temps de constituer un groupe de jeunes, le plus souvent en lien avec des structures partenaires et d'inscrire l'action dans leur programmation annuelle.

La montée en puissance du dispositif, associée aux retours très positifs des salles participantes sur la qualité éditoriale et de médiation, invite donc à envisager la poursuite de **Fais ta séance !**, notamment dans le contexte de création des labels court métrage et 15-25 ans dans la réforme du classement art et essai.

L'Agence du court métrage souhaiterait inscrire de manière pérenne **Fais ta séance !** comme une proposition phare à destination des salles, et en faveur de la valorisation des cinéastes émergents et des productions contemporaines auprès des publics jeunes.

Retours d'expérience

Stéphanie Hanna
Responsable jeune public cinéma Le Louxor, Paris

Ce que j'aime beaucoup avec cet exercice, c'est qu'il permet en peu d'heures de projection (4h30-5h) de balayer un large spectre de genres et de techniques, tout en offrant aussi aux élèves une grande ouverture sur le monde. Les élèves finissent par se prendre très fort au jeu, notamment grâce au fait que la séance a lieu ensuite « en conditions réelles », dans une vraie salle, avec un public qui dépasse celui de leur lycée.

Maxime Bouillon
Médiateur cinéma de l'ACRIF, Île-de-France

L'atout principal de **Fais ta séance !** est la mise en pratique qui permet de saisir combien l'exercice est riche, immédiat dans sa mise en place, et générateur de débats. Les fiches films sont précises, bien conçues, avec des suggestions de thématiques pertinentes et des vidéos très appréciées des jeunes et des encadrants. La liberté laissée aux lieux d'accueil et la qualité de l'accompagnement rendent l'ensemble très professionnel et stimulant.



Le Kinéscope, plateforme pédagogique de référence de l'éducation aux images

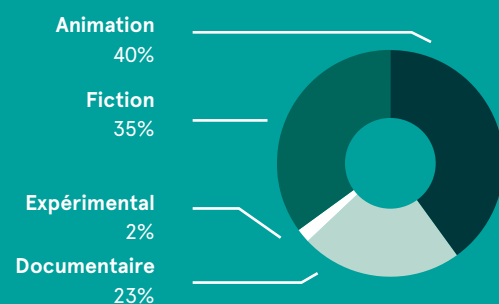
Outil numérique de référence, le Kinéscope facilite la diffusion des courts métrages dans un cadre pédagogique et légal, au service du développement d'actions d'éducation artistique à destination des publics jeunes. Il permet de préparer des séquences pédagogiques en sélectionnant des films, en constituant des parcours et en accédant à des ressources éditoriales, de mener des interventions directement depuis l'outil, grâce à la projection des films en ligne ou via une application hors connexion, de prolonger la découverte en salle des œuvres issues des dispositifs scolaires nationaux, et de valoriser des films proposés dans le cadre de dispositifs partenariaux ou de projets éditoriaux portés par L'Agence du court métrage, tels que Fais ta séance !

1. Une offre de services pour les actions éducatives

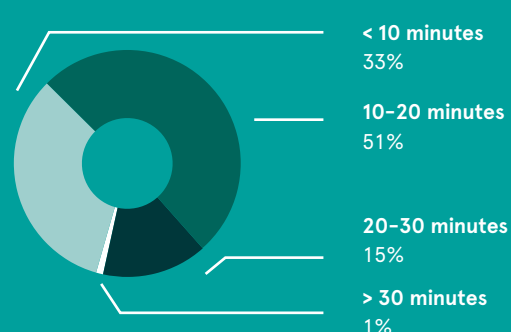
En 2025, un catalogue de plus de 200 courts métrages a été mis en ligne sur le Kinéscope, proposant une sélection éditorialisée de films contemporains ou

de patrimoine, de cinéastes confirmés ou émergents et de genres variés. Les films ont été choisis en s'appuyant sur l'expertise pédagogique de L'Agence du court métrage.

Répartition par genre



Répartition par durée



207

films

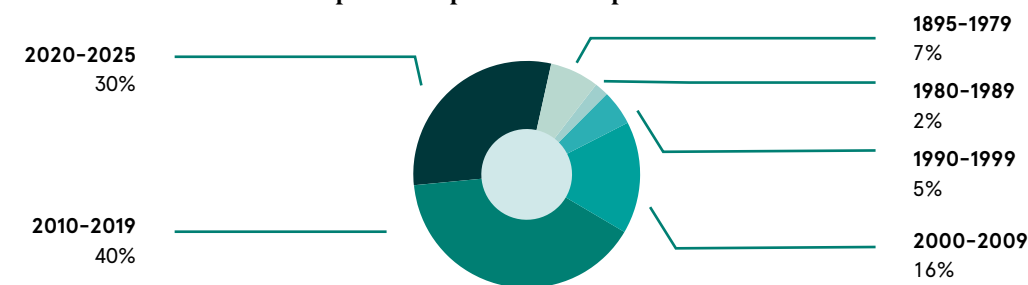
146

structures
abonnées

237

utilisateurs

Répartition par année de production



2. État des lieux des abonnements en 2025

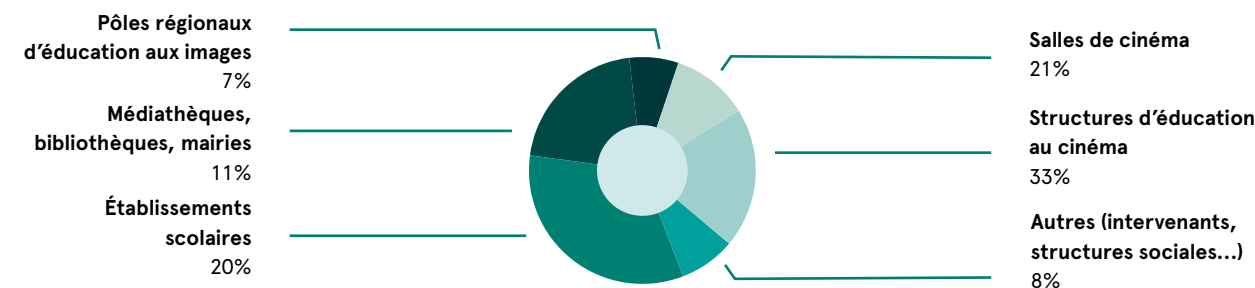
Le Kinéscope est accessible par le biais d'un **abonnement individuel annuel fixé à 108 € TTC**, ainsi que d'**abonnements groupés**, permettant à une même structure de disposer de plusieurs accès et de faciliter les usages collectifs.

Depuis 2021, après une période de forte croissance, le Kinéscope a amorcé une baisse des abonnements qui a continué en 2025. Cette diminution s'explique principalement par une modification du règlement du Pass Culture, excluant désormais les ressources numériques de la part collective, et par l'arrêt anticipé

des crédits en février 2025. Elle se traduit notamment par une forte diminution des comptes multiples souscrits par les établissements scolaires (9 en 2025 contre 20 en 2024).

Par ailleurs, depuis 2021, une prospection auprès de partenaires et une communication active autour de l'outil n'était plus envisageable, l'outil rencontrant des défaillances techniques et une obsolescence à venir – point de départ du projet de refonte.

Typologie des abonnés



3. Une plateforme au service des projets partenaires

L'Archipel des lucioles – Des cinés, la vie !
L'Agence du court métrage est partenaire de l'opération Des cinés, la vie !, destinée à sensibiliser à l'image et à la citoyenneté les mineurs et jeunes majeurs pris en charge par la Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ), se chargeant notamment de la présélection des films. Comme chaque année, le comité de sélection a été accueilli à L'Agence du court métrage pour établir le nouveau corpus 2025-2026, permettant d'établir une sélection de 12 films autour de la thématique de l'altérité.

Unis-Cité – Mission cinéma et citoyenneté
Près de 800 volontaires de la mission Cinéma et citoyenneté ont bénéficié du catalogue du Kinéscope pour animer des ciné-débats à partir de sélections spécifiques (engagement, solidarité). 4 600 courts métrages ont été diffusés à partir de la plateforme, auprès de 52 000 élèves. Pour cela, un abonnement au Kinéscope a été contracté pour 60 antennes Unis-Cité pour l'année scolaire 2024-2025. Suite à des difficultés budgétaires rencontrées par Unis-Cité et la mission de service civique (baisse du nombre de volontaires accueillis), les accès ont été réduits à 47 pour l'année scolaire en cours.

4. La refonte du Kinéscope : un outil pédagogique renforcé, accessible et intégré

Engagée depuis fin 2023 avec le soutien du ministère de l'Éducation nationale dans le cadre du dispositif Édu-up, la refonte du Kinéscope constitue un chantier structurant pour L'Agence du court métrage. Cette nouvelle version, dont la mise en ligne est prévue à la rentrée scolaire 2026, vise à renforcer à la fois la qualité pédagogique, l'accessibilité et l'intégration de l'outil dans les usages professionnels des enseignants et des acteurs de l'éducation à l'image.

Sur le plan pédagogique et éditorial, l'année 2025 a été consacrée à l'approfondissement de l'accompagnement des films. Le travail s'est concentré sur la rédaction et l'harmonisation des contenus pédagogiques associés aux 100 premiers films du catalogue.

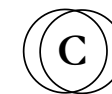
Sur le plan de l'accessibilité, la refonte affirme une ambition forte : **faire du Kinéscope une ressource réellement inclusive**. La sélection des œuvres appelées à être disponibles en versions SME (version sous-titrée pour personnes sourdes et malentendantes) et AD (version audiodécrite) est en cours, avec la volonté de proposer, dès le lancement, un nombre significatif de films accessibles. Les modalités techniques de mise à disposition de ces versions font actuellement l'objet d'études auprès de différents prestataires et s'inscrivent dans une réflexion plus large sur l'accessibilité du catalogue de L'Agence du court métrage.

Sur le plan technique, un travail de mutualisation des développements a été engagé afin de structurer, au sein du site de L'Agence du court métrage, une offre de services numériques cohérente et intégrée. Cette démarche vise à replacer le Kinéscope au cœur de l'écosystème numérique de l'association, en articulation avec les autres outils et services. Par ailleurs, le processus d'intégration du Kinéscope au gestionnaire d'accès aux ressources de l'Éducation nationale (GAR) a été initié, afin de mettre à disposition des enseignants une ressource sécurisée et interopérable, disponible depuis leurs environnements numériques de travail.

Enfin, sur le plan commercial et partenarial, l'année 2025 a marqué une étape importante de structuration. À l'issue d'une étude des offres existantes et d'une concertation avec les partenaires et enseignants associés au projet, **de nouvelles modalités d'abonnement ont été définies**, distinguant les établissements scolaires des autres structures éducatives, culturelles et sociales. Cette différenciation vise à **encourager l'usage de l'outil par les enseignants**, dans un contexte économique particulièrement contraint, et à soutenir la dynamique de croissance prioritaire auprès de ce public. Dans cette perspective, **un travail de modélisation d'une offre freemium, susceptible d'être relayée par les communications officielles** et de renforcer la visibilité et la notoriété du Kinéscope a été engagé.



Maquettes graphiques du Kinéscope



Les actions locales éducatives

L'Agence du court métrage mène une politique d'accompagnement des films auprès de publics variés à Paris et en Île-de-France. Ces projets d'action culturelle permettent à L'Agence du court métrage d'assumer un rôle d'expérimentation, consolidant son expérience de terrain. La dimension laboratoire de ces actions nourrit ensuite un travail de transmission à l'échelle nationale, en permettant à L'Agence du court métrage d'outiller, de conseiller et d'accompagner les structures qui la sollicitent pour son expertise.

1. Ateliers scolaires et extra-scolaires

Stage « Paris Sport Vacances + Culture »

Avec le soutien de la Ville de Paris, L'Agence du court métrage anime depuis 2022 des stages « Paris Sport Vacances + Culture », initiés au départ dans le cadre des Olympiades culturelles. Durant les vacances d'hiver puis

de printemps 2025, **deux groupes d'enfants et de jeunes de 7 à 17 ans ont participé à un atelier de programmation** articulé autour du sport et des valeurs qui l'entourent. Ces stages se poursuivent en 2026.

Résidence artistique en collège

Avec le soutien de la Ville de Paris dans le cadre du label « L'Art pour grandir », L'Agence du court métrage conduit depuis 2024 une résidence critique pluriannuelle au collège Évariste-Galois, situé en quartier prioritaire de la ville (QPV) dans le 13^e arrondissement de Paris. **En 2024-2025, 4 classes, 150 élèves et 4 enseignants ont participé à ce projet au long cours (27 séances et 60 heures).**

Les élèves ont été accompagnés par un critique de cinéma en vue de programmer

leur propre séance de cinéma et d'élaborer un travail d'analyse critique, autour du thème « Un tour en ville ». Des visites à L'Agence du court métrage ont ponctué le projet (lancement du projet, visite, Fête du court métrage, atelier de création d'affiche). En fin d'année, leur programmation et leurs critiques ont été présentées au cinéma L'Escorial (Paris 13^e). Le projet se poursuit en 2025-2026 dans le même établissement sur le thème « Mutations ».

CHIFFRES CLÉS

20

parcours
d'éducation
artistique et
culturelle dans
10 lycées

212

séances
d'ateliers

1 007

participants

11

intervenants

« Critique en courts » : un parcours cinéma pour les lycées professionnels d'Île-de-France

Avec le soutien de la Région Île-de-France, L'Agence du court métrage met en œuvre depuis 2018 des programmes d'éducation artistique et culturelle dans des lycées en Île-de-France. En 2024-2025 et 2025-2026, le projet « Critique en courts » a eu lieu dans 10 lycées professionnels situés dans toute l'Île-de-France (Val-de-Marne, Hauts-de-Seine, Val-d'Oise, Essonne et dans le 19^e arrondissement de Paris), **bénéficiant à 20 classes et 515 élèves accompagnés par 18 enseignants.**

Le projet se déploie selon un parcours permettant aux élèves de découvrir la forme courte et de développer une pratique de la critique de cinéma, en questionnant leur réception des œuvres à travers l'analyse de films et la découverte de la mise en scène, **accompagnés tout au long de l'année par un critique.**

Les grandes étapes du projet sont :

- une phase de formation des enseignants et de préparation du projet avec les intervenants
- l'accueil des élèves à L'Agence du court métrage, comprenant une visite du lieu et la projection des films du dispositif
- des ateliers de pratique consacrés à l'élaboration d'une expression critique, sous forme de textes, de vidéos ou de podcasts
- un temps de restitution, incluant la projection des films et la présentation des travaux dans une salle de cinéma partenaire

À travers 5 courts métrages, les élèves ont découvert et analysé des films reliés par les thématiques « Le monde de demain » (2024-2025) et « Frontières » (2025-2026).



Olivier Péliçon, critique, à la rencontre d'une classe de lycée à L'Agence du court métrage

2. Actions auprès des publics éloignés de la culture

Au cœur de sa mission de diffusion et d'accompagnement des courts métrages auprès de tous les publics, L'Agence du court métrage, grâce au soutien de la Ville de Paris, développe des actions auprès de différents publics éloignés des offres culturelles pour des raisons médicales, sociales, économiques ou géographiques.



Atelier de réalisation dans un centre d'hébergement et de réinsertion sociale

40 résidents du CHRS Relais des carrières (Paris 13^e) ont découvert des courts métrages, réalisé leur propre film et présenté leur travail lors d'une séance de restitution en salle de cinéma, grâce à un atelier de programmation et de réalisation, mené depuis 2020 par L'Agence du court métrage.



Atelier à l'Hôpital Necker-Enfants malades

Depuis 2020, les enfants hospitalisés ne pouvant quitter leur chambre ont la possibilité, grâce à des séances individuelles, d'accéder au cinéma. Ces ateliers au chevet sont complétés depuis 2025 par une proposition collective ayant permis à 35 enfants hospitalisés d'expérimenter la création audiovisuelle autour de la pratique du stop-motion dans un cadre ludique, accompagnés par une professionnelle de la médiation.



Accueil des structures médico-sociales à L'Agence du court métrage

En 2025, un centre d'accueil de jour, deux instituts médico-éducatifs et un service d'éducation spéciale et de soins à domicile ont été accueillis en salle Jacques-Tati pour des rendez-vous réguliers mêlant projections et expérimentations artistiques.



Atelier de réalisation dans un centre gériatrique

Les résidents de l'hôpital gériatrique Broca-APHP ont participé à un atelier permettant de concevoir et réaliser collectivement un film documentaire, après un atelier d'écriture, afin de favoriser le partage, la valorisation des parcours de vie et le lien social. Le film a ensuite été projeté lors d'une séance de restitution, en présence de leurs proches et d'autres résidents.



Ciné-débats dans un centre gériatrique

80 résidents de l'hôpital gériatrique Vaugirard-APHP ont participé à des projections mensuelles accompagnées autour de thématiques variées. Présentées par une intervenante, ces séances ont permis aux résidents de partager leurs émotions, souvenirs et points de vue, dans un cadre favorisant l'échange et la convivialité.

3. La salle Jacques-Tati : un lieu d'accueil du grand public et des professionnels du cinéma

La salle Jacques-Tati est une salle de projection d'une capacité d'accueil de 42 spectateurs, équipée en projection argentique et numérique, et accessible aux personnes à mobilité réduite. La salle est proposée à la privatisation auprès d'une clientèle diversifiée et facilite la mise en œuvre des projets et dispositifs de L'Agence du court métrage (projection des films nouvellement référencés, visionnage des copies destinées à la numérisation, vérifications techniques de DCP). C'est également un lieu d'accueil des partenaires et des projets d'éducation artistique menés par l'association.

Actions de médiation et accueil des publics

L'Agence du court métrage maintient un lien régulier avec le grand public à travers des projections et des actions de médiation organisées dans la salle Jacques-Tati. En 2025, près de **400 personnes** ont ainsi été accueillies à l'occasion de manifestations culturelles nationales telles que **la Fête du court métrage, la Fête du cinéma et les Journées européennes du patrimoine**, confirmant l'intérêt du public pour ces temps d'ouverture et de rencontre autour des œuvres.

L'Agence du court métrage a également renforcé son inscription dans les projets parisiens dédiés au jeune public, devenant en 2025 **lieu partenaire de Mon premier festival**, festival jeune public de la Ville de Paris organisé par Enfances au cinéma pendant les vacances d'automne. À cette occasion, **117 spectateurs** ont été accueillis pour **10 séances**, dont la moitié accompagnées d'animations et de temps de médiation. Par ailleurs, la salle accueille régulièrement **des groupes dans le cadre de projets pédagogiques ou de formations** menés par L'Agence du court métrage, associant projections et interventions adaptées aux publics concernés.

Enfin, l'année 2025 a marqué le lancement d'un **travail de réflexion et de préfiguration** autour de l'ouverture élargie de la salle Jacques-Tati. Menée avec des partenaires tels que les **CIP – Cinémas indépendants parisiens, l'ADRC** et en lien avec la **Ville de Paris**, cette démarche vise à étudier les modalités d'accueil d'un public plus large, notamment issu du champ social, et à inscrire la salle dans un écosystème culturel local. Elle s'appuie sur la volonté de développer une identité forte du lieu, centrée sur l'accompagnement des films du catalogue de L'Agence du court métrage.



Un outil de privatisation au service des professionnels du cinéma

Le volume d'activité commerciale de la salle Jacques-Tati a enregistré une augmentation importante en 2025, tant sur le plan du volume d'activité que sur celui du nombre de clients.

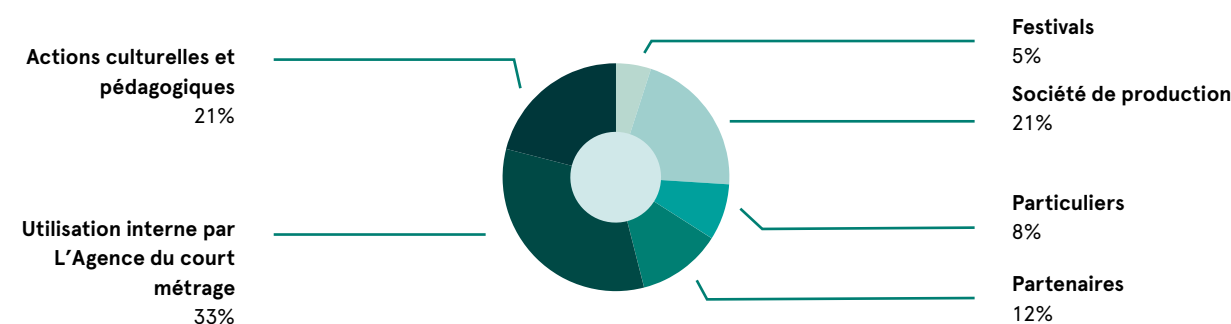
Cette progression s'inscrit dans la continuité du travail engagé depuis plusieurs années, visant à élargir et structurer l'offre de services proposés, qu'il s'agisse de services complémentaires (salle de réunion pour une privatisation complète, accueil de cocktails) ou d'usages directement liés au lieu (accueil de tournages, de conférences et assemblées).

Dans ce cadre, des campagnes de référencement payant ont été déployées afin d'accroître la visibilité de la salle auprès des professionnels du cinéma. Ces actions ont permis de consolider la notoriété du lieu et de soutenir le développement de son activité.

Les actions de relance engagées ces dernières années ont permis d'élargir le spectre des utilisateurs de la salle, en attirant de nouveaux profils de clients aux usages ponctuels ou spécifiques. Si cette diversification témoigne de l'attractivité croissante du lieu, l'enjeu réside désormais dans la consolidation de ces usages et la transformation d'une partie de ces sollicitations en relations plus régulières.

Enfin, les clients récurrents (Festival de San Sebastian, Semaine de la Critique, GNCR) ont de nouveau utilisé la salle à plusieurs reprises pour la tenue de présélections de films ou de commissions. Le festival national du court métrage étudiant Court'Échelle a d'ores et déjà exprimé sa fidélité à la salle en revenant cette année, tout comme France Télévisions dans le cadre de son Prix du court métrage.

Les usages de la salle Jacques-Tati



CHIFFRES CLÉS

92 séances à L'Agence du court métrage

dont 23 séances grand public

1 350 personnes accueillies

CHIFFRES CLÉS

280 réservations

80 utilisateurs ou clients différents

672 heures de projection

32 000 € de chiffre d'affaires

La vie de la structure



Les adhérents

En 2025, 1 012 professionnels ont adhéré à L'Agence du court métrage, contre 971 en 2024, soit une augmentation de 4%.

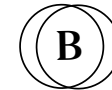
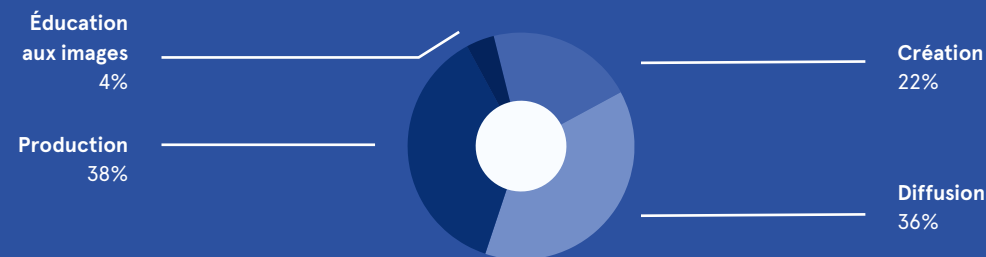
Un an après la réforme des adhésions mise en œuvre en 2024, L'Agence du court métrage se réjouit de la dynamique observée. Ces chiffres traduisent l'appropriation progressive de cette réforme par ses partenaires et contribue à consolider, dans la durée, le socle de professionnels adhérents de L'Agence du court métrage.

Les adhésions représentent la diversité des acteurs accompagnés par L'Agence du court métrage : **219 cinéastes** ou collaborateurs de création (21%), **386 sociétés de production** (38%), **367 diffuseurs** (36%) – salles de cinéma,

médiathèques, festivals, associations ou lieux culturels et associatifs de tout type – , ainsi que **40 structures engagées dans l'éducation au cinéma et aux images** (4%).

À noter que l'adhésion est désormais incluse pour les adhérents de L'Extra Court et de FilmFest, et suscite un intérêt croissant. En 2025 par exemple, 23 festivals en ont bénéficié (contre 18 en 2024 et 11 en 2023), confirmant l'intérêt de ce dispositif et son rôle clé dans le renforcement des liens entre FilmFest et l'ensemble des activités de la structure.

Répartition des adhérents par Collège



Le Conseil d'administration

Le Conseil d'administration de L'Agence du court métrage réunit des professionnels représentatifs de l'ensemble de la filière du court métrage, structurés en collèges reflétant les grands champs d'intervention de l'association : création, production, diffusion et éducation aux images. Cette gouvernance est enrichie par la présence de membres qualifiés, choisis pour leurs compétences reconnues dans les domaines cinématographique, audiovisuel et les secteurs en lien avec les missions de l'association. L'ensemble de ces instances contribue à définir les orientations stratégiques de la structure, à accompagner son développement et à garantir la cohérence de ses actions au service du court métrage.

Président d'honneur

Philippe Pilard, cinéaste

Membres fondateurs

Baudoin Capet, directeur de production
Marc Baschet, producteur, ASAP Films

Collège Création

Jérôme Descamps, programmateur de La Pellicule ensorcelée, cinéaste - **Président**
Johanna Vaude, cinéaste
Martin Tronquart, cinéaste

Collège Production

Mathieu Bompont, producteur, Utopie Films - **Trésorier**
Benjamin Bonnet, producteur, Mood Films Production
Ron Dyens, producteur, Sacrebleu Productions

Collège Diffusion

Christophe Liabeuf, programmateur indépendant, « Pourquoi pas plus ? »
Antoine Leclerc, délégué général de Carrefour des festivals et du Festival cinéma d'Alès, Itinérances
Philippe Germain ou Émilie Parey, Ciclic

Collège Éducation aux images

Pauline Chasserieu, directrice générale, Acap - Pôle régional Image - **Secrétaire**
Clara Guillaud, chargée de projets, Association Étonnant cinéma
Delphine Lizot ou Nadège Roulet, L'Archipel des lucioles

Membres qualifiés

Sébastien Hussenot, Réunion des Exportateurs de Courts
Bertrand Rouchit, Sauve qui peut le court métrage

Membres du Comité social et économique (CSE)

Laëtitia Bénéat, Cécile Horreau et Stéphane Kahn représentent, avec une voix consultative, les salariés de L'Agence du court métrage au sein du Conseil d'administration.



L'équipe

En 2025, L'Agence du court métrage a conduit une réflexion approfondie sur l'organisation de ses projets et de ses dispositifs, aboutissant à une réorganisation d'équipe effective depuis le 1^{er} janvier 2026. Issue d'un travail collectif mené sur plusieurs mois, cette transformation vise à doter l'association d'une organisation plus lisible, davantage alignée avec ses missions actuelles et plus efficiente dans son fonctionnement.

L'organigramme présenté ci-dessous est le fruit de cette réorganisation.

Déléguée générale

Amélie Chatellier

Direction administrative et financière

Marie Cerciat
Directrice administrative et financière (jusqu'au 30 avril 2026)

Larissa Akossan
Comptable -
Chargée des royalties

Marie Coplo
Responsable administrative et financière (à compter du 1^{er} mai 2026)

NN
Chargé.e de gestion et d'administration

Service catalogue et ventes

Clément Bigot
Responsable

Nathalie Lebel
Chargée des ventes de droits audiovisuels

Elliot Lardenois
Chargé des projections internationales et du développement de la distribution VOD

John Robinson
Chargé des dispositifs

Alexia Sanchez
Chargée de l'accueil des films

Service technique

Frédéric Hugot
Responsable

Laëtitia Bénéat
Régisseuse technique et services généraux

Alexis Dottel
Responsable systèmes d'informations et projets numériques

Damien Douchez
Technicien post-production

Olivier Lachaume
Projectionniste

Service études et prospective

Florence Keller
Responsable

Jean Hazet
Chargé de mission auprès de la direction

Jérémy Amsellem
Chargé de mission pilotage et études

Service communication

Liza Narboni
Responsable

Florette Grimault
Chargée des partenariats et de la communication digitale

Christophe Chauville
Responsable éditorial -
Bref & Brefcinema

Juliette Castaño
Assistante contenus web

Solen Faugère
Chargée de communication

Service projections publiques et

éducation aux images

Cécile Horreau
Responsable

Stéphane Kahn
Programmateur

Karim Allag
Responsable de L'Extra Court

Clara Lucas
Apprentie aux actions éducatives

Amélie Depardon
Chargée de développement salles et partenariats

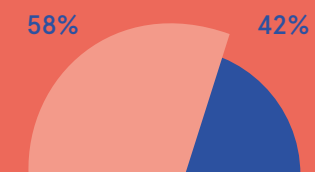
Zoé Pierre-Ober
Assistante diffusion -
L'Extra Court

Lucie Hérail
Chargée de mission éducation au cinéma

L'équipe permanente

26

CDI



41

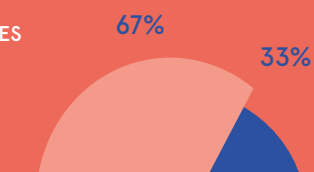
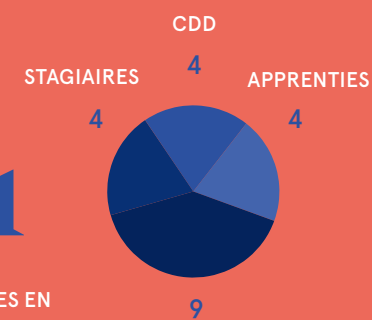
ans

ÂGE MOYEN

Des renforts essentiels

21

PERSONNES EN RENFORT



25

ans

ÂGE MOYEN

Merci à celles et ceux qui ont collaboré tout au long de l'année 2025 auprès de l'équipe permanente, salariés en CDD, apprenties, stagiaires et volontaires en service civique : Ilyana Akossan, Robinson Barbe, Juliette Boutin, Jordan Chabane, Chiara Ciriani, Évie Claireaux, Manon Gérardin, Jade Halloin, Hortense Hervieux, Marie Jacquin, Clément Konsler, Zoé Lhuillier, Perrine Marquillanes, Léo Perdu, Domitille Pousset-Bougère et Théophile Ramé.

L'Agence du court métrage souhaite le meilleur dans ses nouvelles aventures professionnelles à Clerelle Maga et adresse ses remerciements particuliers à Damien Truchot, qui a encadré pendant plus d'une année le service projections publiques dans une période inédite pour l'association.

Merci aux intervenants et rédacteurs

Tout au long de l'année, L'Agence du court métrage a collaboré avec 14 intervenants et intervenantes : cinéastes, critiques, médiatrices, ingénieur du son ou scénariste. Merci à eux pour leur engagement au service des projets d'éducation au cinéma menés par L'Agence du court métrage.

- **Les cinéastes** Romain André, Louis Blanchot, Béatrice Plumet, Martin Tronquart, Marion Truchaud
- **Les critiques** Thomas Fouet, Clément Graminiès, Michaël Mélinard, Raphaëlle Pireyre
- **Les médiatrices** Mathilde Andrieux-Chéradame, Clara Perrichon, Nicolle Rougereau
- **La scénariste** Florence Rochat
- **L'ingénieur du son** Guillaume Valeix

Merci également aux 27 rédacteurs et rédactrices de **Bref** et **Brefcinema** et des différentes éditions de L'Agence du court métrage : Raphaël Bassan, Louis Blanchot, Anne-Capucine Blot, Marie-Anne Campos, Chloé Cavillier, Léa Drevon, Amélie Dubois, Marilou Duponchel, Thomas Fouet, Amélie Galli, Lucile Gautier, Clément Graminiès, Margot Grenier, Arnaud Hallet, Arnaud Hée, Donald James, William Le Personnic, Anne-Sophie Lepicard, Mathieu Lericq, Fabrice Marquat, Julien Marsa, Marie-Pauline Mollaret, Olivier Payage, Bernard Payen, Olivier Pélisson, Raphaëlle Pireyre et Cloé Tralci.



La représentation professionnelle

Afin de s'inscrire dans son environnement professionnel et d'agir en réseau, L'Agence du court métrage participe, en tant qu'adhérente et/ou via une présence au sein de différents Conseils d'administration, aux actions de différentes associations professionnelles.

CONSEILS D'ADMINISTRATION – ASSOCIATIONS

L'Agence du court métrage est membre des Conseils d'administration :

- L'ACAP - Pôle Régional Image
- L'Archipel des lucioles
- L'AFCA (Association française du cinéma d'animation)
- Cinémas 93, association territoriale de salles de cinéma en Seine-Saint-Denis
- La Fédération de l'action culturelle cinématographique (FACC)
- Fête des courts, faites des films, association en charge de l'organisation de la Fête du court métrage

PLATEFORMES NUMÉRIQUES

L'Agence du court métrage est :

- Sociétaire de Tënk, plateforme dédiée au documentaire
- Membre de la Cinémathèque des Cinéastes, association éditrice de la Cinetek

COMMISSIONS PROFESSIONNELLES

L'Agence du court métrage est membre des instances suivantes :

- Commissions AFCAE répertoire et jeune public
- Comités court métrage des César : fiction, animation, documentaire
- Aide avant réalisation à la production de films de court métrage, CNC (AVR1 et AVR3)
- Commission de classement des cinémas d'art et essai, CNC
- Membre du jury « Label Film » et « Label Jeune producteur » de la Maison du Film
- Aide après-réalisation cinéma (court métrage), Région Île-de-France
- Fonds de soutien court métrage de fiction – Région Nouvelle-Aquitaine
- Fonds de soutien au court métrage, Ville de Paris
- Commission court métrage d'UniFrance

ADHÉSIONS AUX ASSOCIATIONS PROFESSIONNELLES

L'Agence du court métrage adhère aux organisations suivantes :

- L'Académie des César
- L'ADRC – Association pour le développement régional du cinéma
- La Cinémathèque française
- Le Collectif 50/50
- UniFrance – Collège court métrage et collège audiovisuel

Au sein de l'Académie des César, L'Agence du court métrage est membre de la chambre des représentants et représentante de la branche court métrage.



L'Agence du court métrage dans les festivals et événements professionnels

En 2025, L'Agence du court métrage a assuré une **présence active et régulière sur les principaux festivals, marchés et rendez-vous professionnels**. Ces déplacements ont permis de **promouvoir ses activités, de valoriser son catalogue et présenter ses line-up**, de rencontrer les professionnels du secteur (diffuseurs, exploitants, acheteurs, partenaires institutionnels) et de **soutenir la diffusion du court métrage dans ses différents réseaux de circulation**.

MARCHÉS

- Marché du Film, Clermont-Ferrand
- Short Film Corner, Cannes
- MIFA, Annecy
- Festival Off-Courts, Trouville
- Festival Tous Courts, Aix-en-Provence
- MIP, Londres
- Journée de l'export, UniFrance, Paris
- Les Rendez-vous de Paris, UniFrance

FESTIVALS

- Festival Paris Courts Devant, Paris
- Festival du cinéma, Brive
- BIFFF, Bruxelles
- Nikon Film Festival, Paris
- Festival Côté court, Pantin
- Champs-Élysées Film Festival, Paris
- FEMA, Festival international du film, La Rochelle
- Festival du film court en plein air, Grenoble
- Festival Silhouette, Paris
- Un festival c'est trop court !, Nice
- Festival Les Utopiales, Nantes
- Festival européen du film court, Brest
- Poitiers Film Festival

PRÉVISIONNEMENTS SALLES DE CINÉMA & RENDEZ-VOUS EXPLOITANTS

- Congrès des exploitants, Deauville
- Rencontres de Charlieu, organisées par les réseaux de salles d'Auvergne-Rhône-Alpes
- Rencontres nationales Jeune public de l'AFCAE, cinéma Le Méliès, Saint-Étienne
- Écrans du Sud
- Cinéphare
- Écrans VO

RENCONTRES ÉDUCATION AUX IMAGES

- Rencontres nationales Lycéens et apprentis au cinéma, Strasbourg
- Rencontre nationale des pôles régionaux d'éducation aux images, Clermont-Ferrand
- Rencontres nationales de L'Archipel des lucioles, Metz



Stratégie de communication et écosystème numérique

La stratégie de communication de L'Agence du court métrage s'appuie sur un ensemble d'outils visant à renforcer la visibilité de ses actions, la lisibilité de ses dispositifs et le lien avec l'ensemble de ses publics professionnels ou grand public. En 2025, cette stratégie s'est poursuivie autour de la structuration de l'écosystème numérique, du développement des réseaux sociaux, de la diffusion d'informations ciblées et d'une présence régulière dans la presse spécialisée.

1. Les sites : un écosystème numérique structuré au service des missions de l'association

L'Agence du court métrage s'appuie sur un écosystème numérique structuré, composé de cinq sites Internet répondant chacun à un pan spécifique de ses missions et s'adressant à des publics distincts, qu'ils soient professionnels du cinéma, du champ éducatif ou issus du grand public.

Le site de L'Agence du court métrage constitue la vitrine institutionnelle de la structure et un outil professionnel central mettant à disposition des diffuseurs l'accès au catalogue de films. Le Kinéscope prolonge cette action dans le champ de l'éducation aux images, en proposant une plateforme pédagogique dédiée aux publics scolaires et aux acteurs éducatifs. L'Extra Court répond aux besoins des salles de cinéma, en offrant une sélection de courts métrages spécifiquement conçue

pour l'avant-séance. FilmFest facilite la mise en relation entre festivals, cinéastes et sociétés de production, en centralisant la gestion des appels à candidatures et des inscriptions. Brefcinema, enfin, constitue le volet grand public de cet écosystème, à travers une plateforme de V&DA dédiée au court métrage, également diffusée sur la TV d'Orange et déclinée en chaînes FAST.

Dans une logique de rationalisation des outils, d'optimisation des ressources et de clarification de l'offre, une refonte du site de L'Agence du court métrage est actuellement en cours. Prévues pour septembre 2026, elle intégrera le Kinéscope, puis à terme L'Extra Court afin de proposer un écosystème digital unique à l'ensemble des publics professionnels de L'Agence du court métrage.

2. Les newsletters : une information ciblée à destination des professionnels

La communication sur les réseaux sociaux est complétée par l'envoi régulier de newsletters ciblées à destination notamment des salles de cinéma, médiathèques, ayants droit, diffuseurs internationaux et acheteurs audiovisuels.

Ces envois constituent un outil structurant de diffusion de l'information professionnelle, contribuant à la valorisation de l'activité de la structure et de son catalogue.

En 2025, les newsletters ont bénéficié d'une refonte graphique visant à harmoniser leur présentation et à améliorer leur lisibilité. Avec un taux d'ouverture moyen de 30 %, l'intérêt des publics destinataires de ces contenus est avéré.

3. Réseaux sociaux : visibilité éditoriale et présence institutionnelle

La stratégie de communication sur les réseaux sociaux repose sur une articulation complémentaire des plateformes, Instagram demeurant le canal privilégié pour les contenus éditoriaux et l'engagement de la communauté court métrage, tandis que Facebook et LinkedIn assurent un relais davantage institutionnel et professionnel. Par ailleurs, Brefcinema dispose de ses propres réseaux sociaux, animés de manière complémentaire à ceux de L'Agence du court métrage.

À la suite du piratage du compte Instagram fin 2024 ayant entraîné la perte de ses 9 000 abonnés, un nouveau compte a été lancé en mars 2025. Cette relance s'est accompagnée d'une nouvelle charte graphique et d'une ligne éditoriale clarifiée, visant à mieux valoriser

l'ensemble des projets et activités de la structure. Fin 2025, le compte rassemble 2 400 abonnés, traduisant une reprise dynamique et encourageante de la communauté. La page Facebook poursuit un rôle de diffusion d'informations et reste stable avec 18 400 abonnés. Elle est principalement utilisée pour relayer les événements de l'association, les informations partenaires et les offres d'emploi.

Sur LinkedIn, un effort particulier a été engagé afin de renforcer la visibilité institutionnelle et professionnelle des projets de L'Agence du court métrage. Le nombre d'abonnés est ainsi passé de 1 500 en 2024 à 2 300 fin 2025, soit une progression de plus de 50%, confirmant l'intérêt croissant des réseaux professionnels.

4. Une présence régulière dans la presse spécialisée

L'Agence du court métrage bénéficie d'une visibilité régulière dans la presse professionnelle et spécialisée, témoignant de l'attention portée à ses actions, à ses dispositifs et à son rôle important dans le secteur du court métrage.



19 mai 2025
Les déjeuners du Film français / Cannes 2025

8 octobre 2025
L'Extra Court se renouvelle

17 octobre 2025
La Poudrière célèbre ses 25 ans



27 janvier 2025
Le court métrage, une rampe de lancement encore idéale vers le long ?

7 mai 2025
Jérôme Descamps reconduit à la présidence de L'Agence du court métrage

21 mai 2025
Cannes 2025 : l'action culturelle en région en péril

11 juin 2025
Les 5 grands dossiers de L'Agence du court métrage en 2025

2 octobre 2025
Nouvelle formule pour L'Extra Court



21 mai 2025
Cannes 2025 : 3 questions à... Amélie Chatellier

1^{er} octobre 2025
L'Agence du court métrage : une nouvelle formule pour L'Extra Court, son offre d'avant-séance

CHIFFRES CLÉS

14 028

abonnés aux newsletters

18 400

abonnés f

2 400

abonnés

2 300

abonnés in

10

articles dans la presse

Crédits photos

Couverture :

+10K de Gala Hernández López, Don Quichotte Films

Wonderwall de Róisín Burns, Barberousse Films

Fille de l'eau de Sandra Desmazières, Caïmans Productions

Big Boys Don't Cry d'Arnaud Delmarle, GREC

Deux personnes échangeant de la salive de Natalie Musteata et Alexandre Singh, Misia Films

Mort d'un acteur d'Ambroise Rateau, Punchline Cinéma

Adieu Gropius de Bertille Rondard, La Poudrière, École du Film d'Animation

Design

nouvel opus

www.nouvelopus.com

@nouvelopus

2025



L'AGENCE DU
COURT MÉTRAGE